

Joël S. Goldsmith

La Conscience est ce que *je suis*



La Conscience est ce que je suis,
et à travers la Conscience
j'ai accès au royaume de Dieu,
à l'Infinité.

Joël S. GOLDSMITH

**LA CONSCIENCE
EST CE QUE
JE SUIS**

TABLE DES MATIÈRES

Chapitre I.....	7
LA CONSCIENCE CONSACRÉE	
Ouvrir la conscience à la consécration de Dieu – Consécration continuelle – Devenir conscient de la potentialité infinie – Découvrir l'infinité au-dedans – Ouvrir la porte.	
Chapitre II	17
LE FAUX SENS ET LE VRAI SENS DE JE	
Le faiseur de troubles – Comment « mourir quotidiennement » – Le sens personnel de je est le destructeur d'un ministère spi- rituel – Réalisez Dieu comme étant Être individuel – Grimper dans ce cercle de Dieu.	
Chapitre III.....	29
LE MENTAL EST UNE TRANSPARENCE	
Instruire le mental à propos de l'approvisionnement et de la santé – Le mental est un instrument – Garder le mental appuyé sur la vérité – Le mental inconditionné est une pure transpa- rence – La guérison par un mental imprégné de vérité.	
Chapitre IV	39
LA CONSCIENCE	
Expansion de la prise de conscience – En arrière du corps et de l'esprit se trouve la conscience – Le discernement spirituel.	

Chapitre V.....	47
-----------------	----

ÉTATS DE CONSCIENCE EN ÉVOLUTION

La première naissance de lumière spirituelle dans la conscience individuelle – La liberté comme une idée de la conscience en évolution – Le degré de prise de conscience est la mesure de réalisation.

Chapitre VI.....	57
------------------	----

LA LUMIÈRE FAISANT UNE PERCÉE

Signes d'un état de conscience en progrès – Les ennemis sont dans notre propre maisonnée – La conscience s'exprimant en tant qu'amour.

Chapitre VII.....	67
-------------------	----

PARVENIR À UNE MESURE

DE CONSCIENCE SPIRITUELLE

La conscience spirituelle n'est pas soumise aux lois ou conditions de ce monde – La conscience spirituelle reconnaît la conscience en tant qu'approvisionnement – Puiser sur le réservoir spirituel – Devenir conscients de la présence nous habitant.

Chapitre VIII.....	79
--------------------	----

LA VIE INVISIBLE S'ACCOMPLIT ELLE-MÊME

TANGIBLEMENT ET VISIBLEMENT

Remplacer le concept d'un Dieu qui donne et d'un Dieu qui retient par un Dieu qui est – La conscience détermine l'expérience de notre vie – La conscience s'extériorise en tant que forme – Aller de l'état de conscience obstiné à une dépendance sur l'invisible – La conscience de maintenant.

Chapitre IX	93
-------------------	----

LES CIRCONSTANCES DE LA VIE SONT DANS LA CONSCIENCE

Transférer le pouvoir de l'effet à la cause – La valeur nutritive de la nourriture est dans la conscience – La sélection spirituelle – Le pouvoir est dans la conscience – Dieu, le principe auto-créant et auto-maintenant – Surmonter les croyances du monde par une activité de conscience.

Chapitre X.....	109
-----------------	-----

LA CONSCIENCE DE VÉRITÉ EST LE GUÉRISSEUR

Toutes les revendications sont d'une nature universelle, mais certaines personnes les personnalisent – La méditation contemplative ou traitement élève la conscience – La pratique de principes précis développe la conscience – La nature impersonnelle de l'erreur.

Chapitre XI	121
-------------------	-----

LA CONSCIENCE DE LA QUATRIÈME DIMENSION

Le matérialisme de la conscience humaine doit être surmonté – La Conscience de la quatrième dimension apporte le discernement spirituel et transcende le temps et l'espace – La relation instructeur-étudiant – Pas de séparation dans la conscience – S'élever au-dessus de la conscience humaine.

Chapitre XII.....	135
-------------------	-----

LE CHRIST EN TANT QUE CONSCIENCE DE L'HUMANITÉ

La venue du Christ universellement – La Conscience-Christ, la Conscience de la Quatrième dimension – Chaque personne apporte sur elle la pénalité de ses propres pensées – La réalisation spirituelle élève la conscience – Les pionniers spirituels.

*Si l'Éternel ne bâtit la maison
ceux qui la bâtissent travaillent en vain
Psaume 127*

L'illumination dissout tous les liens matériels et relie les hommes entre eux par les chaînes d'or de la compréhension spirituelle; elle reconnaît seulement la direction du Christ, elle n'a ni rituel ni règle mais l'Amour divin, impersonnel, universel; elle n'a aucune autre adoration que la Flamme intérieure qui est toujours allumée dans le sanctuaire de l'Esprit. Cette union est l'état libre de la fraternité spirituelle. La seule restriction est la discipline de l'Âme; c'est pourquoi nous connaissons la liberté sans licence; nous sommes un univers uni sans limites physiques, un service divin à Dieu sans cérémonie ni credo. L'illuminé marche sans peur – par la Grâce.

La Voie Infinie

CHAPITRE I

LA CONSCIENCE CONSACRÉE

Il y a deux sortes de personnes sur la terre : les personnes éclairées et les personnes non éclairées, ou pour le dire d'une autre façon, les vivants et les morts-vivants. Les vivants puisent la vie à partir de la Source et au moins dans une certaine mesure se sont-ils consacrés à un certain but. Les morts-vivants vivent une forme de vie animale, ne puisant la vie ou l'inspiration de rien d'autre que ce qui peut être trouvé dans l'air ou dans la nourriture. Personne ne vit cependant avant d'avoir découvert quelque chose de plus grand que soi-même, quelque chose à laquelle il permet à sa vie d'être consacrée.

Si c'est vrai, pourquoi n'y a-t-il pas davantage de personnes avec une conscience consacrée ? Parce que la consécration vient comme une grâce de Dieu. Personne ne peut la chercher. On peut la désirer, mais on ne peut pas aller plus loin. Personne ne peut combattre ou lutter pour elle, parce qu'on ne la gagne pas de cette manière là. Elle vient en tant que Grâce, et cette Grâce arrive quand quelque chose de nature spirituelle est introduit dans la conscience d'un individu. Il doit apprendre comment ouvrir sa conscience à l'influx de l'Esprit et en faire une affaire de « prier sans cesse », pas seulement une période le matin avant de commencer le travail, mais une période de consécration continue à un but spirituel.

À un certain moment de notre expérience, il est nécessaire de faire un choix pour savoir si le but spirituel vaut la peine qu'on lutte pour lui ou non. Si nous décidons qu'il en vaut la peine, nous ferons quelque effort envers cette consécration.

Mais notre effort nous conduira jusqu'au point où nous reconnaitrons la futilité de nos efforts personnels et réaliserons qu'à moins d'avoir été consacrés par Dieu, toute notre auto-consécration arrivera à une fin très rapide. Nous devons prendre la décision de pratiquer les principes de vie spirituelle et de nous les rappeler consciemment. Alors, à mesure que le temps passe, cette pratique fournit la préparation à l'entrée de Dieu dans notre conscience.

Ouvrir la conscience à la consécration de Dieu

Dans notre ignorance spirituelle, nous ne savions pas que depuis le commencement la Présence spirituelle se tenait à la porte de notre conscience, cherchant à y entrer. Par la révélation spirituelle, cependant, nous savons maintenant que notre Être divin frappe à la porte de notre esprit cherchant à y pénétrer, cherchant à consacrer esprit et corps pour Son usage au lieu de notre usage ou notre plaisir, et de prendre notre foyer et notre travail et de les consacrer à Son but.

Pensons à nous comme à des instruments par qui la dévotion et la consécration sont rendues visibles sur terre. Chaque jour ouvrons notre conscience afin que Dieu puisse la consacrer et la dédier. Alors, aux machinations de l'esprit charnel il y aura un signe invisible. «Jusqu'ici et pas plus». Quand l'esprit charnel, la croyance en deux pouvoirs, voit ou ressent ce signe, il ne peut pas passer à travers, parce que Dieu a ordonné, consacré et dédié cette conscience individuelle à Son usage. «Aucune arme formée contre toi ne prospérera» (Isaïe 54: 17) si et quand ce «toi» s'est abandonné lui-même à la consécration de Dieu.

Consécration continuelle

Il devrait y avoir chaque jour une période pendant laquelle nous fermons nos yeux, nous nous tournons au-dedans, et invitons Dieu à entrer. Pensons à notre esprit comme à une porte.

Puisque Dieu, l'Infinité, est omniprésent, au moment où nous ouvrons la porte cette Infinité entre à flots en nous, et nous sommes sous la Grâce. La grâce de Dieu est la sagesse qui en résulte, la présence et le pouvoir ; et cette Grâce nous donne notre récompense, notre reconnaissance et les fruits. Mais nous avons une partie à jouer :

*Seigneur, je sais que tu es en train de frapper à la porte de ma conscience, et j'ouvre ma conscience. Prends le pouvoir sur mon esprit et sur mon corps. Sois mon Âme ; sois ma vie.**

Alors nous en avons pour des heures à être guidés de manière juste, à être dirigés, à en recevoir des bienfaits, et être bénis. Mais il doit se produire une autre période de renouvellement :

*« Je me tiens à la porte et frappe ». (Apocalypse 3 : 20) Dieu, l'Infini, l'Éternel, l'Immortel, le Suprême, remplit tout l'espace et est l'Omniprésence Elle-même. Étant donné que j'ouvre ma conscience pour recevoir Dieu, je suis imprégné de Conscience-Dieu. Mon esprit est consacré, mon corps, mon travail, mon foyer, mon talent, mon tout, sont consacrés par Dieu, et Dieu les utilise pour Son dessein, pour qui je suis un instrument.***

En faisant le pas plus élevé qui est de laisser Dieu consacrer nos esprits, nos corps et activités pour Son dessein, nous

* Les passages de ce livre en italique sont des méditations spontanées qui vinrent à l'auteur dans des périodes d'élévation de conscience. Il n'a jamais été projeté qu'elles soient utilisées comme affirmations, négations, ou formules. Elles ont été insérées dans ce livre de loin en loin pour servir d'exemples du libre flot de l'Esprit. Étant donné que le lecteur pratique la Présence, lui aussi, dans ses moments d'élévation, recevra toujours une fraîche et nouvelle inspiration comme effusion de l'Esprit.

** Dans la littérature spirituelle du monde, les divers concepts de Dieu sont indiqués par l'usage de mots comme Père, Mère, Âme, Esprit, Principe, Amour et Vie. Cependant, dans ce livre, l'auteur a utilisé les mots *Lui, Il, Cela, Soi, ou Lui-Même*, en se référant à Dieu.

comprendrons la signification de la consécration et découvri-
rons pourquoi certaines personnes prospèrent puissamment
dans leurs activités, tandis que les autres qui ne comprennent
pas la nature de la consécration et de la dévotion ne prospè-
rent pas. Elles considèrent ces dernières comme des qualités
humaines qui leur sont propres, et parce qu'elles croient
qu'elles sont hautement consacrées, elles attendent de grands
résultats. Si les résultats ne sont pas là, c'est parce qu'elles
sont davantage consacrées au moi et à leur gloire personnelle
qu'à Dieu.

L'esprit et le corps, séparés de la Grâce spirituelle, sont l'es-
prit et le corps du mort-vivant, et l'homme ne vit pas vraiment
avant que l'Esprit n'ait pénétré. Alors la vie a signification et
but parce qu'elle peut maintenant s'exprimer par l'individu
vers «le plus petit d'entre mes frères» (Matthieu 25 : 40). Cela
ne suffit pas d'être bon envers nos familles ; il doit y avoir un
plus grand dévouement que cela. Il doit y avoir une consé-
cration aux autres. Il n'y a pas de véritable consécration cepen-
dant à moins de comprendre que ce n'est pas une consécration
personnelle qui est simplement un avancement de l'ego, mais
une libération de nous-mêmes pour une consécration spiri-
tuelle afin que Dieu puisse bénir tous ceux qui touchent notre
conscience.

Quand nous arrivons à l'âge spirituel, dans lequel nous
entrons maintenant, et que nous ouvrons notre conscience à
la Conscience plus élevée, ou Quatrième dimension, quelque
chose prend place qui change notre nature entière. Nous n'avons
plus le pouvoir d'utiliser notre esprit ou notre corps à des des-
seins mauvais. Quelque chose de plus grand prend le pouvoir,
Quelque chose de plus grand que notre propre intégrité ; Quel-
que chose de plus grand que notre éducation ou notre envi-
ronnement, et nous nous trouvons gouvernés par une influence
plus élevée. Alors nous apportons à chaque activité la consé-
cration et la dévotion de notre conscience. Tandis que certains
peuvent utiliser leur talent, profession, travail, ou industrie
pour le mal ou dans des buts égoïstes, quand une personne est

spirituellement dotée, elle ne peut être utilisée pour rien d'autre que du bien.

Quand nous sommes vraiment fatigués du côté sombre de la vie, et quand, même un peu du bon côté de la vie ne nous a pas donné la satisfaction qu'il avait promis, nous atteignons l'endroit où nous ne faisons plus une affaire de combien nous serons bons ou combien nous réussirons, mais où seulement l'accomplissement de notre nature spirituelle domine notre expérience.

Devenir conscient de la potentialité infinie

Comment nous, êtres humains, nous libérons-nous de ces circonstances et de ces conditions de la terre qui gouvernent et limitent l'homme et sur lesquelles il semble ne pas avoir de contrôle? La réponse qui me vint et qui a formé la base du travail de la Voie Infinie est que rien n'arrive sinon à travers notre conscience. Si je ne suis pas consciemment conscient de quelque chose, cela ne peut pas m'arriver. Il peut y avoir une tentation juste derrière la porte, mais si je n'en suis pas conscient, elle ne me touche pas. Il peut y avoir des opportunités de succès essayant juste de se précipiter sur moi, mais si je n'en deviens pas conscient, elles ne peuvent rien produire pour moi. Chaque chose qui touche ma vie doit la toucher à travers la prise de conscience de ma conscience.

Bien qu'il n'y ait pas une personne dans le monde qui soit sans talent – pas une – 99 % de nous ne sortent jamais de l'ordinaire du très ordinaire état humain, non pas parce que nous n'avons pas de talent, mais parce que nous n'avons pas été rendus conscients de ce talent, de son but, de sa fonction et de son utilisation.

Nous pouvons savoir, au-delà de tout doute, que chacun a un talent, et souvent plus d'un talent, parce que ce n'est pas nous qui nous sommes créés, pas plus que nos parents ne nous ont créés. Le Maître Jésus-Christ n'a jamais parlé plus sincèrement que quand il a dit: «N'appellez aucun homme sur la

terre votre père ; car un seul est votre Père, qui est aux Cieux. » (Matthieu 23 : 9). Il y a seulement un Créateur, un Principe créateur, qui est infini et divin. Il ne pourrait rien créer qui soit d'une nature infructueuse, inutile ou morte. Donc chacun qui a été créé à l'image et ressemblance de Dieu est imprégné de quelque talent ou don de Dieu.

Par ignorance, nous pourrions avoir été embarqués dans une carrière professionnelle qui s'est révélée ne pas nous convenir. Quelqu'un d'autre peut s'être embarqué dans une carrière médicale qui n'était pas le juste débouché pour lui, ou quelqu'un d'autre sur pas de carrière. Cependant, quand nous reconnaissons la Quatrième Dimension, celle que le Maître appela Le Royaume de Dieu, nous nous sommes ouverts à son influence, et ensuite nous sommes prêts à recevoir une instruction.

Découvrir l'infinité au-dedans

En fermant les yeux et en nous tournant au-dedans nous nous trouvons dans un vide, une obscurité, mais à l'endroit même où se trouve cette obscurité se trouve notre moyen d'accès à l'Infinité. Dans notre reconnaissance de cela, nous sommes prêts pour qu'une communication nous vienne. Elle ne vient pas de l'extérieur. Elle vient de l'intérieur, et elle ne vient pas de quelqu'un vers nous : elle vient du Soi de nous à nous. Elle vient du centre vers la circonférence de nous, des profondeurs de notre être vers la surface de cet être. Nous la produisons par le fait que nous nous tournons au-dedans et réalisons :

La Conscience est ce que je suis, et par la Conscience j'ai accès au Royaume de Dieu, à l'Infinité. Ce faisant, nous avons ouvert notre conscience pour que JE, notre Identité divine puisse entrer.

Dans notre état humain, il y a deux en nous, l'homme de la terre et cet homme qui a son être en Christ. À ce moment, c'est l'homme de la terre qui souhaite « mourir quotidiennement » (I Cor. 15 : 31) afin d'être né à nouveau de l'Esprit et qui

est en ce moment en train de se tourner au-dedans, disant virtuellement: «Dieu, détruis mon état humain; détruis le sens limité de moi-même que j'entretiens maintenant; détruis la limitation en moi; détruis cette combinaison de bien et de mal en moi, et consacre-moi à Ton Être divin. Donne-moi cette pureté que j'avais avec Toi au commencement.»

Par cet abandon, nous nous ouvrons à l'Influence divine afin qu'Elle puisse entrer dans notre conscience et nous gouverner. Quand nous sommes parvenus à l'expérience de méditation dans laquelle l'Esprit entre, à partir de là cet Esprit imprègne esprit et corps. Le processus de purification est alors commencé qui éventuellement nous empêche de toujours penser ou de profiter aux dépens de quelqu'un d'autre, ou de faire aux autres quelque chose que nous ne nous serions pas fait à nous. Ce n'est plus une vertu ou une affaire d'auto-satisfaction de soi pour nous: c'est que nous nous sommes donnés, nos esprits et nos corps, à la Conscience de la Quatrième Dimension, à cet Être divin, et Elle commence à fonctionner à travers nous et en tant que nous.

Aucune expérience ne peut aller au-delà de la conscience de l'individu, et quand l'individu permet à sa conscience d'être consacrée au service de Dieu, c'est la mesure de talent ou de capacité qui s'écoule à travers elle. Même si une personne n'était consciente d'aucun talent particulier, elle découvrirait bien vite qu'un talent était né en elle, — non pas né réellement parce qu'il était toujours là, et il évolue à travers sa réceptivité à la Source spirituelle.

À mesure que nous devenons conscients que Dieu, l'Infinité, est la conscience de l'individu, Elle prend le pouvoir et est manifestée comme harmonie dans un degré de plus en plus grand. Il y a de moins en moins d'humain ou de limité en nous et davantage de spirituel ou de divin. Cette divinité ne prend pas toujours forme dans ce qui est considéré comme une activité spirituelle, comme par exemple devenir un Ministre spirituel, un praticien ou un instructeur spirituel. Pas du tout. La divinité qui prend le pouvoir sur la conscience peut opérer

tout aussi efficacement dans l'industriel ou le monde financier ou dans le monde artistique ou académique. L'Esprit est infini et fonctionne dans des formes et des variétés infinies. L'industrie elle-même est une activité qui provient de la Conscience spirituelle, et une des fonctions que l'industrie accomplit finalement est de soutenir l'art, la littérature, la science et la musique.

Lorsque nous serons touchés ou influencés par l'Esprit, l'intellect et le corps fonctionneront dans toute direction qui peut prouver être une bénédiction au monde. Il mettra certain d'entre nous dans un ministère spirituel, mais il fera sortir certains du ministère spirituel et les remettra dans les affaires, dans le monde artistique ou dans le monde financier là où d'une manière ou d'une autre ils peuvent être de la meilleure utilité. Quoi que ce soit que nous puissions accomplir sur terre, nous l'accomplissons étant donné que nous laissons le Pouvoir suprême s'écouler à travers nous, servant le dessein de Dieu dans toute capacité qui nous est donnée sur terre.

Dans les jours de notre immersion complète dans l'état humain, nous marchions, nous mangions et nous dormions, mais il n'y avait rien de la joie de la vie pour nous, rien de la liberté ou de la paix de la vie. Jusqu'à ce que l'Esprit, ce JE au-dedans, ne soit entré, nous étions seulement le mort-vivant.

Ouvrir la porte

Je me tiens à la porte de votre conscience et frappe. Non seulement JE suis venu afin que vous puissiez avoir la vie plus abondamment, mais JE serai avec vous jusqu'à la fin du monde.

Ce JE, l'Âme de nous, dont Jésus parla, se tient à la porte de notre conscience et frappe. Lorsque nous apprenons à fermer nos yeux et qu'à travers l'obscurité intérieure réalisons que nous avons accès aux dons et aux richesses de Dieu, à l'amour et à la vie de Dieu, notre conscience s'enrichit. À

mesure que les jours passent, nous sommes témoins des fruits de cela par les relations changées qui prennent place dans notre vie, par le montant accru de notre approvisionnement, et par la condition améliorée de notre santé. Cette Influence spirituelle qui nous anime entrant dans la conscience purifie l'esprit et le corps et les maintient et les soutient à l'image et à la ressemblance de Dieu. Mais nous avons ouvert la porte; nous devons admettre l'Esprit consciemment.

Pour l'être humain, quel que soit le bien qui arrive, il est considéré principalement comme une chance, un hasard ou un accident. Bien que certains d'entre nous peuvent être nés avec de l'ambition ou du talent, le fait que le talent arrive à maturité est souvent accidentel, et pas toujours intentionnel. Beaucoup de personnes talentueuses n'ont jamais le succès auquel leurs talents leur donnent droit. Beaucoup de personnes méritant de la reconnaissance ne la reçoivent jamais.

Pour enlever le succès et la reconnaissance du domaine de la chance ou de l'accident, une chose est nécessaire: nous amener sous la loi de Dieu afin de pouvoir être gouvernés par Dieu. Cela doit être un acte de notre propre conscience. Personne ne peut le faire pour nous. Alors que d'autres peuvent avoir une voie différente, la voie qui m'a été donnée pour enseigner est la voie de la méditation. Aussi j'ai appris et enseigné qu'ouvrir consciemment l'oreille trois ou quatre fois par jour – cela a besoin d'être seulement pendant deux, trois, ou quatre minutes et quelquefois pendant des intervalles de dix ou vingt secondes – ouvre la porte de notre conscience. C'est une invitation à entrer faite à Dieu. Quelquefois immédiatement, quelquefois lentement, mais finalement toujours, l'Esprit entre.

Si nous méditons uniquement pour quelque motif ou profit égoïste, finalement, l'Esprit peut nous dire: «Tu M'as cherché seulement pour les pains et les poissons. Retourne à ton travail. Je suis fatigué de toi.». Mais si nous nous tournons au-dedans dans le but de permettre à notre esprit et à notre corps d'être consacré à des buts saints et bons, alors l'Esprit viendra rapidement.

Progressivement, lorsque l'Esprit entre, Il commence à révéler qu'«Il accomplit la chose qui est désignée pour moi» (Job 23: 14). «Le Seigneur accomplira ce qui me concerne» (Psaume 138: 8). Le secret de ces passages est qu'Il n'accomplit pas ce que nous aimerions Le voir faire; Il n'accomplit pas ce que nous voulons qui soit fait; Il accomplit ce qu'Il a désigné pour nous, non pas que notre volonté soit faite mais que Sa volonté soit faite en nous et par nous. Quand notre travail est consacré par Dieu, il est accompli pour nous, en nous, et à travers nous, et le fruit nous est apporté juste sur le pas de notre porte. Quand nous prions, notre prière devrait être:

Je me consacre à l'amour de Dieu et à l'amour de mon prochain comme moi-même. Je me consacre à servir «le plus petit d'entre mes frères», et le plus grand avec le plus petit.

Quand Dieu nous dédiera et nous consacrera à Son service, nous serons meilleurs dans tout ce que nous ferons: un meilleur juriste, un meilleur homme d'affaires, un meilleur banquier, un meilleur ministre spirituel, un meilleur écrivain, un meilleur sculpteur, un meilleur quoi que ce soit.

Les faux concepts que nous avons entretenus sur la prière, la consécration et la dévotion nous ont liés dans chaque voie de la vie. Nous devons éliminer ces concepts et ouvrir notre conscience afin que nous puissions être instruits de l'intérieur. Alors nous ne serons pas seulement instruits dans les principes spirituels de la vie mais aussi dans la conduite de nos affaires ou de notre profession. Nous serons meilleurs dans tout travail que nous ne l'avions jamais été auparavant parce que cette Influence spirituelle l'accomplit.

Il n'y a aucune possibilité de prier avec succès tant que nous ne demandons pas que la Volonté divine de la quatrième dimension soit faite en nous et à travers nous, et que nous ayons la sagesse de percevoir cette Volonté et de La suivre. Alors, Elle accomplit ce qui nous est donné à faire, ce qui est désigné pour nous. Elle accomplit ce qui nous concerne.

CHAPITRE II

LE FAUX SENS ET LE VRAI SENS DE JE

La Voie Infinie révèle que Dieu est être individuel infini et par conséquent Dieu constitue notre être. Quoi que ce soit qui est spirituel, éternel et immortel en nous est l'être de Dieu. Ce qui est mortel, humain et fini n'est pas une expression de Dieu mais une illusion et ne peut pas être élevé à l'atmosphère de l'état-Christ. Cela doit «mourir», mais cette mort n'est pas ce à quoi normalement on pense à propos de la mort. C'est la mort du faux concept de Dieu et de l'homme qui a été construit au fil des années, qui constitue ce qui peut être appelé l'expérience humaine. Quand nous «mourons quotidiennement» (I Cor. 15: 31) à cette expérience humaine, nous sommes nés à nouveau dans l'expérience spirituelle.

Jésus reconnaissait sa filiation avec le Père, et en même temps refusait d'admettre du pouvoir à son état humain quand il disait: «De moi-même, je ne peux rien faire». (Jean 5: 30) Pouvons-nous espérer faire plus que ne fit Jésus et réclamer davantage pour nous que ce qu'il avait revendiqué pour lui? Quand il était appelé «Bon Maître», (Matthieu 19: 16-17) Jésus alla même si loin qu'il nia cela. «Pourquoi m'appelles-tu bon? Il n'est personne de bon, sauf un, qui est Dieu». (Matthieu 19: 16, 17) La vérité c'est que Dieu, le Père, apparaît individuellement en tant que Dieu, le fils.

Si nous devons dire que nous manifestons Dieu, nous essaierions d'avoir quelque pouvoir qui nous soit personnel. Mais ce pouvoir, nous ne l'avons pas. Dieu étant infini, Dieu seul peut S'exprimer, et Dieu S'exprime Lui-même en tant

qu'être individuel. C'est Dieu S'exprimant, pas l'homme s'exprimant, et Dieu S'exprimant devient vous et devient moi dans notre identité spirituelle. Dieu est toujours la présence, et Dieu est toujours le pouvoir. Jamais n'avons-nous de pouvoir, jamais. Tout pouvoir est pouvoir de Dieu puisqu'il provient de la Divinité, apparaissant en tant que notre capacité individuelle. S'il s'agissait de votre capacité ou de la mienne, elle serait limitée, mais puisque toute capacité est capacité de Dieu, elle est infinie.

Jésus comprit son propre «néant» et devint ainsi l'instrument à travers qui la totalité de Dieu pouvait apparaître. Potentiellement, quiconque peut suffisamment comprendre le néant de son état humain peut, dans ce degré, démontrer la totalité de Dieu.

Le faiseur de troubles

La raison des discordes ou des disharmonies de toute nature est un faux sens de JE. Quel problème y a-t-il qui ne concerne pas le mot JE ou qui pourrait ne pas avoir été éliminé s'il n'y avait pas eu un petit «je»? Si le sens personnel de JE est écarté, il n'y a pas de problème. Le seul problème que quelqu'un ait jamais eu est «je», et s'il n'y avait pas de «je», «je» n'aurait pas de problème. Le faiseur de troubles est le sens personnel de JE.

Tant que je pense que je dois gagner ma vie, trouver un foyer, ou décider quoi faire l'année prochaine, seulement cette attente fera que «je» serai confronté à des problèmes d'une nature ou d'une autre. Il y a seulement une erreur dans le monde entier, et c'est d'entretenir un faux sens de JE. Laissez tomber le faux sens de JE et essayez de trouver une erreur qui reste.

En entretenant un faux sens de JE, nous avons un «je» moi et un «je» vous, et ce «je» qui doit être maintenu et soutenu pose immédiatement un problème.

La solution aux problèmes, individuellement et collectivement, est d'obtenir le sens correct de JE. Le mot JE signifie Dieu. Il ne signifia jamais une personne. Il signifie Dieu apparaissant comme une personne. Cette personne est toujours gouvernée par Dieu, maintenue par Dieu et soutenue par Dieu. C'est Dieu maintenant Sa propre identité en tant qu'une personne, tout comme la nature maintient son identité en tant qu'une rose, une orchidée ou une tulipe. Dieu maintient et soutient Son identité en tant que vous, en tant que moi, et en tant que chacun.

Ne soyez pas déçus de vous si vous rencontrez une certaine personne et découvrez que vous ne pouvez pas la voir de cette manière. Cela arrive. Cela arrive dans nos foyers et dans nos communautés aussi bien que dans la vie nationale et dans la vie internationale. La manière de la regarder est de réaliser que dans l'image extérieure, un changement doit venir provenant du dedans de vous. Dans chacun de nous il y a suffisamment d'état humain pour nous rendre impossible dans un seul souffle d'effacer le «je» qui s'appelle Marie, Henri ou Joël. Mais nous pouvons commencer. Nous pouvons commencer aujourd'hui à «mourir chaque jour».

Comment «mourir quotidiennement»

Citer des déclarations est de peu de valeur. À la place, nous devrions nous demander : «comment est ce que je «meurs ? » Que voulait dire Paul par «mourir quotidiennement» ? Existe-t-il un processus tel que «mourir quotidiennement» ? Y a-t-il un processus tel que celui d'être né à nouveau de l'Esprit ? S'il y en a un, travaillez avec dès maintenant. Que je voie si je peux trouver comment «mourir». Que je voie si je peux découvrir comment être né à nouveau et arrêter de citer des «passages de textes».

Il y a un moyen de «mourir chaque jour». C'est de prendre en quelque sorte l'attitude des onze disciples, qui s'étaient

rassemblés pour en sélectionner un douzième pour remplacer Judas qui s'était suicidé. Alors qu'ils étaient réunis, leur prière fut: «Toi, Seigneur, qui connaît les cœurs de tous les hommes, montre lequel de ces deux hommes tu as choisi». (Actes 1 : 24) Pas un parmi ces onze ne pensait qu'il était responsable de choisir le bon disciple. Pas une seule personne n'utilisa le mot «je». Aucun parmi eux ne pensait que celui qui était choisi l'avait été par lui. Ils étaient tous d'accord: «Père, montre-nous qui tu as choisi».

Si j'ai une décision à prendre et que je me dis à moi-même: «Je dois prendre cette décision aujourd'hui», je pourrais me tourner vers Dieu et demander: «Dieu, montre-moi quelle décision je dois prendre». Avec cette attitude de «je» faisant cela, il est probable que je vais prendre la mauvaise décision ou ne pas prendre de décision du tout. Le mot «je» est là. Au lieu de cela, puisque Dieu gouverne et dirige mon expérience, ne devrais-je pas dire: «Père, montre-moi quelle décision Tu as prise. C'est Ta vie; c'est Ton monde; c'est Ton univers. Quelle décision aimerais-Tu voir se manifester? Montre-moi Ta décision.» Alors, je pourrais libérer tout sens de responsabilité parce que, non seulement Dieu me montrerait Sa décision, mais Il la mènerait à bonne fin.

Ce «je» qui s'inquiète lui-même pour savoir comment cet univers devrait fonctionner ou comment le travail de Dieu devrait être fait est un démon. En fait, ce «je» que nous entretenons n'est pas JE du tout: c'est un faux sens de JE.

Que ce soit sous la forme d'une décision à prendre ou de quelque action à entreprendre, la grande «libération» arrive avec la réalisation:

«Merci Père; ce fardeau n'est pas sur mes épaules pour une décision ou une action. Montre-moi aujourd'hui quelle action Tu as choisie. Montre-moi aujourd'hui ce que doivent être mes tâches pour l'heure prochaine, ou pour les prochaines vingt-quatre heures. Pour être juste, ce doit être Ton action rendue manifeste en tant que moi, Ta décision rendue manifeste en tant que mon choix.»

Il y a une grâce qui est un miracle salvateur dans cette leçon. Il y a un miracle de renaissance si nous pouvons laisser tomber le mot «je». Je sais que nous ne pouvons pas le faire d'un seul coup. Je n'ai pas été capable de le faire entièrement pendant toutes les années depuis que j'ai appris à ce sujet. Il y a souvent quelque trace de «Je», Joël, qui reste dans l'image. J'aimerais voir ce «je» si complètement disparu que je ne voudrais jamais plus l'entendre de nouveau. Mais il persiste. Il y a de petits renards ; il y a de petits démons qui nous font tellement prendre plaisir au petit «je» que nous ne pouvons pas le laisser tomber.

Ce n'est pas facile pour vous ; ce n'est pas facile pour moi ; ce n'est facile pour personne. Nous pouvons tous penser à certains des problèmes qui nous confrontent et voir comment «je» est impliqué dans chaque problème, un «je» si limité en pouvoir et en sagesse qu'il ne peut pas le résoudre ou le guérir. Considérons maintenant ce qui arriverait au problème si le seul «je» impliqué était Dieu, et dans notre méditation demandons-nous : «Y aurait-il un tel problème s'il n'y avait pas un «moi» ? Y aurait-il une telle condition si «je» n'était pas là ? Y aurait-il un tel dilemme si la chose entière appartenait à Dieu ?

De cette façon, nous arriverons progressivement à voir qu'il n'y a pas de problème excepté en ce qui concerne le sens de JE en tant qu'une personne. Si nous enlevons le sens personnel de «je» et laissons JE être Dieu, alors, qu'est-ce qui arrive au problème ?

Étant donné que nous méditons cela, nous prêtons l'oreille pour cette direction intérieure et pour être guidés intérieurement. Tandis que nous méditons sur l'idée que ce n'est pas une décision que nous ayons à prendre et qu'il n'y a même pas une action à entreprendre, cela nous fait ouvrir l'oreille et reconnaître qu'il y a un Père qui peut nous diriger. Il nous fait nous tourner au-dedans de notre propre être pour être guidé. Nous ne sommes plus avec ce Gentleman là-haut sur un nuage, mais dans les profondeurs de notre propre être, en unité avec l'Infini, réglés sur le JE que nous sommes vraiment.

Si nous essayons d'aider quelqu'un, qu'est-ce que cela nous fait quand nous nous asseyons tranquillement et disons : « Qu'est ce que j'essaie de faire quand le JE qui le fait réellement est le tout-connaissant ? Il sait quoi faire à propos de cette situation, et Il a le pouvoir de le faire. » À nouveau, nous gardons notre esprit appuyé sur Dieu, Le reconnaissant comme la Source, l'Activité, la Substance et la Loi.

***Le sens personnel de je est le destructeur
d'un ministère spirituel***

Dans un groupe de méditation, au lieu de notre façon de penser à « je », « moi » ou « le mien » « mon » problème, ou « ma » santé, qu'est-ce qui arrive quand une partie du groupe s'assoit et oublie ce petit « je », se tourne vers le JE qui est Dieu, et réalise que ce JE au centre de nous est le facteur gouvernant dans toutes nos expériences, et que le pouvoir est sur Ses épaules ? C'est la loi et la substance et la réalité. Qu'est-ce qui arrive quand nous laissons tomber tous ces « états de je » séparés et trouvons seulement un JE au milieu de nous, avec la totalité de nous tous centrés en Dieu et non pas sur nos problèmes personnels ? Pour la plupart des groupes en méditation, chaque membre du groupe pense à lui et à ses problèmes. Mais tout cela disparaît dans ce type de méditation dans lequel il y a seulement Un, un JE, gouvernant, supportant, maintenant, soutenant, nourrissant, éclairant, enseignant, révélant, dévoilant et développant Sa propre identité et que tous ces « je » personnels séparés sont absents.

Il a été dit que si nous pouvions être silencieux au sujet de « je » même pendant seulement une demi-heure, si nous pouvions laisser tomber « je », Joël, complètement, ou « je » Robert, ou « je » Marie, et contempler le JE qui est Dieu, nous aurions le royaume de Dieu sur terre.

Si nous avions étudié les religions et les révélations philosophiques du monde, nous ne trouverions jamais un enseigne-

ment plus profond que celui-ci, et c'est du fait de la profondeur de cet enseignement qu'il n'a pas été maintenu dans l'histoire humaine. Chaque fois qu'il y a eu un maître pour le révéler, il y a eu quelques disciples capables de le saisir. Alors, avec la disparition de cet instructeur particulier et de ses disciples, l'enseignement a disparu parce que jamais dans l'histoire du monde il n'y a eu beaucoup de personnes qui soient disposées à mettre de côté le sens personnel de «je».

Nous avons deux exemples de la vie de ceci dans les vies de Gautama le Bouddha et de Jésus Christ. Bouddha découvrit cette vérité et l'enseigna à ses disciples, qui étaient enflammés du désir de le donner au monde. Pour faire cela, ils fondèrent des ashrams où les gens pouvaient apprendre la vérité. Mais cela fit échouer leur but, et le Bouddha quitta le monde parce que ce mot «je» continuait à «revenir brusquement». Toujours quelqu'un voulait savoir qui allait succéder au maître. Quelqu'un d'autre voulait savoir qui allait être la gouvernante, qui allait être le financier, et quel nom allait être sur la propriété. Le mot «je» entraînait à nouveau, et la transmission spirituelle du mouvement entier était anéantie.

Jésus expérimenta la même chose, et on en trouve la révélation dans le livre de Jean. Il parcourait tout le pays, enseignait et prêchait dans les synagogues, dans les rues, dans les maisons, et sur les collines, tout cela à cause d'un désir ardent intérieur de rendre le monde libre. Lui aussi trouva ceux qui cherchaient à s'asseoir à sa droite ou à sa gauche (Matthieu 20: 20-23). «Je» entraînait à nouveau. Ce n'était pas une question de ce que Dieu voulait, seulement «je», «je», «je». Ensuite vint Judas et sa jalousie et probablement la jalousie de certains des autres disciples; «je» entraînait en passant, toujours «je».

Le mot «je» est ce qui a anéanti un travail spirituel à chaque état et étape parce que quelque étudiant se disait à lui-même: «Oh! c'est une grande vérité. Cela me mettra sur une estrade, et si cela n'est pas, cela me mettra à la droite du maître, ou à la droite du leader.» «Je», «je», entre. Au lieu de cela, l'étudiant devrait dire: «Oh! puisqu'il n'y a pas de petit

«je», je ne me soucie pas d'être sur l'estrade ou ici en bas. Tant que je sais que Dieu est le seul JE, je suis aux affaires de mon Père.»

Réalisez Dieu comme étant Être individuel

Des miracles arrivent quand «je» n'entre plus. Quand quelqu'un nous appelle pour de l'aide et que nous pouvons réaliser qu'il n'y a pas une telle personne, qu'il n'y a pas un tel «je», la guérison a déjà commencé. Mais quand nous regardons une personne comme étant «je» et pensons: «Comment vais-je la guérir ou l'améliorer ou l'enrichir?» nous avons détruit notre efficacité en tant que praticien parce qu'il n'y a pas un tel «je». Le seul JE est Dieu, et Il n'a pas besoin de guérison, d'enseignement ou d'enrichissement.

Si quelqu'un dit: «je suis malade» et que notre réponse est: «bien, voyons ce que nous allons faire pour que vous alliez bien», ceci est l'aveugle conduisant l'aveugle. Le patient croit dans un soi séparé de Dieu, et tant que nous, aussi, avons une idée d'un soi séparé de Dieu, nous allons tous deux tomber dans le fossé. La seule manière dont nous pouvons expérimenter un ministère de guérison à partir d'un niveau spirituel élevé est d'être convaincus qu'il n'y a pas de «je» ou de soi séparé de Dieu. Si cela est, il n'y a pas de Dieu. Il ne peut pas y avoir Dieu *et* un être mortel, malade, pécheur et mourant.

Nous n'effaçons pas seulement la croyance d'une maladie physique et d'une cause mentale, mais effaçons même la personne qui est en train de l'expérimenter, et nous en arrivons à la réalisation de son identité véritable. Nous ne prenons pas un être humain et ne le rendons pas en meilleure santé, plus riche et plus sage: nous révélons Dieu comme étant Être infini, Être individuel. Nous sommes intéressés de voir le Dieu de son être venir en manifestation permanente. La manière de le faire est de «mourir quotidiennement» à l'état humain, d'être né à nouveau à notre identité spirituelle, et de réaliser quand quel-

qu'un appelle pour de l'aide que dans tout le royaume de Dieu il n'existe pas une telle personne, pas une telle condition. En maintenant et en soutenant cette attitude, l'harmonie commence à apparaître.

Quand quelqu'un dans notre famille ou parmi nos amis impliqué dans un sens de discorde vient à notre pensée, au lieu d'être concerné pour voir comment nous pouvons l'aider, nous nous asseyons avec : « Ah ! je ne vais pas croire qu'il existe une telle personne. Dieu est une individualité infinie. Dieu est une personne infinie. Dieu est le UN infini, et en dehors de Dieu il n'y a rien d'autre. »

La manière réelle d'aider est d'apprendre comment « mourir quotidiennement » et la seule façon de l'apprendre est de commencer avec une discipline de ce que j'appelle : Pas de petit « je ». Pas « je » ! Non, cette personne ne me concerne pas. Elle n'a rien à voir avec moi. Le véritable et seul JE prend soin d'elle.

Grimper dans ce cercle de Dieu

En méditant, nous ne prenons jamais un problème dans la méditation – jamais, jamais.

Et jamais nous ne prenons une personne qui a un problème dans notre méditation. Nous les laissons tous les deux dehors. Nous ne prenons dans notre méditation que notre réflexion sur Dieu et sur le monde de Dieu :

Qu'est-ce que Dieu ? Qu'est-ce que le Royaume de Dieu ? Quel est le gouvernement de Dieu ? Quel est le résultat du gouvernement de Dieu ? Quel est le résultat du Royaume de Dieu sur terre ? Quelle est la signification véritable de l'amour divin ? Comment puis-je vivre la déclaration : « Aime ton prochain comme toi-même. » ? (Matthieu 19: 19).

Après avoir dit à une personne que je l'aiderai, ce que je fais tout de suite, quelquefois elle revient à ma pensée dans

l'après-midi, dans la nuit, le jour suivant ou la semaine suivante. Quand cela arrive, je sais que le problème n'a probablement pas été confronté, aussi y a-t-il quelque chose de plus à faire de ma part. Et qu'est-ce que je fais ? Je me dis simplement à moi-même : « Bien, va t'en et laisse-moi retourner à Dieu ». Ensuite, je retourne à Dieu qui n'a pas de problème, pas de corps physique, pas de vie finie, et pas d'âge. Je me tiens juste là avec Dieu, et si la personne continue d'essayer d'entrer, je continue à la faire sortir. Je ne la laisserais pas entrer : pas son visage, pas son apparence, ni son nom, ni son problème. Je ne veux pas que ce faux concept de JE entre. Je me tiens dans le lieu sacré, au-dedans avec le JE véritable de l'être de la personne qui est Dieu. Je communie avec Lui, mais pas avec la personne dénommée identité humaine et ses malheurs. Je communie avec ce qu'elle est réellement, Être-Dieu. Étant donné que je fais cela, l'harmonie commence à apparaître.

Si je pensais à quelqu'un comme à un être humain, avec des problèmes humains, je serais probablement un autre faiseur de bien dans le monde, et après que le bien aurait été fait, il aurait à être refait un peu plus tard. Mais si je garde la personne en tant qu'un être humain avec un problème hors de la pensée et que je me cramponne à cette réalité spirituelle, progressivement j'apporte son identité véritable en manifestation en tant que sa vie.

Cela a été le mode et la méthode de ma pratique individuelle. C'est pourquoi il y a un chapitre sur le traitement ou la méditation contemplative de guérison dans chaque livre de la Voie Infinie. Bien que ces méditations puissent varier, le principe de base dans chacune d'elles est le même. Cela commence par le mot Dieu et finit par Dieu. À aucun endroit il n'entre quelque chose d'autre que Dieu. Jamais un patient n'entre dans la méditation.

Quand une personne demande de l'aide, ma réponse est de me tourner vers Dieu : Dieu. Dieu a-t-il besoin d'aide ? Non, Dieu est vie éternelle, et Dieu maintient et soutient Sa propre vie. La Vie n'a besoin d'aucune aide venant de moi. La vie est

esprit, et l'Esprit est immortel et éternel. Il ne se détériore pas : Il ne vieillit pas ; et Il ne change pas. Il n'y a pas de place en Lui pour des souffrances ou des douleurs. Dieu, l'Esprit, est la substance de toute forme. Donc, tout ce qui existe dans tout cet univers est Dieu formé, une formation de l'Esprit, la Vie Elle-même, la Vérité, gouvernée par la loi éternelle de Dieu, et elle ne peut jamais s'échapper du domaine de Dieu, pas davantage que deux fois deux ne peut s'échapper du domaine des mathématiques et être autre que quatre.

Ma méditation demeure dans ce cercle de Dieu. S'il s'agit d'une question d'inactivité, je réalise que puisque Dieu est la source de toute activité, il ne pourrait pas y avoir autre chose que l'activité parfaite parce que personne n'a d'activité de lui-même. Seulement Dieu a de l'activité. Et l'activité est l'activité de l'être.

Personne n'a de force en lui-même. Les Écritures disent : « Le Seigneur est ma force » (Exode 15 : 2). Et la force de Dieu n'échoue jamais, aussi il n'y a aucune force à augmenter et aucune force à diminuer.

Une personne est en danger de mort ? Comment cela pourrait-il être si sa vie est Dieu ? La vie de Dieu n'est pas en danger de mort. Non cela ne peut pas être.

De pauvres conducteurs sur la route ? Comment cela pourrait-il être ? Il y a seulement un esprit, et cet esprit est l'instrument de l'Intelligence infinie, et c'est l'esprit de l'être individuel. Selon les apparences, il y a beaucoup d'esprits sur les routes, et des gens innombrables paient la pénalité pour l'acceptation de cette croyance. Je me tiens ferme à la vérité que Dieu est l'intelligence de l'être individuel et qu'il y a seulement l'intelligence infinie de Dieu rendue manifeste.

De lui-même, l'homme n'a pas d'intelligence. Il ne peut être sage ou stupide. Il ne peut être bon ou mauvais. Il ne peut être malade ou bien portant. Seulement Dieu est intelligence infinie. Seulement Dieu est bon. Seulement Dieu est vie immortelle. Je ne reconnaitrai pas qu'une personne est spirituelle, parfaite ou bonne. Je reconnaitrai seulement que Dieu est bon ;

Dieu est vie, Dieu est amour, Dieu est sagesse infinie, Dieu est intelligence, et il n'y a pas d'autre personne que Dieu apparaissant.

Et ainsi je n'accrédite pas une personne en termes d'être bonne, et je ne la condamne pas non plus en la qualifiant de mauvaise. Je n'aurai pas un «vous», une personne. Je m'en tiendrai seulement fermement à la vérité que Dieu est le seul «vous» de vous, et la seule chose qui peut être rendue manifeste à travers vous est Dieu. Mais c'est Dieu Se manifestant : ce n'est même pas vous. C'est Dieu Se manifestant Lui-même en tant que vous, aussi vous ne pouvez même pas vous attribuer le mérite de manifester Dieu, parce que vous ne manifestez pas Dieu : Dieu Se manifeste Lui-même en tant que vous – pas de gloire personnelle, pas de démonstration personnelle.

Le mal, quel qu'il soit, que nous voyons n'a pas d'existence. Notre acceptation de lui comme mal est ce qui cause les ennuis. Le bien, quel qu'il soit, que nous voyons, est Dieu Se manifestant, et attribuer ce bien à une personne et dire : «vous êtes en bonne santé» ou «je suis en bonne santé» ou «vous êtes riche», ou «je suis riche», est simplement s'extraire de Dieu. Seulement Dieu est en bonne santé et seulement Dieu est riche. Nous ne manifestons pas cette santé ; nous ne manifestons pas cette richesse : Dieu le fait. Il y a seulement Dieu manifesté *en tant qu'être* individuel, toujours Dieu, et la gloire est toujours celle de Dieu.

CHAPITRE III

LE MENTAL EST UNE TRANSPARENCE

L'un des pas conduisant à vivre par la Grâce plutôt que par l'inquiétude est de garder le mental imprégné de vérité. Dans tous les écrits de la Voie Infinie, il a été rendu clair que nous ne dépassons jamais la lettre de vérité, c'est-à-dire les principes. Nous devons toujours les avoir comme rocher et fondation.

En premier, nous nous tenons fermement intellectuellement à la lettre de vérité. Par exemple, nous instruisons le mental, pour ainsi dire, de se fixer sur Dieu en tant que seul Pouvoir. Par l'imprégnation du mental par la vérité, nous remodelons notre état de conscience, et un beau jour nous n'aurons plus à nous cramponner au Pouvoir unique parce que cela fera tellement partie de nous que nous n'aurons même pas à nier un autre pouvoir.

Le mental ne peut pas choisir de le faire : nous devons choisir, et nous devons nous tenir fermement au principe de un Pouvoir. Chaque fois que la suggestion d'un autre pouvoir nous est présentée, nous répondons par : « Non, j'ai accepté Dieu comme le seul Pouvoir ». À mesure que nous demeurons dans ce principe, nous reconstruisons notre état de conscience. Nous « sommes en train de mourir » (I Cor. 15: 31) à la croyance en deux pouvoirs et nous sommes en train de renaître dans la conscience de un Pouvoir.

Prenons un autre principe fondamental de la Voie Infinie : un Être. Dieu est un Être infini : Dieu est mon Être ; Dieu est votre Être ; il y a seulement un Être. Le mental, de lui-même ne peut pas accepter le principe de l'Être unique : ce doit être

nous qui l'acceptons et qui le gardons à l'esprit. Chaque fois que quelqu'un nous parle d'un être mauvais, dangereux ou dément, nous revenons à ceci : « mais il y a seulement un Être, et je suis cet Être ». Nous nous cramponnons à cette vérité envers chaque apparence qui nous est imposée en ce qui concerne un être masculin ou féminin, riche ou pauvre, malade ou bien portant, et, puisque nous le faisons, nous « mourons » à la croyance en de nombreux « êtres » et renaissions dans la conscience de l'Être unique.

Instruire le mental à propos de l'approvisionnement et de la santé

La croyance universelle est que l'approvisionnement est dehors dans le monde et que nous devons lutter pour l'obtenir. Mais la vérité est : JE suis l'approvisionnement. « J'ai à manger une nourriture que vous ne connaissez pas » (Jean 4 : 32). Si notre mental savait cela nous n'aurions pas besoin qu'il soit instruit à propos de l'approvisionnement ; mais le mental est ignorant de cette vérité jusqu'à ce qu'une instruction nous soit donnée à propos de l'approvisionnement. Après l'avoir reçue, nous gardons le mental imprégné de la vérité que JE suis l'approvisionnement, JE suis le Chemin, JE suis la nourriture, le vin et l'eau.

Demain, la tentation peut venir que nous n'avons pas assez, mais notre réponse doit être : « Attends une minute ; attends une minute ! Je ne juge pas selon les apparences. Je juge maintenant selon la vérité, et la vérité c'est que j'ai à manger une nourriture que le monde ne connaît pas, et qu'il m'est laissé douze paniers pleins ». Comme nous demeurons dans cette vérité, le mental devient tellement imprégné de cela que nous « mourons » à la croyance du manque et renaissions dans la conscience de l'abondance omniprésente.

Beaucoup de gens se demandent pourquoi, après avoir démontré l'approvisionnement, l'année suivante ils doivent

faire une nouvelle démonstration d'approvisionnement, et l'année suivante encore une. Pourquoi cela n'est-il pas permanent ? Ce n'est pas permanent parce qu'ils n'ont pas encore atteint la conscience de l'approvisionnement. Ils ont simplement eu une démonstration de l'approvisionnement par une certaine prise de conscience personnelle fugace ou ils ont bénéficié de la conscience de quelqu'un d'autre, mais ils n'ont pas une conscience réalisée de l'approvisionnement.

De la même manière, nous pouvons continuer à être malade chaque année, avoir une guérison, et puis retomber malade à nouveau et avoir une autre guérison. Ce n'est pas nécessaire. Ce que nous devons faire, c'est obtenir la conscience de guérison. Pour ce faire nous devons « mourir quotidiennement » à la croyance du monde dans les deux pouvoirs et renaître dans une nouvelle conscience de un Pouvoir, le pouvoir de JE SUIS. Ce n'est pas un Pouvoir qui agit sur nous : c'est un Pouvoir qui agit à travers nous et en tant que nous.

Le mental est un instrument

La vérité est que nous sommes divins seulement quand nous nous sommes vidés de la croyance universelle en deux pouvoirs et d'un moi personnel que nous essayons d'agrandir, rendre riche ou célèbre. Quand nous réalisons que le Moi que nous sommes vraiment est Dieu, il est clair que ce Moi n'a pas besoin de se montrer sous des couleurs séduisantes. Il n'a besoin d'aucune adulation ou renommée publique.

Quand nous recherchons la renommée et laissons le monde nous poursuivre, nous vendons notre droit de naissance contre un plat de lentilles. Le monde a une couronne dans une main et une croix dans l'autre, et nous n'avons pas besoin de penser qu'il ne sera jamais satisfait avant que nous ne montions sur la croix. Chaque champion l'a découvert. Aussitôt qu'il devient un champion, la foule volage commence à applaudir l'adversaire.

«Vanité des vanités, dit l'Ecclésiaste, vanité des vanités; tout est vanité.» (Ecclésiaste 1 : 2). C'est vraiment cela.

Nous avons ce qui n'a pas de prix : notre véritable identité en tant qu'être Dieu. Nous ne pouvons pas avoir plus. Nous avons aussi un mental, un bel instrument, une belle transparence, et il acceptera tout ce que nous lui donnons. Laissons-le rempli avec un Pouvoir, de sorte qu'avec chaque apparence de deux pouvoirs, nous nous cramponnions fermement à cette vérité dans notre mental et disions : «Non, j'accepte Dieu, l'Esprit, comme le seul Pouvoir».

Nous prenons le mot *loi* dans notre mental. Dieu est loi, et toute loi est spirituelle. Mais il y a des lois légales, des lois matérielles, des lois mentales, et quand elles frappent notre conscience de une loi, nous prenons position rapidement : «Non ! je ne les accepte pas. J'accepte Dieu seul comme loi.» En faisant cela, nous «mourrons» à nos peurs à propos des autres lois et nous renaîtrons dans la conscience de une loi.

Le mental n'est rien de plus ou de moins qu'un instrument, qui, dans son essence première est absolument inconditionné. Le mental n'a pas de qualités de bien ou de mal. C'est seulement un instrument qui nous a été donné pour notre usage. Ne disons-nous pas : «mon mental», «son mental à lui», «son mental à elle». Chacun de nous a cet instrument, ce mental qui est le mental de l'être individuel, le seul mental.

Nous pouvons penser de bonnes ou de mauvaises pensées, des pensées destructrices ou constructives. C'est notre état de conscience qui détermine ce que notre mental pense, et la conscience est ce que nous sommes. Notre mental ne peut pas nous empêcher de penser toutes sortes de pensées que nous voulons penser, parce que nous sommes responsables, et notre mental doit nous laisser l'utiliser pour le but quel qu'il soit pour lequel nous décidons de l'utiliser. Si nous voulons l'utiliser pour le bien, c'est ce pourquoi il sera utilisé ; et si nous voulons l'utiliser pour le mal, c'est ainsi qu'il sera utilisé. Quand nous savons cela, nous avons le contrôle de notre mental il ne nous échappe pas.

Garder le mental appuyé sur la vérité

Au début de notre vie spirituelle, habituellement, lorsque nous sommes sur le sentier métaphysique, on nous enseigne de garder le mental appuyé sur la vérité, imprégné de vérité, et aussi vite que possible de laisser tomber les aspects négatifs de la vie. Ce n'est pas le mental qui est pouvoir : c'est nous qui sommes le pouvoir. C'est nous qui imprégnons notre mental, et notre vie extérieure va démontrer ce avec quoi nous remplissons notre mental.

Le mental lui-même est comme une vitre de verre. Elle n'est pas un pouvoir qui crée la lumière ; elle ne donne même pas de la lumière ; elle est seulement une transparence à travers laquelle la lumière brille. Et ainsi notre mental est-il la transparence qui exprime ce que nous lui donnons.

Lorsque nous gardons notre mental rempli de ces vérités, nous laissons notre vieux moi « mourir », ce moi qui a peur des pouvoirs négatifs, ce moi qui est un moi séparé de Dieu, ce moi qui ne reconnaît pas sa divinité. Nous laissons cela « mourir » et permettons à l'individu qui sait qu'il est un avec le Père de renaître.

Le mental inconditionné est une pure transparence

Un changement se produit dans notre vie quand nous acceptons l'unique mental universel comme un pur instrument, un réflecteur de ce que nous maintenons dans la conscience. Si nous maintenons un mensonge dans notre mental, le résultat sera que deux fois deux font cinq.

Si nous maintenons la vérité dans notre mental, nous observerons l'harmonie se produire dans notre expérience. « Choisissez ce jour qui vous voulez servir » (Josué 24 : 15). Notre mental ne peut pas choisir ; nous choisissons, et ensuite nous maintenons la vérité dans notre mental et il devient une transparence pour notre expérience.

C'est pourquoi, lorsque nous sommes en méditation, l'oreille est ouverte comme si nous nous attendions à entendre quelque chose mais c'est seulement symbolique de l'oreille intérieure qui est accordée avec Dieu. Quand je donne une classe, je ne pense pas et je n'utilise pas la pensée non plus. Je garde mon mental transparent pour recevoir les pensées de Dieu. «Car mes pensées ne sont pas vos pensées, ni mes voies ne sont pas vos voies». (Isaïe 55 : 8). Ce n'est pas votre pensée qui vous ajoute un seul centimètre, pas votre pensée qui rend noire une chevelure blanche, mais quand vous êtes réceptifs à ce qui vient des profondeurs qui sont en vous, la terre fond.

Quand nous sommes en méditation, nous travaillons en premier avec des déclarations de vérité précises. Ces dernières nous aident à installer notre mental dans une attitude d'écoute, et puis s'ensuit la période d'écoute lorsque notre esprit est prêt à recevoir n'importe quel message, impulsion, ou sentiment que Dieu a pour nous. Nous recevons les pensées de Dieu, les paroles de Dieu, la vérité de Dieu. Quelquefois il y aura des messages entièrement différents de tout ce que nous avons entendu ou lu.

Dans une certaine mesure, ceux qui ont été conduits à un enseignement de vérité sont déjà préparés à recevoir la vérité. Et d'où la recevront-ils ? «Le Royaume de Dieu est au-dedans». (Luc 17 : 21). C'est seulement quand on apprend à ne pas s'inquiéter, mais à être tranquille, que l'on recevra des communications de l'intérieur, certaines d'entre elles seront des messages, certaines des impulsions, certaines des sentiments, mais toutes produiront des fruits définis dans notre vie. Une chose est certaine : dès le moment où l'on contacte la Source de vie, Elle commence à nous nourrir, nous vêtir, nous loger, nous instruire, nous guider, nous maintenir et nous protéger.

La guérison par un mental imprégné de vérité

Tant que je reconnais un JE, mon Moi, tant que je reconnais un esprit invisible et incorporel en tant que mon instru-

ment, que je garde rempli de vérité, si quelque chose ne va pas avec mon cerveau ou mon corps, cela sera corrigé. Comment ? Je connais la vérité dans mon mental et par mon mental, et cette vérité que je connais dans mon mental devient l'essence même et la substance même de mon corps, parce que l'esprit est la substance du sens physique du corps. L'esprit n'est pas quelque chose de séparé et en dehors de ce corps : l'esprit en est l'essence et la substance. Donc, quoi que ce soit que je communique à mon mental, le corps le montre.

L'exemple le plus exceptionnel, et qui peut facilement être compris, est que si une personne remplit son esprit de pornographie, son corps commencera à se sentir lascif. Si elle remplit son esprit de grossièretés, le corps ne se sentira pas bien. On ne peut pas l'éviter.

D'un autre côté, la personne qui remplit son esprit de vérités spirituelles trouve que le corps devient plus paisible, plus harmonieux, et en repos. Le repos ne dépend pas du fait qu'une personne dorme ou ne dorme pas. Le sommeil n'est pas une activité de Dieu ; c'est la chose qui suit l'inconscience, et il est nécessaire seulement à cause d'une croyance universelle. Le repos est nécessaire, mais nous pouvons nous reposer en remplissant notre esprit de vérité spirituelle. Lorsque nous faisons cela, notre corps arrive au repos et est en paix. Cela peut provoquer le sommeil ou cela peut ne pas le faire, mais dans ce travail nous avons prouvé que nous avons besoin de vraiment peu de sommeil quand l'esprit est imprégné de vérité spirituelle.

Quelle que soit la nature de ce dont nous avons rempli le mental, c'est à cela que le corps répond. Si un praticien réalise la vérité au sujet de Dieu, de l'homme, du corps, de la loi et de la substance, et remplit tellement son esprit de vérité spirituelle qu'il parvient à une conviction absolue qu'il y a seulement une Présence et un Pouvoir, il est capable de s'apporter la guérison à lui-même et à ceux qui se tournent vers lui pour de l'aide. Lorsqu'une personne prie sans cesse en reconnaissant la vérité, jour et nuit, sa vie est vécue en permanence dans la vérité qu'elle maintient face à chaque apparence.

Quand vous commencez à regarder toutes les discordes non pas comme des choses ou des conditions, mais comme simplement des apparences, un bon travail de guérison commence. Si vous pensez que vous avez une maladie ou une condition à surmonter, vous ne serez jamais un vraiment bon guérisseur. Vous devez apprendre à ne rien traiter comme une condition, mais à le traiter comme une apparence ou suggestion, qu'il s'agisse de chômage, de démence, de cancer ou de tuberculose. Laissez ensuite l'apparence frapper un esprit qui est imprégné de vérité, et vous commencerez à faire du travail de guérison même avant que vous ne soyez nés à nouveau, mais alors votre renaissance viendra plus rapidement.

Maintenez-vous fermement à la vérité. Ne vous bagarrez pas avec l'apparence, mais laissez-la se cogner à votre esprit qui est imprégné de vérité, et l'apparence se dissoudra. Si vous essayez d'y faire quelque chose, vous vous y empêtrerez, parce que vous l'acceptez comme réelle, alors qu'elle n'est pas réelle. Si elle était réelle, elle ne pourrait pas être guérie. Si Dieu l'avait faite, vous ne pourriez pas la défaire. Mais soyez assuré que ce que Dieu a fait, aucun homme ne peut le changer. C'est seulement parce que Dieu ne fit jamais péché, maladie et manque que vous pouvez vous sentir complètement libre en vous-même que ces dernières vont disparaître de votre vie. Elles disparaîtront dans la mesure où vous pouvez maintenir les principes spirituels dans votre conscience, les maintenir dans votre mental, et vous laisser naître à nouveau dans la Vérité.

Si nous acceptons le principe métaphysique de garder l'esprit appuyé sur Dieu, si nous nous maintenons au côté positif de la vie et laissons le côté négatif se détacher ou si nous lui permettons de s'atrophier, nous découvrirons que nous gouvernons nous-mêmes notre vie, notre esprit et notre corps. Mais nous faisons plus que cela. Finalement, arrive le jour où nous ne pensons plus de pensées du tout : nous recevons des pensées. Et c'est là que le JE vient, le JE qui est Dieu.

Quand Paul disait : « Je vis, cependant pas moi, mais Christ vit en moi » (Galates 2 : 20) il voulait dire qu'à ce moment-là il

recevait la vie, l'instruction, la domination et le gouvernement à partir du Moi transcendantal et invisible. Le mental donne suite aux instructions, seulement au lieu que nous donnions des instructions au mental, ces instructions viennent maintenant du JE que nous sommes vraiment. Alors nous pouvons dire que nous ne passons pas vraiment par un processus de pensée. Les pensées apparaissent, les pensées nous viennent.

Dieu n'est pas un mental, le mental n'est pas un pouvoir, mais le mental dans son état inconditionné est une transparence parfaite pour Dieu. Si nous gardons notre esprit imprégné de vérité spirituelle et d'harmonie spirituelle, nous trouverons bientôt que non seulement notre mental est une bénédiction, mais également le mental de chacun à notre portée.

CHAPITRE IV

LA CONSCIENCE

Le mot CONSCIENCE est un des mots les plus importants du message de la Voie Infinie, mais il est aussi difficile à définir que Dieu. Tout mot qui pourrait être donné à Dieu n'est pas Dieu. Même le nom de Dieu Lui-Même n'est pas Dieu, pas plus que ne le sont les mots Âme, Esprit, Principe ou Amour. Ils sont simplement des mots révélant certaines facettes de Dieu.

Il n'y a aucun moyen de parvenir à une compréhension de Dieu par les mots. Quand vous en aurez fini avec les mots, vous découvrirez qu'il y a Quelque Chose qui n'est pas un mot, mais est votre Moi, et c'est JE. JE n'est pas un mot; JE est mon Moi.

Quand Moïse parvint à la révélation de JE SUIS, Dieu lui fut révélé, et il parvint à l'expérience qui va au-delà des mots.

Le maître Jésus Christ disait: «Je suis le chemin, la vérité et la vie». (Jean 14: 6). Il proclamait JE et donc il pouvait finalement révéler ce que Moïse savait: «Moi et mon Père sommes un». (Jean 10: 30).

Expansion de la prise de conscience

Quand vous dites «je», ou quand je dis «je», la question suivante est: Qui suis-je? Que suis-je? Où suis-je? Quelle est ma fonction? C'est le mystère, le mystère de tous les temps. Aussi cherchons-nous, mais à notre sens il est clair que vous, en tant qu'une personne, n'êtes pas Dieu et que je, en tant qu'une personne, ne suis pas Dieu. Ce que nous connaissons de nous-

mêmes par le mental ne nous autoriserait pas à croire un seul moment qu'un être humain pourrait être Dieu. Cependant, JE est Dieu, ou bien alors toutes les révélations du monde sont fausses, mais, comme je me connais moi-même, je ne suis certainement pas Dieu parce que je connais tout de mes propres faiblesses ; je connais toutes mes fautes personnelles.

Étant donné que je vais plus profond, je découvre que ce que j'ai connu de moi et que vous connaissez comme étant moi n'est pas JE du tout. C'est quelque idée fausse que j'entretiens à propos de mon Moi, mais il y a des zones de moi-même qui nécessitent d'être examinées davantage. Tout ce que j'ai connu est ce qui était dans mon mental et dans mon corps.

Par la contemplation, j'ai commencé à découvrir des aspects de moi-même que je n'avais jamais connus auparavant. Finalement, ceci m'a conduit à voir que je ne suis pas un corps, et que même sans un corps je serais intact. Mais sans la conscience je ne suis rien. Du fait de la conscience, je suis conscient ; je suis conscient des choses ; je suis conscient d'un monde autour de moi ; et je peux identifier le soleil, la lune, les étoiles, la terre et les formes de vie humaine, de vie végétale, de vie animale.

Au-delà de tout cela, je suis conscient de pensées, des pensées qui ne se rapportent pas à des choses : des pensées d'amour, des pensées de bienveillance, de charité, de camaraderie et d'amour fraternel. Ces pensées ne sont pas des formes physiques concrètes ; elles sont une zone dans le domaine mental au-delà du physique, quelque chose sous la forme d'idées et de relations.

À un certain moment, je deviens conscient d'un sentiment en moi qui est une « attente » et ensuite un sentiment de réponse que je reconnais être prière et communion. Moi et mon Père sommes en train de communier ; Je communie avec Quelque chose intérieur non identifiable, paisible, quelquefois joyeux, libérant.

Ainsi je suis conscient, non seulement de ce qui est dans le domaine physique ainsi que des pensées et des idées du domaine mental, mais maintenant je deviens conscient d'un domaine

qui est au-delà des choses et des pensées, au-delà de ce que je peux voir et que je peux penser. Je lui ai attribué le mot *ressenti*, mais ce n'est pas le ressenti dans le sens de toucher mais dans le sens de prise de conscience.

Tout ce que j'ai décrit dans ce petit nombre de mots m'a conduit finalement à la révélation que la conscience est ce que je suis parce que tout ce qu'il y a pour moi c'est d'en être conscient. Si je n'étais pas conscience, que serais-je ? Je ne veux pas dire que si j'étais inconscient qu'est-ce que je serais, parce que si j'étais inconscient la conscience fonctionnerait encore. La conscience n'aurait pas été enlevée ; je n'en serais pas conscient simplement temporairement.

Mais supposons que la conscience soit effacée, alors que serais-je ? Un légume, et même pas un légume vivant. En d'autres mots, je pourrais être sans pieds ni mains ; je pourrais même être sans yeux, et cependant être conscient et vivant. Mais je ne peux être débarrassé de la conscience et qu'il ne reste rien de moi. La conscience est ce qui constitue mon être. La conscience est ce que je suis. Enlevez la conscience, et je ne suis rien ; donnez-moi la conscience, et je suis tout. Je suis tout ce dont je peux devenir conscient ; je suis tout ce que je peux inclure dans la conscience, et en outre, je suis même davantage parce qu'en plus de ce dont je suis conscient, je suis la conscience elle-même.

Mais si je suis conscient seulement d'un univers physique, je vis sur le niveau animal de la vie, conscient de rien d'autre que du physique sous une forme ou une autre. C'était l'étape et l'état de conscience de nos ancêtres dans les cavernes, aux temps de la préhistoire, quand l'homme vivait seulement par la force et par la sensation physique.

Le commencement de l'ère mentale peut être retrouvé dans ces temps où l'homme commença à découvrir la science, les mathématiques, la construction des routes, des temples et des pyramides. Ce fut l'évidence que l'esprit était ouvert, et l'homme commença à vivre à la fois comme un être mental et un être physique. Il était un être mental vivant par le corps physique

et érigeant un univers physique, mais avec peu ou pas de prise de conscience de quelque chose au-delà de cela. Aussi loin qu'il était concerné, l'esprit et la matière, l'intelligence et la forme étaient tout ce qu'il y avait.

L'homme animal, à l'origine conscient seulement du corps et des choses, devint plus tard un être mental conscient des mathématiques, de l'astronomie, de l'architecture, de la beauté et de la philosophie. De la même manière, l'homme mental et physique, qui en réalité ne fut jamais un homme mental ou physique, mais était un état de conscience à ces niveaux, se fraya maintenant un passage au travers des limitations de l'esprit et devint conscient d'un niveau de vie plus élevé.

Quand une personne, qui est un être en partie mental et en partie physique reçoit la lumière, l'illumination, l'initiation – appelez cela comme vous voulez –, elle est dotée d'en Haut, et se fraye un passage au travers des barrières du mental, devenant consciente non seulement d'un monde physique et mental, mais d'un monde spirituel.

Jusqu'à un certain point, la personne connaît les souffrances et les plaisirs du corps, les souffrances et les plaisirs de l'esprit, mais à ceci sont maintenant ajoutés les plus grands plaisirs : la connaissance et la conscience de l'Esprit. Dans cet état de conscience plus élevé, elle est consciente de son corps et de son esprit, mais elle est aussi consciente dans une certaine mesure du domaine spirituel de la vie, de sorte que maintenant elle peut communier avec l'Esprit. L'Esprit de Dieu devient un avec son esprit ; la vie de Dieu devient une avec sa vie, et dans cette communion elle peut être à l'aise dans un domaine dont l'être humain ignore l'existence et la nierait s'il lui en était parlé.

Quand je sais que cette conscience est ce que je suis, je sais que la raison pour laquelle je suis conscience doit être que Dieu est conscience, car je suis un avec le Père. Il ne peut y avoir une progéniture séparée et en dehors de Sa substance initiale, certainement pas en face de la révélation mystique que tout ce que Dieu est, je suis, et que tout ce que le Père a est à moi.

***En arrière du corps et de l'esprit
se trouve la conscience***

En premier, vous devez simplement accepter intellectuellement la vérité que non seulement vous êtes la personne physique que vous pouvez voir dans le miroir, non seulement vous êtes la personne mentale, qui peut lire, écrire, penser, faire des plans et créer, mais que si ce n'est par la conscience vous ne vous connaissiez pas en tant que corps et esprit.

Avec votre corps ou votre esprit, vous ne connaîtrez jamais Dieu, mais il y a une zone de votre conscience qui peut et qui doit finalement arriver à connaître les choses de Dieu, tout comme elle connaît les choses des domaines physique et mental.

Dans la vie mystique, vous ne dédaignez pas le domaine physique, et vous ne rabaissez pas le domaine mental. Vous réalisez que pour être un homme complet, en plus du physique et du mental, il doit y avoir cette Conscience divine, infinie, qui vous donne votre intégrité d'âme et votre amour pour votre prochain. Ne vous arrêtez jamais de penser qu'en tant qu'être humain une personne ne peut pas aimer son prochain comme elle-même ? Avez-vous jamais cessé de penser comme c'est impossible ? Une personne pourrait être capable d'aimer le prochain qui lui plaît, mais elle serait très « difficile » quant au prochain qu'elle va aimer comme elle-même. Ne voyez-vous pas que c'est seulement quand l'Âme de Dieu est votre Âme que vous pouvez aimer votre prochain comme vous-même et ne pas faire attention s'il s'agit d'un prochain amical ou inamical, mais aimer au sens où Dieu aime.

Vous êtes-vous jamais arrêté pour penser qu'en tant qu'être humain, il est impossible de prier pour vos ennemis, et que si vous le faites, c'est seulement du bout des lèvres ? Ne savez-vous pas qu'humainement vous ne pouvez pas pardonner « soixante-dix fois sept fois » ? (Matthieu 18 : 22). Même si vous pouviez pardonner soixante-dix fois sept fois, ce ne serait jamais le pardon avant que vous ne pardonniez à travers la

partie de vous qui est divine, cette partie de vous qui sait qu'humainement vous avez suffisamment de fautes personnelles, et comme vous voudriez être pardonné, ainsi vous pardonnez.

Que la conscience individuelle soit consciemment au niveau physique ou au niveau mental, derrière les deux doit être la Conscience qui est consciente, et cette Conscience est Dieu. Maintenant, ramenez cela à la vérité que la Conscience qui est Dieu est la conscience que vous êtes, et vous avez l'unité. Alors, vous pouvez relâcher vos efforts personnels ; vous pouvez vous libérer de vos inquiétudes pour votre vie. Pourquoi vous inquiéteriez-vous quand la conscience qui vous forma est responsable de vous maintenir et de vous soutenir ? Vous pouvez vous détendre dans Son Esprit et Sa Sagesse, parce que Son Esprit et Sa Sagesse sont vôtres.

Si vous vivez simplement comme un être physique, les gens parleront de vous comme étant fort ou faible, voulant dire que vous avez un corps physique fort ou faible. Si vous vous êtes élevé dans le domaine mental, ils parleront de vous comme ayant un plus ou moins grand degré d'intelligence.

Mais si vous êtes monté à la maison de votre Père, et avez reconnu que Dieu est la conscience que vous êtes, alors certains percevront quelque chose en vous d'une nature spirituelle, impersonnelle, universelle. S'ils le font, cela voudra dire qu'eux aussi ont commencé à s'élever au-delà des domaines physique et mental parce que maintenant, ils possèdent aussi le discernement que seul possède le Fils de Dieu : la capacité de voir et de recevoir les choses de Dieu, la connaissance de Dieu.

Une personne qui a reçu quelque mesure de lumière spirituelle s'est élevée au-delà d'être simplement un être humain, pas entièrement, mais elle s'est élevée au moins à la réalisation de l'identité spirituelle, et cela l'a « faite un petit peu plus bas que les anges ». (Psaume 8 : 5). En fait, cela fait d'elle un ange.

Les anges sont vraiment des individus spirituellement illuminés. Moïse fut un ange, tout comme le furent Élie, Élysée,

Isaïe, Jésus et Jean. Bien qu'ils aient vécu mentalement et physiquement, la plus grande partie de leur vie fut vécue dans l'illumination spirituelle. Dans la proportion où nous pouvons voir cela en eux, nous avons atteint nous-mêmes une certaine mesure de discernement spirituel.

Le discernement spirituel

Quand vous donnez de l'aide spirituelle à quelqu'un, si vous pouvez devenir conscient de son humanité et même momentanément conscient de son identité spirituelle, de sa nature ou forme, dans ce degré vous êtes devenu l'enfant de Dieu et vous êtes capable de connaître et de discerner les choses de Dieu. À partir de là, c'est une affaire de développement, jusqu'à ce que de plus en plus vous viviez non pas dans le corps et non pas dans le mental, bien que vous continuiez à utiliser le corps et le mental pour les desseins pour lesquels ils furent destinés. Mais vous avez ces moments d'ascension au-delà du corps et au-delà du mental, appelés par les Écritures: «étant absent du corps et... présent avec le Seigneur». (II Corinthiens 5: 8). Il y a des moments où les sens physiques et mentaux sont absents et les choses de Dieu et les lois de Dieu sont discernées.

Le discernement spirituel commence quand vous arrêtez d'essayer de connaître Dieu par votre mental et que vous êtes disposés à reconnaître que Dieu est. Quand vous dites: «Dieu est amour» ou «Dieu est vie» ou «Dieu est pouvoir», vous construisez une image dans votre esprit, et ceci est de l'idolâtrie. Mais quand vous vous relaxez dans la vérité que Dieu est, vous n'essayez pas d'embrasser l'Infini dans les confins de la pensée. Vous acceptez tout ce que Dieu est comme EST; et puis laissez ce EST Se déterminer à vous.

Pendant des années, comme je l'ai indiqué, moi aussi j'ai utilisé des mots pensant que j'adorais Dieu. Finalement, la révélation me frappa qu'il n'y a aucun mot au-delà de JE. JE

n'est pas un mot dans mon esprit ; JE est mon Moi. Puisque moi et le Père sommes un, et qu'il y a seulement un JE, Dieu doit être mon Moi. Cela a du sens. Quelque chose fonctionne comme Joël, et qu'est-ce que Cela pourrait être sinon Dieu fonctionnant comme le fils ? JE est Dieu, et JE est mon Moi.

Pour vivre ceci, le sens personnel de soi doit cesser de s'inquiéter, autrement il essaie de jouer à Dieu, et c'est très dangereux. Il doit cesser de s'inquiéter quant à ce que le temps, le travail ou les plans seront, et laisser Dieu révéler Sa volonté, Son plan, Sa vie.

Pour revenir à la maison du Père, rappelez-vous que vous et le Père êtes un, et que la Conscience-Dieu et votre conscience individuelle constituent cette unité. Dans la proportion où vous écoutez, vous êtes consciemment conscient de la présence de Dieu, de la puissance, de la réalité, de la joie, de l'Esprit, de la vie et de la sagesse de Dieu. Dans votre corps et dans votre esprit, vous ne pouvez pas connaître les choses de Dieu. En vous reconnaissant en tant que conscience, donc, et en adoptant l'attitude de l'oreille qui écoute, l'attitude de conscience, vous devenez l'enfant de Dieu, qui est co-héritier de toutes les richesses célestes. C'est parce que tout ce que la conscience-Père a, votre conscience individuelle l'a.

CHAPITRE V

ÉTATS DE CONSCIENCE EN ÉVOLUTION

Il y a une substance invisible ou essence invisible appelée Conscience, qui peut être expérimentée, mais jamais définie ou analysée. Elle a une signification au-delà de ce qui est trouvé dans tout dictionnaire, une signification que nous pouvons saisir seulement par notre conscience spirituelle ou nos facultés de discernement.

La conscience est non seulement éternelle et omniprésente, mais C'est notre conscience individuelle ou prise de conscience, la substance, la cause et la loi de l'être individuel. Cette Conscience est tellement infinie qu'Elle remplit tout l'espace, pas simplement sur terre, sous la terre et dans le paradis, mais C'est la conscience de l'univers entier, d'éternité en éternité, sans commencement et sans fin : Être inconditionné, éternel, immortel.

Cette Conscience inconditionnée fonctionna dans Sa plénitude au commencement. Nous étions l'expression de ce fonctionnement, et notre expérience était totalement pure, immortelle et éternelle. En elle il n'y avait pas de péché, pas de maladie, pas de mort, pas de manque, et pas de limitation. C'était un pur état d'être spirituel.

À un certain moment dans l'histoire de l'humanité, l'homme perdit son héritage divin ce qui veut dire qu'il en devint inconscient. Cela est décrit dans les Écritures comme l'expérience Adamique. Adam et Ève, personnages symboliques, représentent la race humaine qui a accepté une croyance en deux pouvoirs, un pouvoir de bien et un pouvoir de mal, et en acceptant

cette croyance ils furent chassés du jardin d'Éden et furent séparés de leur Source, la conscience-Dieu. C'est la croyance, mais rien ne peut réellement séparer quelqu'un de l'harmonie divine infinie.

Comme résultat du sens de séparation qui en naquit, symbolisé par Adam et Ève jetés hors du Jardin d'Éden, nous trouvons un concept mortel considéré sous la forme de deux fils. Ces deux fils sont les concepts mortels de la race humaine – l'un bon, l'autre mauvais. Avec ce concept, la race humaine déchut profondément, dans les formes de vie les plus basses, allant même à pratiquer le cannibalisme à certains endroits, le meurtre accompagnant ce bas état de conscience.

En ce temps-là, la race humaine, comme telle, n'avait pas de contact avec Dieu. C'était «cet homme naturel (qui) ne reçoit pas les choses de l'esprit de Dieu». (I Corinthiens 2: 14). Le Maître le résuma dans ces paroles: «Si un homme ne demeure pas en moi, il est jeté dehors comme le sarment, et il sèche» (Jean 15: 6). C'est la race humaine. Ce n'est pas vous ou moi en tant qu'individus: c'est la totalité de la race humaine.

La parabole du Fils prodigue n'est pas un récit d'un homme qui quitta la maison de son Père et revint. C'est l'histoire de l'état de conscience humain qui quitta la maison de son Père pour se promener sur terre, installant un moi qui lui soit propre, et finalement arrivant à ce point de création de choses tellement merveilleuses qu'il se demande maintenant si elles ne vont pas se retourner contre lui et détruire sa vie.

« Voyez quel monde je me suis fait! J'ai réalisé la scission de l'atome; j'ai créé le plus grand pouvoir qui se trouve sur terre; et maintenant, j'ai peur qu'il me dévore! »

Frankenstein! L'esprit humain créant sa propre destruction, s'amenant lui-même à un festin avec les porcs, et pas seulement individuellement, mais collectivement, disant: «où allons-nous maintenant? Maintenant que nous avons fait ce grand pouvoir, nous ne le contrôlons plus; nous en avons peur! »

En ce moment même, l'esprit humain mange son banquet avec les porcs. Il est au plus bas dans son déclin, plus bas qu'il

ne l'a jamais été dans l'histoire du monde. Il ne sait pas s'il peut survivre jusqu'à demain. À l'arrière de son esprit, il aimerait être dans la maison du Père, ou se demande peut-être s'il y a une maison du Père où revenir. Consciemment ou inconsciemment, le monde tend les bras pour la lumière spirituelle afin d'être libéré du Frankenstein qu'il a créé.

Il y a seulement un moyen d'être libéré. Si vous avez fait un poison et si vous en avez peur, si vous avez fait une bombe et en avez peur, si vous avez créé une idéologie et en avez maintenant peur, le remède est de réaliser que le JE que vous êtes est conscience, pas forme ; la conscience, pas le mental. C'est de réaliser que la conscience que vous êtes est Dieu, et cette Conscience divine, votre conscience individuelle, gouverne toute forme. Aussi n'avez-vous plus besoin de craindre le poison, la bombe ou l'idéologie, car la Conscience qui est Dieu est le maître de toute forme. « J'(Conscience) ai vaincu le monde ». (Jean 16: 33).

Jusqu'à ce que l'Esprit de Dieu entre dans une personne comme une activité de conscience, elle ne peut pas connaître les harmonies de Dieu, la grâce ou l'amour de Dieu, mais quand ce vieil homme Adam meurt, la personne est née à nouveau de l'Esprit. Elle a été faite un nouvel homme dans la conscience-Christ. Elle a ouvert sa conscience à Dieu, et Dieu est entré en elle.

À partir de cet état dépravé dans lequel les hommes se sont maintenus les uns et les autres en esclavage, s'escroquant et se volant les uns les autres, et vivant par la croyance humaine que l'instinct de conservation est la première loi de la nature, l'homme a dû évoluer au-dessus, et cette évolution a pris du temps.

L'humanité n'est pas encore entrée dans un état de civilisation, bien que cette époque soit dite civilisée. Mais elle ne peut être civilisée tant qu'une nation se tient prête à lâcher une bombe pour faire disparaître des millions de gens simplement pour qu'elle puisse être sauvée. Tant qu'une nation renie la liberté complète d'une race, tant qu'une nation a une

formidable abondance et cependant ne partage pas avec l'autre moitié du monde qui se meurt de faim, cela peut difficilement être appelé civilisation. Non, la race humaine est une conscience évolutive, et dans son ensemble elle a évolué lentement depuis son point de déchéance le plus bas.

La première naissance de lumière spirituelle dans la conscience individuelle

Quand la conscience a évolué elle a commencé à être purifiée, et l'homme préhistorique a évolué dans un type plus élevé d'état humain jusqu'à ce qu'à un certain moment, il y a des milliers d'années, où la lumière a commencé à poindre dans la conscience. Certains êtres humains commencèrent à sentir quelque chose de mieux et de plus grand qu'eux-mêmes, quelque chose qu'ils ne pouvaient pas réaliser entièrement.

Nous sommes tous passés par une expérience similaire à celle-là dans laquelle nous avons senti en nous un meilleur moi que ce que nous semblons être extérieurement. Nous avons saisi un aperçu de la vérité qu'il y a une partie de nous qui est plus divine que ce que nous exprimons dans notre vie humaine. Certains d'entre nous, peut-être, nous mettons encore en colère, devenons furieux, disons des choses que nous regrettons plus tard, et réalisons ensuite combien c'était insensé: «Je ne voulais pas dire cela; ce n'est pas moi. Je n'aime pas être ainsi.» D'autres, dans des périodes de manque et de limitation, sont tentés de mentir ou de voler et le regrettent ensuite, en réalisant: «Comment ai-je pu avoir fait une telle chose? Cela aurait été mieux si j'étais mort de faim, parce que je réfléchis mieux quand je suis dans mon mental conforme à la vérité.» Tout cela est la conscience humaine imparfaite, discernant cependant vaguement la perfection qui est son véritable état.

Avec la première naissance dans la conscience de la lumière de la sagesse spirituelle, certains hommes commencent à percevoir qu'il y a une partie de l'homme qui est divine et meilleure que son moi humain.

On a trouvé en Inde le premier souvenir de cette lumière, apparaissant comme une personne, sous la forme de Krishna, que l'on présume être le premier homme sur terre à avoir fait une percée dans le domaine spirituel. Son nom pourrait avoir été Joseph, Jean ou Paul ou n'importe quel nom équivalent en Inde, et ainsi il fut probablement appelé Jean le Krishna, ou Paul le Krishna, voulant dire la Lumière ou l'Illuminé. Mais comme le temps passa, la personnalité humaine fut oubliée et elle est identifiée seulement comme la Lumière et devint ainsi Krishna, la Lumière ou l'Illuminé.

Krishna était la Conscience divine qui perça l'esprit de l'homme et fut ensuite personnalisée comme si Elle était un homme, mais Elle n'était pas un homme. Elle était la lumière de la Conscience spirituelle qui imprégna le mental d'un individu et apporta à la lumière la première conscience spirituelle ou conscience quadri-dimensionnelle.

Bouddha, lui aussi, est un mot signifiant lumière ou illumination, la même Conscience que Krishna. Où qu'apparaisse la lumière, c'est cette Conscience divine, infinie, première, qui a touché un individu.

Environ cinq cents ans plus tard, cette Lumière apparut en Terre Sainte. Ici vivait Jésus, un rabbin hébreu, qui devint le Christ, la Lumière du monde, le Sauveur, ou le Fils de Dieu. Et ainsi dans ce temps nous avons le nom Jésus le Christ

La chose intéressante à propos de cela est que le mot *Christ* a la même racine que le mot *Krishna* et a la même signification : lumière ou illumination. Aujourd'hui, le Christ est vu comme étant un homme, mais le Christ n'est pas un homme. Le Christ est la Conscience divine, illuminée, infinie, perçant l'esprit d'un individu et apparaissant comme homme.

Gautama, Jésus et le premier Krishna, de qui nous n'avons aucune histoire précise mais dans lesquels nous pouvons tracer le même modèle, étaient des êtres humains comme vous et moi. Ils obtinrent finalement le même éclaircissement spirituel, et après cela chacun fut connu en tant que l'Illuminé.

En Inde, il n'y a jamais eu de déviation à la vérité que quiconque peut rechercher l'illumination ou état de Bouddha et en obtenir une certaine mesure. Tout le monde ne peut pas réaliser ce que fit Bouddha, car il semble avoir été celui qui fut complètement illuminé. Il n'y aurait pas beaucoup de personnes qui parviendraient à l'illumination pleine et entière, mais c'était reconnu en Inde, aussi bien alors que maintenant, que quiconque peut devenir un Bouddha ou recevoir quelque mesure d'illumination.

Quand fut organisée l'église chrétienne, avec son enseignement construit autour d'un personnage central, cet individu fut instauré comme si lui seul était le seul qui avait atteint l'illumination, et que personne d'autre par la suite ne pourrait jamais y parvenir. Ainsi, dans l'église Chrétienne il y a un Christ, que nous reconnaissons comme Jésus le Christ, l'Illuminé. Cette croyance, acceptée à quelques exceptions près, que personne d'autre ne peut jamais avoir été illuminé, que personne d'autre ne peut avoir la lumière spirituelle, a étouffé le développement du monde Occidental et l'a gardé dans l'obscurité spirituelle.

De tous temps il y a eu des hommes et des femmes qui ont atteint illumination et union consciente avec Dieu, ce qui est connu comme étant la conscience mystique. Avec de telles attitudes religieuses en Occident, les mystiques ont généralement été persécutés, ou, si on les laissait vivre, on les forçait à vivre en dehors de l'église.

Ce par quoi nous sommes intéressés en ce moment est ce que constitue l'illumination ou la vision spirituelle. Qu'est-ce que Gautama, Jésus ou les autres mystiques découvrirent ? Quel est le secret de l'illumination ? La réponse est que les mystiques découvrirent qu'il y a une partie de l'être humain qui est divine ; il y a une Lumière en chaque personne, une Présence et une Puissance.

Chaque personne ayant réalisé la lumière spirituelle a révélé que nous sommes les fils de Dieu, mais pas en tant qu'êtres humains. Ceux qui ont la vision spirituelle étaient

capables de percevoir que la même divinité en eux se trouve en chacun pour être découverte, révélée, vécue et démontrée. Ces mystiques ont aussi enseigné comment nous pouvons acquérir la sagesse spirituelle et amener à la lumière notre filiation divine. L'acceptation de leur parole qu'il y a seulement un Principe créateur fait de nous des frères, les enfants de l'unique Père.

Cette conscience en évolution qui a conduit l'homme des cavernes à son état de conscience actuel est en train de le conduire à son origine divine.

La liberté comme une idée de la conscience en évolution

À mesure que la conscience a évolué, l'ignorant, l'illettré, les esclaves, et les non religieux ont commencé à percevoir un état d'être plus élevé que celui dans lequel ils vivent. Ils devinrent davantage conscients de la nature de la liberté, de l'égalité et de la justice.

Les premières personnes à parvenir à une mesure considérable de liberté furent les Grecs, qui apportèrent certains des idéaux de liberté à un plein épanouissement. Ici nous avons les commencements des grandes philosophies, incluant les métaphysiques et le mysticisme. Mais beaucoup de cela fut perdu ; et jamais depuis la liberté ne s'est déversée dans un endroit et à partir de lui vers un autre, ne survivant nulle part d'une manière permanente.

C'est Thomas Jefferson qui a dit que notre liberté même porte en elle les graines de sa propre destruction, voulant dire qu'étant donné que les hommes deviennent libres et que la vie devient facile, c'est une caractéristique humaine normale de commencer à jouir de la vie et de ne pas être trop attentif, mais plutôt de présumer que puisqu'ils sont libres et heureux aujourd'hui il en sera toujours ainsi. Une telle attitude ouvre une voie, comme l'histoire passée nous l'a montré, pour que l'idée opposée pénètre et éventuellement renverse la liberté.

Lorsque la conscience a évolué, cela a provoqué en premier, comme ce fut le cas pour les anciens Hébreux, un désir pour des conditions à propos desquelles ils ne savaient rien. Ils ne pouvaient pas savoir ce que voulait dire la liberté, ou la justice, ou l'égalité, et cependant leur vision les y conduisait. Cela a toujours été vrai dans l'histoire de l'humanité. Les idéaux sont toujours allés au-delà de la vie de ces idéaux, et c'est vrai aujourd'hui.

Je doute qu'une personne lisant ce livre n'ait pas déjà eu des aperçus de son identité spirituelle, ou ce qu'elle serait si seulement elle pouvait réaliser ce qu'elle ressent intérieurement. Nous avons avancé suffisamment loin dans la conscience pour bien savoir que dans notre état véritable nous sommes spirituels, éternels et immortels, mais il n'y a probablement pas un seul d'entre nous qui ne soit « en train de ruer dans les brancards » contre la maladie, les lois économiques, l'injustice ou une certaine forme d'asservissement. Nous savons qu'ils n'ont aucune raison d'être ; nous savons qu'il y a Quelque chose en nous qui pourrait briser ces chaînes, mais il n'est pas possible de savoir cela avant que la conscience n'ait évolué à un degré élevé.

À mesure que la conscience a évolué, certains ont réalisé une certaine mesure de liberté sur l'asservissement aux choses de ce monde. Plus jamais l'appel du monde n'est aussi fort. De plus, il y a une liberté réalisée des désirs des sens et des limitations des sens et une disposition à voir toute l'humanité rendue libre.

Le degré de prise de conscience est la mesure de réalisation

Il y a une partie de notre être qui est déjà libre et qui contient l'essence et l'activité et la loi de notre ultime liberté. Avec cette réalisation, qui a existé pendant des milliers d'années, pourquoi toute l'humanité n'est-elle pas libre ? N'est-ce pas

parce que nous recevons les idéaux de la liberté, de la justice, et les idéaux de l'être spirituel et de l'identité divine, mais qu'ensuite quelque chose nous retire de la direction dans laquelle ces derniers voudraient nous conduire, et nous commençons à recourir aux mesures extérieures pour nous aider à réaliser ce qui peut seulement être réalisé à partir du dedans de notre propre être ?

La première tentation est de recourir à la force humaine – force mentale ou physique – et de commencer à combattre l'ennemi, tandis que la chose la plus difficile au monde est de nous enfermer bien hermétiquement en nous-mêmes et réaliser que nous n'avons pas à résister au mal. La bataille n'est pas la nôtre, mais celle de Dieu.

Indépendamment de la vérité que depuis des siècles la conscience a révélé et dévoilé les idéaux de la filiation spirituelle, nous avons encore essayé de la démontrer par des moyens humains. Nous essayons encore de trouver notre liberté et notre santé soit par la puissance physique soit par la puissance mentale. Et cependant, la Conscience divine qui nous révèle des idéaux grandioses et glorieux tels que la liberté spirituelle, la plénitude, l'accomplissement et l'harmonie révèle aussi que cette sagesse, cette gloire, cette liberté, cette harmonie et cette santé ne doivent être obtenues « ni par la puissance, ni par le pouvoir », ni par la puissance physique ou par le pouvoir mental, « mais par mon esprit, dit le Seigneur » (Zacharie 4 : 6).

Il semble qu'il y ait des cycles, et quelquefois la liberté et la justice sont au plus haut et quelquefois elles sont au plus bas. Ce sera toujours vrai si nous opérons à partir du niveau de l'être humain. La conscience en évolution révèle que lorsque nous réalisons la divinité de notre être il n'y a plus ni bien ni mal. Il y a seulement la perfection de Dieu rendue visible, et cette dernière n'a pas de qualités ni de quantités. Elle est infinie, éternelle, immortelle et spirituelle.

La conscience a maintenant évolué à un point, déjà démontré par nombre de mystiques, dans lequel il nous sera possible

d'être conduits à la réalisation et à la démonstration de notre divinité. Non seulement il n'y aura plus de bons ou de mauvais hommes et femmes : mais nous serons les enfants de Dieu, gouvernés par Dieu spirituellement et éternellement.

Au commencement, la Conscience divine était votre conscience et la mienne, et nous n'avions pas d'autre conscience que cela. Nous étions aussi infinis, aussi éternels et aussi immortels que Dieu, parce que la conscience-Dieu était conscience individuelle, et celle-ci était une.

Par les limitations de l'esprit humain, il n'y a aucun moyen de comprendre comment la totalité de la conscience-Dieu peut être la mienne et encore que la totalité de la conscience-Dieu peut être la vôtre. Cela peut être seulement compris quand Dieu peut être réalisé comme Esprit. Avec Dieu comme Esprit, nous pouvons comprendre que Dieu ne peut pas être divisé, séparé ou découpé en morceaux, mais que Dieu est toujours Un, infini, et que Dieu est l'Esprit de vous et de moi. Quand Paul disait : « Ayez en vous cet esprit qui était aussi en Jésus-Christ » (Philippiens 2 : 5), il ne disait pas que nous devions avoir un morceau de cet esprit ou un petit peu de cet esprit. Il disait : « Que cet esprit soit en vous ».

« Et maintenant, ô Père, glorifie-moi auprès de toi-même de la gloire que j'avais auprès de toi avant que le monde fût ». (Jean 17 : 5). Dieu est Conscience infinie, la Conscience divine de cet univers, la Conscience de l'homme et des mondes animal, végétal et minéral. Puisque Dieu est infini, Dieu n'aurait pas pu manifester ce monde, et tout ce qui est dedans est seulement sorti de la Conscience que Dieu est ; et donc, nous, individuellement, avons existé depuis le commencement. Nous ne sommes jamais nés : nous ne mourrons jamais parce que Dieu nous a élaborés à partir de Sa propre conscience, et ce que Dieu a uni, personne ne peut le séparer. « Moi et mon Père sommes un » (Jean 10 : 30) est fait ainsi, non par moi, mais par Dieu. Dieu a établi la relation que Dieu, le Père, et Dieu, le Fils, sont un au commencement et cette unité demeurera toujours.

CHAPITRE VI

LA LUMIÈRE FAISANT UNE PERCÉE

La Conscience originelle, primitive, est pure, infinie, harmonieuse, et tout bien ; et c'est la conscience de l'être individuel. Quand nous nous coupons ou sommes coupés de cette Conscience divine infinie et sommes arrivés à avoir un mental et une vie par nous-mêmes, séparés de Dieu, nous ne sommes plus sous la loi de Dieu. La Vie devient alors une affaire de chance, une statistique : quelquefois bonne et quelquefois mauvaise, mais plus souvent mauvaise que bonne.

Le seul espoir pour une restauration de l'harmonie est de revenir à la maison du Père et être à nouveau consciemment unis à Dieu. Heureusement, cela ne dépend pas de nous. Ce ne sont pas nos efforts humains qui nous ramènent à Dieu. C'est la Grâce de Dieu faisant une percée. J'espère que personne parmi nous ne pensera jamais que nous sommes venus nous-mêmes à un enseignement spirituel ou que nous sommes responsables de demeurer sur le chemin spirituel ou responsables d'un progrès spirituel dans notre vie. Cela détruirait toutes nos chances de progrès véritable.

Si nous pensons aux millions de personnes sur la terre qui à un point de vue approximatif sont aussi bonnes ou meilleures que nous ne le sommes, et qui ne sont pas sur le Chemin mais sont sûrement habilitées à être sur le chemin spirituel tout autant que nous le sommes, il doit être clair que nous ne sommes pas arrivés jusque-là parce que nous le méritions ou parce que nous avons choisi Dieu. Croire que de nous-mêmes nous avons choisi un chemin spirituel serait de l'égotisme à son stade

final. Non, Dieu nous a choisis. Le doigt de Dieu nous a touchés, non pas parce que nous l'avons gagné, mérité, ou sommes meilleurs que le reste de l'humanité, mais pour des raisons qui remontent à longtemps avant notre présente expérience sur terre, raisons qui ont quelque chose à voir avec la conscience en évolution qui arrive toujours à maturité à son heure.

« Vous ne m'avez pas choisi, mais je vous ai choisis, et vous ai établis, afin que vous alliez et que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure, afin que ce que vous demandez au Père en mon nom, il vous le donne. Ce que je vous commande c'est de vous aimer les uns et les autres. Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a haï avant vous. Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui est à lui ; mais parce que vous n'êtes pas du monde, et que je vous ai choisis du milieu du monde, à cause de cela le monde vous hait ». (Jean 15 : 16-19). Étant donné que nous évoluons d'état de conscience en état de conscience, au moins nous retournons là où nous étions dans le commencement avec toute la gloire que nous avions avec Dieu avant que le sens humain du monde fût. Ce ne sont pas nos efforts humains qui nous firent revenir vers Dieu : C'est la Substance primitive, la Conscience nous faisant revenir vers Elle-Même.

Ce processus peut être comparé à un seau d'eau dans lequel a été jetée de la saleté. La saleté ne peut pas s'enlever elle-même, mais finalement elle se déposera en bas et laissera l'eau aussi pure qu'elle était avant que la saleté ne soit ajoutée. C'est ainsi que la Conscience que nous sommes et qui avait été jetée dans la poussière du rêve Adamique – le crime, l'esclavage, la croyance en deux pouvoirs –, cette Conscience reste pure et n'est jamais contaminée.

Nous avons commencé comme pure Conscience infinie, et indépendamment de toute avarice ou égoïsme aujourd'hui, il y a une Force travaillant en nous et à travers nous et les dissipant graduellement. Au cours des siècles, Elle dissipera finalement le mal et la corruption qui avaient été acceptées jusqu'à ce qu'un jour nous nous rapprochions de ce que nous étions dans le commencement.

Nous ne choisissons pas Dieu ; nous ne choisissons pas la vie spirituelle ; nous ne choisissons pas d'être sur le chemin spirituel. Un être humain n'est pas capable d'un tel choix ; un être humain est une créature séparée et en dehors de Dieu. Mais à un certain point dans son évolution, la Lumière fait une percée et le met sur le Chemin. Nous ne pouvons pas nous en attribuer le mérite parce qu'en tant qu'êtres humains, nous ne pourrions jamais être autre chose que des êtres humains.

La conscience spirituelle se projette elle-même dans la conscience humaine et à travers elle, nous conduisant pas à pas. C'est inévitable qu'un certain petit nombre soit un peu en avant de la parade. La grâce de Dieu toucha ce petit nombre avant qu'elle ne rattrape la masse de l'humanité, qui n'est pas encore suffisamment avancée et peut avoir à vivre une autre vie ou même deux, trois, cinq ou sept, avant qu'elle ne soit prête à reconnaître la Grâce déjà établie à l'intérieur.

Le cri pour la liberté est plus fort maintenant qu'il ne l'a jamais été sur terre, et il n'est pas anormal que les forces qui voudraient l'empêcher hurlent un peu plus fort parce que dans l'image humaine le bien et le mal sont toujours en train de se combattre. Mais puisque la Conscience se déploie vers Son accomplissement sur terre, ceux qui se tiennent dans le chemin de la liberté, de la justice, et l'égalité et de l'amour fraternel seront écrasés. Celui qui combat contre les activités et les qualités de Dieu est en train de lutter contre la Conscience en évolution ou en dévoilement.

Signes d'un état de conscience en progrès

Avec l'arrivée de la presse imprimée, la connaissance a commencé à remplacer l'ignorance, la lumière à remplacer l'obscurité, et le mental devenir une plus grande transparence pour la Conscience divine. La grossièreté et la lourdeur d'esprit sont enlevées dans la proportion où la connaissance et la sagesse entrent, et le mental devient imprégné d'idées et d'idéaux dont il n'avait jamais entendu parler auparavant.

On a un exemple de cela aujourd'hui où quelques hommes et femmes jouant un rôle important et réussissant dans leur domaine de travail consacrent leur temps à faire supprimer la peine capitale. Une personne sans gêne pourrait dire: «Pourquoi se préoccuper des assassins? Qu'est-ce que ce qui leur arrive peut nous faire? ». Mais de tels individus soucieux ne pensent pas tant au criminel ou à l'assassin qu'à l'effet sur les hommes et sur les femmes qui comme jurés ou juges ont à prononcer une sentence de mort sur leurs semblables, ou sur les autres qui ont à prendre une part active dans l'exécution.

Quand ces hommes et femmes qui participent à cette activité réussiront, ils auront presque effacé les guerres par cet unique acte de révéler à la conscience humaine l'horreur de prendre la vie, même légalement. Cela n'est-il pas un pas naturel qu'à partir de cela nous réalisions que nous sommes nous-mêmes coupables de meurtre légal quand nous avons envoyé à la guerre nos enfants pour tuer et être tués, sachant qu'ils sont probablement partis pour un but qui n'était pas noble. Tout ce que l'on peut dire est que nous envoyons de jeunes vies de dix-huit, dix-neuf et vingt ans pour casser leur pipe afin que les quarante, cinquante et soixante ans puissent rester à la maison, prospérer et être en paix. Qu'il est grand l'hypnotisme du monde quand des parents croient être nobles en envoyant leurs enfants à la guerre!

Il va falloir une sorte d'électrochoc pour que l'humanité se réveille à ce qu'elle a fait. Mais en réfléchissant aux trois guerres, elle l'a reçu. Elle a eu Nagasaki et Hiroshima, le bombardement de Berlin, Leipzig, Dresde et Londres pour réfléchir, et d'autres événements plus récents. Et elle pense; le mental de l'homme pense parce il a eu accès à la connaissance qui auparavant refusait de l'admettre. La lumière de la vérité spirituelle se fraie un chemin dans la conscience de l'homme au moyen de beaucoup d'avenues différentes et apporte avec elle un sens de vie plus élevé que nous voyons se manifester sur terre maintenant.

L'idée originale de la sécurité sociale fut une de ces manifestations humaines d'une idée divine. Qu'elle ait été malmenée et utilisée comme outil politique est vrai, mais comme pour toute autre chose, nous allons d'un extrême à un autre, allant de ne pas se soucier de ceux qui en ont besoin jusqu'à fournir des soins même à ceux qui sont abondamment nantis. Mais ces choses sont des problèmes temporaires, et la mise au point se fera. La sécurité sociale retournera à son idée originale et servira un but qui sera une manifestation extérieure de l'homme aimant son prochain comme lui-même. Il y a eu des abus de beaucoup de formes progressives de législation sociale, mais ils seront redressés dans une loi de réajustement qui inévitablement se produit par l'éveil éclairé de l'homme.

Ces évidences extérieures d'un nouvel état de conscience, même si elles peuvent se révéler aussi insatisfaisantes que les Nations Unies, sont les manifestations extérieures de la Conscience divine faisant une percée. Finalement, l'idéal qui s'est incarné dans la Ligue des Nations et qui trouve maintenant expression dans les Nations Unies percera et opérera pour un bien universel pratique. Quand il le fera, nous verrons que rien ne peut arriver ici dans le monde à moins que quelque chose venant de l'Infini Invisible ne perce pour nous donner des idées et des idéaux plus élevés.

Ne soyons pas abusés par les apparences en croyant qu'un effort envers le bien ou une évidence de lumières plus élevées avec les manifestations extérieures qui en découlent soient accidentelles, fortuites, ou qu'elles sont simplement les créations de l'homme. Derrière tout cela se trouve la conscience spirituelle de l'homme faisant une percée. C'est à cause de cela qu'il est sans danger de prédire que le jour viendra, peut être plus vite que nous le pensons, d'une fraternité universelle de l'homme, cet idéal de paix sur terre et de bonne volonté envers les hommes. Dans tout ceci, une activité spirituelle est rendue visible dans l'activité humaine.

Ce petit nombre qui reçoit ces idées divines et qui abandonne sa vie personnelle vit afin de véhiculer des idées et des

idéaux de bien spirituel et universel mettra finalement au monde une nouvelle civilisation.

Cet état de conscience en progression rencontre toujours l'opposition de la majorité parce que c'est dans la nature de la majorité des gens d'être restrictifs et en retard. C'est toujours une minorité qui conduit la majorité hors des inégalités du passé. C'est pourquoi cela demande longtemps avant qu'il y ait une réalisation suffisante de la vérité que nous sommes le gardien de notre frère ou que nous sommes supposés aimer notre prochain comme nous-même au point de faire quelque chose à ce sujet.

Dans la durée de vie de la plupart d'entre nous, nous avons été témoins de grandes corporations fournissant des hôpitaux et des plans d'hospitalisation pour des employés, aussi bien que la retraite et les fonds de pension. Rien de cela n'existait dans mon enfance. Tout cela est sorti d'une conscience plus élevée et d'une plus grande capacité à ressentir les besoins des autres. Étant donné que la connaissance et la sagesse spirituelle entrent dans notre expérience, nous commençons à comprendre ce que signifie : être le gardien de son frère.

Les ennemis sont dans notre propre maisonnée

Ne soyons ni troublés ni alarmés quand nous voyons les erreurs qui viennent dans le sillage de ces mouvements en avance, comme s'il y avait un doute quant à leur résultat. Il pourrait y avoir un doute si les événements étaient laissés aux mains de l'homme, mais ils ne sont pas à la merci de l'homme ; c'est Dieu faisant une percée à travers lui. Bien qu'il y aura toujours des hommes résistant aux changements, à la fin la conscience spirituelle arrivera à la plénitude de sa maturité parce qu'elle est une activité en dévoilement de l'Esprit qui est Dieu.

Ceci s'applique non seulement à une échelle universelle, mais également à une échelle individuelle. Seulement ce qui est vrai de l'individu peut être vrai à une échelle universelle.

Le fait que nous avons été étudiants de vérité pendant cinq, dix, vingt ou trente ans et que nous n'ayons pas encore « atteint le nirvana » ne devrait pas nous troubler.

Quand la première lueur de vérité se fait jour dans notre conscience, elle rencontre en nous l'hostilité. Les ennemis d'un homme sont ceux de sa propre maisonnée, parce qu'étant donné que l'Esprit, ou la lumière de la vérité, pénètre dans notre conscience, Cela doit nécessairement effacer en nous nos idées humaines. Une grande partie de tout cela constitue ce que nous ressentons être notre bien, et nous nous trouvons en révolte contre la vie spirituelle même qui voudrait faire une percée. Si nous savions cela consciemment, il n'y aurait pas de bataille, ou alors elle serait brève. Cependant, nous ne comprenons pas ce qui est en train de se passer ; nous ne réalisons pas que nous sommes en train de faire la guerre aux idéaux et instincts spirituels les plus élevés qui entrent dans notre conscience et mettent en pièces le « vieil homme ».

On nous a dit que l'instinct humain le plus fort est la conduite envers l'instinct de conservation, mais en même temps ce même instinct humain est l'ennemi le plus féroce de notre développement spirituel. Pourquoi ? Qu'essayons-nous de préserver de notre moi sinon ce que nous croyons être bon pour nous ? Et quelle est la hauteur de notre progrès spirituel ? Non seulement « mourant » au moi, mais perdant notre sens humain de la vie. L'instinct humain dit : « instinct de conservation » ; le dévoilement spirituel dit : « Perdez votre vie ». Les deux combattent toujours l'un contre l'autre.

L'idée de l'instinct de conservation est l'ennemi de ce progrès spirituel qui nous dit : « donne ; partage ; fait don ; sacrifie-toi. Si nécessaire même perd ta vie pour ton ami ; il n'y a pas de démonstration spirituelle plus élevée. » Vous et moi sommes les plus grands ennemis de notre propre progrès spirituel parce que nous tenons absolument à nous cramponner à nos vieilles idées d'hier.

Ceci n'est pas dit en jugement de quelqu'un, ni en critique ni en condamnation. C'est dit pour révéler cela en nous qui

empêche notre propre développement spirituel et qui retarde le développement spirituel, la paix et la prospérité du monde entier. C'est dans le but de nous dire de ne pas perdre patience envers nous et de ne pas espérer parvenir au « Nirvana » avant d'avoir commencé parce qu'en chacun de nous le sens personnel du moi en toute forme et en chaque forme est encore à vaincre.

La conscience s'exprimant en tant qu'amour

Puisque nous nous remplissons des écrits mystiques et spirituels du monde, que nous lisons parce que la Lumière qui est Dieu a déjà touché notre âme et notre mental, ces écrits inspirés provoquent une réaction en nous : « Oui, oui, c'est cela ». Nous ne faisons qu'un avec ces écrits. C'est notre assurance que nous avons été touchés, que la Conscience divine infinie fait une percée et qu'avec patience Elle vaincra les ennemis intérieurs. Elle brisera ce qui aimerait cramponner les idées d'hier et les idéaux et l'idée que l'instinct de conservation est la première loi de la nature alors que le sacrifice de l'intérêt personnel pour la fraternité humaine est la première loi de dévoilement spirituel.

Nous pouvons déterminer dans quelle mesure la Conscience divine devient notre conscience individuelle par le degré dans lequel nos intérêts sont moins personnels et moins impliqués essentiellement dans notre famille et nos amis et commencent à inclure le monde. Il est toujours porté à l'attention des étudiants de la Voie Infinie qu'ils ne doivent jamais limiter leurs dons à la Voie Infinie mais qu'ils devraient en répartir une partie à des activités communautaires, nationales ou internationales. Étant donné que la Conscience divine Se rend Elle-même apparente en tant que notre conscience individuelle, cela doit se démontrer dans notre intérêt pour ces choses qui mettent en lumière la justice et l'égalité pour l'humanité et pour le monde entier.

Quelques milliers de personnes peuvent changer l'histoire du monde et transformer la conscience humaine en Conscience divine. La spiritualisation de la conscience se fera par l'activité d'un reste* qui connaît la vérité, apprend comment l'appliquer et la vivre, et l'observe travailler d'abord sur une échelle individuelle et plus tard sur une plus vaste échelle.

Derrière le monde physique ou visible, la Conscience divine infinie s'introduit en manifestation comme conscience individuelle et met en lumière l'amour de Dieu et l'amour du prochain. Étant donné que la conscience individuelle devient imprégnée du Divin, finalement quelqu'un, quelques « dix » (Genèse 18: 32) peuvent arriver à la plénitude de cette Conscience divine et élever le monde entier.

Quand une personne vit une vie humaine quotidienne, et, pour une raison ou une autre est tournée vers la vie spirituelle ou vers une recherche de Dieu, elle n'est plus celle qui cherche la Lumière; c'est la lumière cherchant à se faire jour à travers elle. Ce n'est pas vraiment chercher à se faire jour à travers elle, car la Lumière est toujours là, toujours disponible, mais d'une manière ou d'une autre elle s'est préparée pour l'afflux de cette Lumière.

De la même manière, la lumière de l'Être spirituel se fait jour à travers la conscience humaine collectivement, de sorte que génération après génération l'état de conscience de l'homme devient de plus en plus une transparence à travers quoi la Lumière peut venir.

* Allusion à Genèse 18: 23-33, le petit reste: les dix hommes justes qui peuvent sauver la ville. (note du traducteur)

CHAPITRE VII

PARVENIR À UNE MESURE DE CONSCIENCE SPIRITUELLE

Nous sommes sur le chemin spirituel pour un seul but : construire la conscience spirituelle. Bien que beaucoup d'entre nous trouvent que la plupart de nos maladies et discordes humaines disparaissent et que de plus grandes harmonies s'établissent dans toutes nos relations humaines, ce n'est pas la raison d'être sur le Chemin : ce sont seulement les choses ajoutées qui arrivent.

Nous sommes nés dans un état de conscience humain, c'est-à-dire dans une conscience qui accepte deux pouvoirs. Nous passons des vies non harmonieuses, dans la discorde, le péché, la maladie et finalement la mort, et la seule manière de vaincre avec succès le monde de l'erreur est le développement de la conscience spirituelle. Que nous soyons débutants ou que nous soyons parvenus à l'étape ou à la stature d'un instructeur spirituel avancé, nous sommes encore dans le processus de construire la conscience spirituelle, et, sauf dans de rares moments d'illumination, nous ne parvenons jamais au point de l'avoir réalisée dans toute sa plénitude.

Il existe certains moments dans la méditation où nous parvenons à cette réalisation pleine et complète, mais c'est la finalité de notre travail et elle arrive à très peu de personnes, et à ce très petit nombre de personnes très rarement. C'est alors que le mariage mystique ou union consciente avec Dieu sont atteints. Probablement, dans ce qui est appelé l'ascension, il peut être possible de parvenir à la plénitude de la conscience

spirituelle et à la maintenir. Mais certainement pendant notre expérience sur terre, et dans celle de chaque mystique connu et de chaque fondateur religieux, l'union avec la Source est-elle rarement réalisée. Aussi peut-il sincèrement nous être dit à tous, étudiants comme instructeurs, que nous construisons continuellement la conscience spirituelle.

Il y a en réalité seulement une Conscience, mais nous entretenons un sens matériel de cette Conscience. Et qu'est-ce qui constitue un sens matériel de conscience? C'est cet état de pensée qui dépend du monde extérieur pour son bien. Il dépend de personnes pour de la camaraderie, de comptes en banque, de situations ou d'héritages pour l'approvisionnement. Toujours il dépend de quelque chose ou de quelqu'un dans le monde.

La conscience matérielle vit sous la loi de l'infection, de la contagion, de la maladie héréditaire, des valeurs nutritives, du climat, des économies et du gouvernement. Elle croit qu'un changement de gouvernement peut provoquer un changement dans des conditions économiques, soit vers le haut, soit vers le bas. Les gens qui sont dans l'état matériel de conscience sont sous la loi, la loi de bien et de mal.

La conscience spirituelle n'est pas soumise aux lois ou conditions de ce monde

Avant qu'il soit possible de développer la conscience spirituelle, nous devons comprendre sa nature. La conscience spirituelle est la conscience qui ne hait plus ou ne craint plus le mal ou l'erreur sous n'importe quelle forme. Nous pouvons mesurer notre progrès par le degré de notre réalisation que Dieu, au milieu de nous, est le seul pouvoir. Quand nous pouvons regarder dehors les mauvaises conditions du monde, que ce soit sous la forme de microbes, de balles, ou de bombe avec un «Merci Dieu, je ne peux pas avoir peur de toi; je ne peux pas te haïr; je peux seulement dire: Père, pardonne-moi», nous parvenons à la conscience spirituelle.

Cela vient par degrés. La conscience spirituelle se déploie progressivement, s'approfondissant et s'enrichissant, quand nous pouvons réaliser que nous n'avons pas à avoir peur de l'erreur, lutter contre elle ou la combattre. Nous avons appris que Dieu est Esprit, que le pouvoir de Dieu est pouvoir spirituel, et c'est le tout pouvoir, le seul pouvoir.

La conscience spirituelle ouvre un domaine de vie complètement nouveau ici sur terre. Il n'est pas nécessaire d'attendre jusqu'à ce qu'une personne devienne vieille ou trépasse pour l'expérimenter : la réalisation spirituelle peut arriver à un enfant. Quand cela arrive, qu'il s'agisse d'un enfant ou de quelqu'un ayant beaucoup d'années, cela représente la maturité spirituelle qui n'est pas soumise aux choses ou pensées ou pouvoirs de ce monde.

Ceux qui ont une conscience spirituelle peuvent parcourir le monde et ne pas être touché par lui. Ils peuvent marcher au beau milieu de la guerre et ne pas être blessés ; ils peuvent se trouver au cœur de l'infection, de la contagion et des épidémies et ne jamais être touchés ; ils peuvent traverser les affolements et les découragements et ne pas en être affectés. La raison de cela ? La conscience spirituelle n'est pas soumise aux lois ou pouvoirs matériels ou mentaux parce qu'ils ne sont pas pouvoir.

Dans le degré où nous avons acquis la conscience spirituelle, dans ce degré nous sommes libres des discordes et des disharmonies du monde. Dans ces brefs moments où nous l'atteignons vraiment pleinement, il n'y a pas une trace du sens mortel. Le corps même apparaît comme lumière plutôt que comme matière, comme incorporelité plutôt que comme corporalité.

La conscience spirituelle n'est pas sous la loi : elle est sous la Grâce. Elle vit, se meut et a son être par la Grâce. Elle n'est pas touchée par les croyances de ce monde. Ceux qui en ont acquis même une mesure vivent davantage par la Grâce et par chaque Parole qui sort de la bouche de Dieu qu'ils ne vivent par la nourriture. La plénitude de la conscience spirituelle fut manifestée par le Maître : « J'ai vaincu le monde » (Jean 16 : 33). « Mon

Royaume n'est pas de ce monde» (Jean 18: 36) «Ma paix je vous la donne; mais pas comme le monde la donne» (Jean 14: 27).

Dans le Sermon sur la Montagne, le Maître recommandait à ceux à qui il était en train de parler de ne pas résister au mal. Il a dû adresser ces paroles aux disciples, aux apôtres ou aux étudiants avancés, parce que même un instructeur spirituel ne pouvait pas, à juste titre, sortir dans la rue et dire à quelqu'un: «Ne résistez pas au mal» (Matthieu 5: 39) parce que la personne répondrait immédiatement: «Oh! devrais-je laisser un cambrioleur me voler? », ou bien «devrais-je laisser quelque autre nation faire tomber des bombes sur nous? »

« Ne résistez pas au mal peut être dit seulement à ceux qui ont quelque conscience spirituelle, à ceux qui ont déjà discerné que le mal de toute nature ne pourrait avoir aucun pouvoir sur eux puisqu'ils sont consciemment gouvernés par Dieu. Dieu est Esprit, Son pouvoir est spirituel, et en dehors de Son pouvoir, il n'existe aucun autre pouvoir. Une personne ancrée dans cette vérité peut regarder les microbes, les balles et les bombes, et ne pas résister ni les combattre, ne pas essayer de les vaincre ou d'en finir avec, mais réalise: «Père, pardonne-leur. Ils pensent qu'ils ont du pouvoir.»

Pouvons-nous, en face des conditions du monde aujourd'hui, nous dire à nous-mêmes: «Je n'ai pas besoin d'avoir peur. Ces choses ont seulement un pouvoir temporel, et qu'est-ce que cela peut me faire, enveloppé dans la conscience spirituelle, demeurant dans la parole de Vérité et ayant mon être en Dieu? Quelle puissance le pouvoir temporel peut-il avoir?

Permettez-moi de vous le dire plus familièrement. Supposez que votre communauté soit avertie d'une épidémie imminente. Si vous en discutez avec votre instructeur spirituel, sa réponse serait: «N'ayez pas peur; c'est seulement un pouvoir temporel. N'ayez pas peur; Dieu est Esprit et l'Esprit est le seul pouvoir, la seule substance, la seule activité, la seule loi. Les microbes n'ont pas de pouvoir; une épidémie n'a pas de pouvoir.»

Dieu est Esprit, et tout le pouvoir qu'il y a doit être spirituel. Cela ne laisse aucune place à d'autres pouvoirs; aucun

pouvoir laissé à des microbes, aucun pouvoir laissé à des balles, aucun pouvoir laissé aux bombes. Pourquoi ? Parce que le Pouvoir infini est le pouvoir spirituel.

Peut-être que vous, vous-même, avez traversé quelque épidémie et avez prouvé par des moyens métaphysiques ou spirituels que l'épidémie n'avait pas de pouvoir. Les microbes s'avéraient être néant, et soit la discorde n'était pas venue auprès de votre demeure, soit, si elle vous avait touché, elle avait été rapidement confrontée, ni par la puissance ni par le pouvoir, mais en connaissant la vérité que Dieu est Esprit.

Cet état de conscience est ce que beaucoup d'entre nous ont déjà réalisé dans une mesure, mais vous ne serez jamais satisfaits avant d'avoir atteint la plénitude, l'état complet et la maturité de la conscience spirituelle. Pourtant, en revenant momentanément à l'époque qui a précédé notre étude et notre pratique des enseignements spirituels, nous pouvons être reconnaissants du degré de progrès que nous avons déjà atteint.

Un signe de conscience spirituelle est le degré dans lequel nous avons appris le non pouvoir de tout ce qui existe comme effet, qu'il s'agisse de « l'homme dont le souffle est dans les narines » (Isaïe 2: 22), de ses théories sur les microbes, ou de sa constitution de stocks de bombes. Le degré dans lequel nous n'avons plus peur de tout cela atteste de la mesure de notre conscience spirituelle.

La conscience spirituelle reconnaît la conscience en tant qu'approvisionnement

Une autre manière d'évaluer la conscience spirituelle englobe le sujet de l'approvisionnement, mais l'approvisionnement sur une large échelle. L'approvisionnement en argent en est bien sûr une facette, mais seulement une facette. Il y a des formes d'approvisionnement plus importantes pour nous que l'argent, même si beaucoup de personnes ne le croient pas. Nous verrons, pendant le déploiement de la vie, que le sujet

de l'approvisionnement nous touche à chaque pas de notre chemin et chaque jour de notre vie.

Vécue dans un sens matériel de conscience, la vie est une affaire d'obtenir, d'accomplir, et de réaliser, tout cela basé sur le fait que dehors se trouve un monde d'approvisionnement. Comment allons nous y puiser ? Toute la vie humaine est consacrée à puiser pour elle-même à partir de l'extérieur dans le monde : puiser pour elle la connaissance, la force, davantage d'années de vie, davantage de santé, d'argent, plus d'opportunités ou, plus de biens. La totalité de la vie humaine est consacrée à l'acquisition.

La vérité est que nous renfermons en nous l'approvisionnement infini et rien de plus ne peut nous être ajouté. Tout manque dans notre vie est dû à notre absence de connaissance de la vérité que notre conscience est infinie. Le manque n'a rien à voir avec quelque chose au dehors. Nous sommes conscience infinie, et ce que nous ne pouvons pas trouver dans notre conscience nous n'allons pas le trouver dans le monde. La conscience est la source à partir de laquelle nous devons commencer, et quoi que ce soit qui doit évoluer vient de cette conscience. « La terre est au Seigneur et tout ce qu'elle contient » (Psaume 24 : 1). « Fils, tu es toujours avec moi, et tout ce que j'ai est à toi » (Luc 15 : 31). Tout ce que Dieu a est à nous ; nous avons tout ce qu'il y a ; nous avons l'infinité.

Dans un état matériel de conscience, nous pouvons également dire : « Non, cela ne peut être vrai. Beaucoup de gens ont plus que je n'ai ». Mais c'est vrai seulement quand c'est mesuré à partir d'une base matérialiste qui voudrait diviser l'approvisionnement existant.

Dans l'Esprit, il n'y a pas de division. Dans le royaume spirituel, il y a seulement un chiffre. C'est le chiffre un, et je renferme en moi la plénitude de ce nombre. Tout ce que le Père a est à moi, du fait de mon unité avec Dieu.

La conscience matérielle voit trois milliards et demi de gens dans le monde, et seulement telle quantité de dollars, telle quantité d'or, telle quantité d'argent, telle quantité d'arbres,

telle quantité de récoltes, et tout cela doit être divisé. La conscience spirituelle révèle que si nous avons seulement quelques miches et quelques poissons, nous pouvons nourrir les multitudes. Il n'y a pas une chose telle que la division : il y a seulement la multiplication, un se multipliant encore et encore et encore.

Quand Élie approcha la pauvre veuve qui avait seulement une poignée de nourriture et quelques gouttes d'huile, il ne perdit pas son temps à prier Dieu de lui en donner davantage. Il connaissait la loi spirituelle de l'approvisionnement et en premier il lui demande de lui faire une petite galette. (I Rois 17 : 10-16). C'est comme s'il lui avait dit : « Qu'as-tu dans ta maison », parce que, spirituellement, c'est le secret de l'approvisionnement.

Qu'avez-vous dans votre conscience ? Ne regardez-vous pas à l'extérieur vers le monde pour voir ce que vous voulez et le demander ; n'avez-vous pas une idée à l'esprit de ce que vous aimeriez et ensuite ne priez-vous pas Dieu pour cela ? Demandez-vous : « Qu'ai-je dans ma conscience ? ». Le seul approvisionnement que vous allez jamais avoir est ce que vous commencez à déverser. Le pain que vous jetez sur l'eau est le pain qui vous revient en tant que votre approvisionnement. Si vous touchez le pain qui a été placé par quelqu'un d'autre sur l'eau, vous vous brûlerez les doigts.

Vous avez seulement droit à ce que vous donnez, tout comme vous n'avez pas droit à davantage de vie qu'à ce que vous mettez dans la vie. Si quelqu'un sur le chemin spirituel croit qu'il peut obtenir plus de la vie que ce qu'il y met, c'est ne pas tenir compte du Jour du Jugement. À ceux qui ont beaucoup reçu, il sera beaucoup demandé.

Commencez à évoluer spirituellement en retirant votre regard du monde et des choses du monde, vos désirs, et vos vœux, et vivez spirituellement, vivez à partir du point de vue de ce que vous pouvez donner ou ajouter au monde, de sorte que si un jour un monument est construit sur votre corps ou vos cendres, il ne dira pas qu'il a tant obtenu dans le monde

mais qu'il a tant donné au monde. Construisons cette sorte d'épithaphe.

« Qu'ai-je dans la maison maintenant? ». Dans un univers spirituel, nous pensons en termes de dons spirituels. Un des plus grands dons que nous ayons est le don de la prière. Aussi si nous n'avons rien d'autre dans notre conscience que ce don, nous pouvons commencer à donner sous la forme de la prière : prière pour nos ennemis, pour le monde, et pour notre prochain.

Il n'existe personne dans le monde entier qui n'ait pas en elle quelque trace d'amour, bien que beaucoup de gens ne montrent pas d'évidence d'amour. Mais chacun a au centre de son être quelque amour ; amour qui peut être exprimé en service, amour qui peut être exprimé en gratitude, en coopération, en compréhension et en pardon. Tout le monde a un peu d'argent ou de vêtements, quelque chose qui peut être donné à ceux qui semblent ne pas connaître la nature infinie du Réservoir sur lequel ils peuvent puiser.

Puiser sur le réservoir spirituel

En connaissant la vérité du Réservoir infini intérieur, nous pouvons prélever à partir de la conscience, non seulement tout ce qui est nécessaire pour notre développement particulier, mais douze paniers pleins supplémentaires à partager. Une démonstration qui approvisionne simplement nos seuls besoins n'est pas une démonstration spirituelle. L'Esprit n'opère pas de cette manière.

Nous pouvons décider de prendre le premier dollar de notre revenu hebdomadaire et le mettre de côté pour une contribution impersonnelle à des activités communautaires. Nous pouvons décider que puisque cela ne vient pas de nous mais du Réservoir infini, nous augmenterons ce dollar mis de côté du fait de l'augmentation de revenu qui doit inévitablement s'en suivre. Mais spirituellement l'augmentation ne peut pas sur-

venir avant que le débours ne se soit produit. C'est le renversement du concept matérialiste qui est que si l'argent rentre nous paierons dehors. Dans l'univers spirituel, nous le payons au-dehors afin qu'il puisse rentrer.

Cela s'applique à chaque facette de la vie. Beaucoup de requêtes pour de l'aide viennent de personnes qui aimeraient de la compagnie. Ma réponse est toujours la suivante: «Je ne crois pas que vous voulez de la compagnie. Je pense que vous cherchez un compagnon, et je ne suis pas dans ce travail, aussi je ne peux pas vous aider.» Vouloir un compagnon est assez différent de vouloir de la compagnie. Chacun dans le monde peut avoir de la compagnie, parce que Dieu a planté cette qualité en chaque personne, et tout ce que quelqu'un peut faire est de la partager.

La compagnie n'est pas quelque chose que nous obtenons d'un autre; la compagnie est quelque chose que nous donnons à un autre. Donc, avoir de la compagnie signifie en tout premier la donner, la donner sous une forme ou sous une autre. Que nous la donnions à des êtres humains, à des animaux ou aux arbres dans le parc ou aux buissons de roses, nous devons déverser notre compagnie vers le monde, même si ce n'est rien d'autre que de se réjouir de l'observation du soleil, de la lune, et des étoiles. Ensuite la compagnie nous revient, mais ce sera la compagnie que nous avons jetée sur les eaux.

Combien y en a-t-il parmi nous qui ont, pendant longtemps, très longtemps, cru que les autres les maintenaient en condamnation, ne leur pardonnaient pas, ou maintenaient des griefs contre eux, ne réalisant pas que c'était nous qui le faisions, et pas eux? Personne ne peut nous pardonner tant que nous portons un non-pardon en nous. L'obtention de pardon pour laquelle nous prions éternellement, nous la maintenons éloignée de nous à moins de réaliser: «Que vous me pardonniez ou non ne m'intéresse pas. C'est votre démonstration. Tout ce dont je m'occupe c'est que je vous pardonne. Je pardonne librement à tous ceux qui m'ont offensé. Je pardonne librement à tous ceux qui ont usé de moi méchamment. Je pardonne librement à tous

ceux qui m'ont critiqué, jugé ou condamné. Je fais cela librement parce que je ne peux pas vivre avec moi sans ce sentiment éternel de pardon. S'il y a ceux qui ne souhaitent pas me voir sous cet angle-là, c'est leur démonstration, pas la mienne. Ma démonstration est pardon. »

Le sujet de l'approvisionnement joue un rôle majeur dans nos vies. Jusqu'à ce que nous commencions à vivre comme si nous étions un avec le Père et comme si tout ce que le Père a est à nous, et nous comportions en partageant nos ressources, en partageant le pardon, la coopération, la compréhension, la patience, quoi que ce soit dont il s'agisse, la conscience spirituelle ne nous pas encore touchés.

Devenir conscient de la présence nous habitant

L'étude de la vérité est la plus petite part de la démonstration de notre vie. Beaucoup trop d'étudiants étudient trop. Provoquer la mise en action de notre conscience demande une très petite déclaration de vérité, et ensuite c'est cette action qui provoque le développement de notre conscience spirituelle. Ce n'est pas ce que nous lisons qui le fait : c'est ce que nous faisons avec ce que nous lisons qui le fait.

La parole de Dieu, la vérité dans notre conscience, est ce par quoi nous vivons, et ainsi, nous devons en faire une pratique toutes les cinq minutes, toutes les demi-heures, ou toutes les heures pour arrêter ce que nous faisons pour nous rappeler quelque déclaration de vérité. Quelque parole de Dieu doit être entretenue dans notre conscience jour et nuit, et puis finalement nous sommes nourris davantage par certains passages de vérité que nous ne le sommes par la nourriture que nous mangeons. Cela nous pouvons l'appeler : pratiquer la présence de Dieu.

Réfléchir à la parole de Dieu et la maintenir dans notre conscience est la méditation contemplative. Cela prend seulement quelques mois de ce genre de vie avant qu'une nouvelle

expérience nous vienne. Ensuite, dans un moment de besoin, quand nous ne pensons pas la vérité, une parole de vérité arrivera dans notre conscience à partir de l'Invisible, quelque chose à quoi nous ne pensions pas consciemment.

À ce point de notre développement, quand nous pouvons ouvrir nos oreilles et recevoir des communications intérieures, nous vivons par la Grâce, ne nous souciant pas pour notre vie, sachant qu'il y a une Présence et un Pouvoir invisibles apportant l'harmonie dans notre expérience sans effort conscient.

Il y a un Esprit qui demeure en nous. Il est invisible et nous ne pouvons pas le voir de nos yeux. Il est incorporel. Nous ne pouvons même pas le sentir, mais nous pouvons l'expérimenter. Nous pouvons voir qu'il est là à Ses fruits, parce qu'avec la réalisation de Sa présence, nous perdons instantanément toute peur. Nous ne craignons plus la vie ou les expériences de la vie de quelqu'un d'autre, ni ne pouvons avoir peur de la mort. Ni la vie ni la mort ne peuvent nous séparer de la vie de Dieu, ni de la volonté de Dieu. Quelle que soit la volonté de Dieu pour nous sur cette terre ou sur le plan suivant, cette volonté de Dieu sera faite parce qu'Il a planté Son fils en nous pour veiller à ce qu'elle se produise.

Si cela était vrai d'un individu seulement et que ce ne soit pas possible pour nous tous, il n'y aurait pas de vrai Dieu. Mais il y a Dieu, et le Maître le révéla dans cette déclaration : « N'appelez aucun homme sur terre votre Père ; car il y a seulement un Père, qui est aux Cieux ». (Matthieu 23 : 9). Ce Père est le vôtre et le mien en proportion de notre capacité à Lui ouvrir notre conscience, à nous abandonner à Lui, à être disposé à vivre : « ni par la puissance, ni par le pouvoir » (Zacharie 4 : 6), à rengainer notre épée, à arrêter d'être en colère, d'avoir du ressentiment, d'être haineux, ou peureux – nous ne pouvons pas faire cela humainement, mais la Grâce de Dieu rend naturel à toutes ces choses de disparaître de notre conscience.

Ouvrez-vous à la vérité que l'Esprit de Dieu demeure en vous ; et par-dessus tout, arrêtez ce non sens théologique de croire que Dieu vous abandonne dans vos moments de péché.

Mon Dieu non ! Surtout pas ! C'est alors que vous avez le plus besoin de Dieu, et ne croyez pas que Dieu pourrait abandonner ce qui est à Lui. Jamais !

À tout moment où vous ouvrez votre conscience à la réalisation qu'il y a un fils de Dieu là, le fils de Dieu vous apparaîtra, pas nécessairement en forme, mais en conscience, et vous entendrez les paroles du maître : « Je ne te condamne pas non plus » (Jean 8 : 11). « Tes péchés te sont pardonnés » (Matthieu 9 : 5). Ou bien vous sentirez que vous êtes pardonnés : vous êtes libres. C'est une évidence d'une conscience spirituelle en évolution.

La conscience spirituelle est une réalisation que ce qui est en vous est la substance de tout ce qui apparaît dans votre monde, tandis que la conscience matérielle est une croyance que vous acquérez, accomplissez et réalisez à partir de l'extérieur. La conscience spirituelle est une prise de conscience que tout ce dont vous avez besoin se déverse vers vous à partir de l'intérieur de votre propre être.

Vous arrivez à un endroit dans la conscience où il devient clair pour vous que vous ne dépendez de rien ici, mais que vous devez vous tourner vers l'Infini Invisible pour votre bien. À un moment particulier, en vous, vous dites : « Oui, dorénavant, ma dépendance reposera sur l'Infini Invisible, sur le Royaume de Dieu en moi ». De moins en moins je regarderai à l'extérieur. Ainsi, votre confiance, votre espoir et votre dépendance du monde extérieur se déplacent dans le royaume intérieur et l'état matériel de conscience cède à cette conscience qui est « la gloire ... que j'avais avec toi avant que le monde fût. » (Jean 17 : 5).

CHAPITRE VIII

LA VIE INVISIBLE S'ACCOMPLIT ELLE-MÊME TANGIBLEMENT ET VISIBLEMENT

Tout le monde a la potentialité de parvenir à l'illumination spirituelle. À partir du moment où nous ouvrons notre premier livre de vérité ou avons notre premier contact avec une personne éveillée, notre propre éveil a commencé, et l'illumination spirituelle nous arrivera dans la proportion où nous la recherchons.

Quand la lumière pénètre dans notre conscience, nous voyons Dieu en tant qu'infini et réalisons qu'il ne peut pas y avoir Dieu et quelque chose d'autre. Autrement, Dieu serait beaucoup moins qu'infini. Dieu doit exister comme la substance de tout ce qui est. Dieu constitue tout ce qui est, ainsi nous ne regardons plus vers Dieu pour notre santé parce qu'il n'y a pas Dieu et la santé. L'Écriture dit que Dieu est «la santé de mon corps». Nous ne pouvons pas obtenir la santé, mais nous pouvons obtenir Dieu et quand nous avons Dieu, nous avons la santé.

Je ne connais pas de moyen par lequel, nous, par la pratique de la Voie Infinie, pouvons démontrer de l'approvisionnement, de la compagnie ou un foyer. En fait, je crois sincèrement que de telles tentatives s'avéreraient être un obstacle à la démonstration de notre harmonie. En dehors de Dieu, je ne peux trouver l'abondance, la compagnie ou le foyer désirable. En fait, je ne peux pas trouver la vie désirable elle-même en dehors de Dieu. Vivre dans la plus grande harmonie, la plus grande santé ou la plus grande abondance sans

Dieu me semblerait vivre une vie très stérile. Dieu est être infini, et puisqu'il ne peut rien y avoir au-delà de l'Infinité ou quelque chose de plus que l'Infinité, il ne peut pas y avoir d'approvisionnement durable, de foyer durable ou de compagnie durable en dehors de l'Infinité. Comment pouvons-nous aller à l'Esprit pour obtenir quelque chose qui n'existe pas ? L'idée même d'aller vers Dieu pour quelque chose n'est-elle pas l'obstacle à sa réalisation ?

Il se peut que pour quelque raison nous expérimentons une période stérile dans notre vie personnelle. Cela ne veut pas dire que l'approvisionnement est absent et que si nous pouvions seulement atteindre Dieu, Il le ferait apparaître. Dieu est omniprésence, et notre reconnaissance de l'omniprésence de Dieu, produira, en temps voulu, l'évidence de ce que nous appelons approvisionnement. Nous pensons à l'Omniprésence, donc, et ensuite nous pensons dans les termes de l'omniprésence de quelque forme de bien. Mais Omniprésence signifie l'omniprésence de l'Esprit, l'omniprésence de la Source, de la Loi et de la Vie, pas l'omniprésence d'une forme.

Ce serait une faute de dire que l'Omniprésence veut dire la présence de roses à tout jamais, parce que les roses ne sont pas toujours en évidence. C'est vrai qu'elles sont toujours là dans leur essence spirituelle, mais pas dans la forme manifestée. La reconnaissance de l'Esprit amènera la rose en manifestation à la juste saison, ou le fruit, ou le moyen de transport, la compagnie ou le logement. Mais l'Omniprésence doit être pensée comme étant l'Omniprésence de l'Esprit, de la Cause, de la Substance et de l'Activité. La seule chose dont nous devrions nous occuper est de reconnaître l'omniprésence de l'Esprit, et puis, laisser cette réalisation se manifester elle-même en tant que ce que nous mangeons, ce que nous buvons, ou avec quoi nous sommes vêtus – pas en ce que nous appelons notre temps, mais en Son temps.

Dans notre expérience humaine, il semble que parfois nous avons à attendre que ces choses apparaissent même si elles sont omniprésentes maintenant dans la conscience. C'est beau-

coup comme la guérison. En fait, toute guérison est instantanée; il n'y a pas une chose telle qu'une guérison différée ou une guérison progressive, mais la manifestation extérieure n'apparaît pas toujours à la même seconde que la guérison. Si nous devons recevoir maintenant une communication qui provoquerait la guérison, nous pourrions ne pas être conscients de la guérison avant demain ou la semaine prochaine.

Il peut y avoir une revendication de manque ou de limitation sous une certaine forme. Nous demandons de l'aide et la recevons. Il peut s'écouler une semaine cependant avant que quelque chose nous arrive en tant que le nombre nécessaire de dollars ou la forme quelle qu'elle soit que peut prendre l'approvisionnement. Mais bien que cela ait demandé un jour, une semaine ou un mois pour voir l'image extérieure achevée, cela ne veut pas dire que la guérison n'a pas été instantanée. L'évidence visible est l'effet de la guérison, pas la guérison: la guérison est invisible, mais l'évidence visible est l'effet extériorisé ou manifesté.

La Voie Infinie reconnaît la recherche pour Dieu et sa réalisation comme son seul but, découvrant ainsi le plus grand mystère de tout, qui est qu'étant donné que Dieu est atteint, la santé, l'harmonie, l'état complet, la compagnie, le foyer, l'abondance et les douze paniers pleins laissés en surplus sont aussi atteints. Le seul désir juste est le désir de la réalisation de l'Esprit. La seule démonstration qui est possible à la Voie Infinie est la démonstration de la présence de Dieu, et une fois que nous la démontrons, le bien se dévoilera en forme et variété infinies. Cependant, rechercher la forme et la variété agira en tant qu'un obstacle à notre démonstration.

***Remplacer le concept d'un Dieu qui donne
et d'un Dieu qui retient par un Dieu qui est***

Il y a quelques années, une femme vint à mon bureau, se plaignant que rien ne semblait arriver dans sa vie. Elle se trouvait

ici face à un nouvel enseignement, et il n'allait rien faire de plus pour elle que son ancienne religion. Peu importe ce qu'elle faisait, peu importe ce que son praticien faisait, rien ne semblait tourner rond pour elle. Un jour, à mon bureau, je lui dis : « Dites-moi, qu'est-ce que vous pensez de Dieu ? Je veux dire, avez-vous le même Dieu maintenant que ce que vous aviez dans votre ancienne église ? Priez-vous Dieu de la même manière que celle dont vous avez prié auparavant ? »

– « Oh ! dit-elle, je ne prie pas de la même manière, parce que maintenant j'affirme et je nie, alors qu'avant j'avais l'habitude de demander. »

– « Oui, je sais, mais affirmez-vous et niez-vous au même Dieu ? Est-ce à un Dieu dont vous espérez qu'il va vous donner quelque chose ? ».

– « Oh, oui ! Dieu ne change pas. C'est le même Dieu, il y a seulement un Dieu ».

– « Bien, j'ai peur que ce soit là que vous butiez. Il y a seulement un Dieu, mais vous ne l'avez pas rencontré et à moins que vous n'abandonniez le concept que vous avez de Dieu, vous allez obtenir la même réaction, que vous mendiez, que vous imploriez, affirmiez ou niez, et ce sera pareil si vous abandonnez les affirmations et les négations. Il n'en résultera rien, parce que vous adorez un Dieu qui n'existe pas ».

Nous devons changer notre concept de Dieu jusqu'à ce que nous parvenions à la réalisation d'un Dieu qui *est*, et un Dieu qui est *en train d'être*, un Dieu qui est éternellement *en train d'être* Dieu, sans se faire prier, sans avoir de demande ou de supplication de notre part ou sans affirmation ou négation, un Dieu qui est infini en être, omniprésent en être, omnipotent en être, omniscient en être.

Nous devons arriver à un concept complètement nouveau de Dieu et faire une transition à partir des anciens concepts quels qu'ils soient que nous avons maintenus. Dieu ne va pas être le moins du monde différent dans un siècle de ce qu'Il était il y a un siècle. Dieu n'était pas différent sur les rivages de Galilée il y a deux mille ans que Dieu ne l'est aujourd'hui. Si

nous ne manifestons pas le même degré de Dieu dans notre expérience que nous pourrions l'avoir manifesté il y a deux mille ans si nous avions été assis auprès du Maître, ce n'est pas à cause d'une absence de Dieu, mais à cause de notre concept erroné de ce que Dieu est, où Dieu est, et quand Dieu est. Tout cela a à voir avec nous !

À quel degré avons-nous atteint la réalisation de l'omniprésence de Dieu et laissons-nous Dieu, Conscience divine, vivre notre vie ? À quel degré sommes-nous encore en train d'essayer de modeler Dieu à notre image et ressemblance ? Nos concepts doivent être changés pour laisser la place à une reconnaissance de l'Omniprésence, Omniprésence ici où nous sommes ; une reconnaissance de l'Omniscience, le Tout-connaissant ; de l'Omnipotence, le Tout-pouvoir. Alors nous pouvons nous détendre et être. Tout ce qu'il y a à faire est d'être, et de s'éveiller le matin dans la réalisation :

Je vis ici et maintenant, et l'Esprit de Dieu qui demeure en moi va devant moi pour parachever ce jour. Il accomplit tout ce qui m'est donné à faire ; Il accomplit ce qui me concerne. Ma seule fonction est d'ÊTRE et de porter témoignage.

Puisque nous nous tenons tranquilles et portons témoignage, notre bien se dévoilera à partir d'une Source invisible au travers d'un Pouvoir invisible opérant sur l'univers visible. C'est Dieu qui fait se lever le soleil ; c'est Dieu qui réveille les boutons et les amène en pleine floraison ; c'est Dieu qui travaille invisiblement pour mettre des fruits sur l'arbre. Le même Dieu travaille invisiblement en nous pour produire le fruit de Dieu en tant que notre vie individuelle.

Vous et moi ne sommes pas tous supposés être simplement des mères ou des pères, des hommes d'affaires, des pasteurs ou des praticiens. Chacun de nous existe pour démontrer la gloire de Dieu d'une manière individuelle, et qui sommes-nous pour dicter à Dieu ce que nous aimerions être ou ce que nous aimerions faire ou bien où nous aimerions le faire ? N'avons-

nous pas observé le changement des saisons, la succession du jour et de la nuit, l'hiver et l'été? Comment pouvons-nous nier qu'il y a une Présence invisible, une Vie et une Puissance agissant intelligemment en tant que l'univers visible? Comment est-il possible de ne pas accepter un Dieu invisible, tout-connaissant, capable d'opérer invisiblement en nous et à travers nous pour produire des fruits, l'harmonie et la paix?

Ayant ce concept plus élevé de Dieu en tant qu'Esprit, Tout-connaissant, Tout-amour, Toute-Présence, Toute-puissance, pourquoi ne pouvons-nous pas nous reposer, nous détendre, vivre notre vie, et seulement être, sachant que tout ce qui est nécessaire à notre vie viendra en son temps? Mais même si nous connaissons ces vérités, nous oublions de les apporter à un rappel conscient chaque jour. Un des obstacles à notre progrès est que nous laissons la vérité dormir au fond de notre esprit au lieu de prier sans cesse.

La conscience détermine l'expérience de notre vie

Rien ne peut entrer dans notre expérience excepté par notre conscience, de sorte que notre vie dépend de ce que nous entretenons dans la conscience. Si nous entretenons l'idée de Dieu comme étant Intelligence omniprésente, Amour et Pouvoir, le bien va être notre expérience.

Notre responsabilité est d'être tranquille et de laisser l'Omniprésence déverser. Nous n'avons pas à nous inquiéter ou planifier quelque chose, nous nous contentons de vivre se qui s'écoule, qui sera chaque qualité de Dieu. Pourquoi? Parce que c'est ce que nous entretenons dans la conscience: Dieu. Nous n'avons pas à penser des pensées de générosité, de pardon ou d'abondance. Nous avons seulement à demeurer dans l'Omniprésence, l'Omniscience et l'Omnipotence, et quand nous faisons cela nous perdons toute capacité pour quelque chose d'autre que Dieu, et Dieu se déverse. Nous nous trouvons nous-mêmes être aimants, généreux, bons et purs, mais nous n'avons pas eu à y penser.

Qu'est-ce qu'il y a dans une conscience qui n'est pas imprégnée de l'Omniprésence ? Qu'est-ce qui est laissé quand Dieu est enlevé de notre conscience ? La peur, l'ignorance, la superstition, le désir, l'anxiété, l'inquiétude, obtenir, donnez-moi, aidez-moi, je, moi, mien ! Quand Dieu est absent de la conscience, nous vivons une vie avec tous les événements accidentels qui font l'expérience humaine. C'est seulement quand la conscience est remplie de la Présence de Dieu qu'il est vrai que rien ne peut entrer « qui souille ... ou profère un mensonge ».

Maintenir de bonnes pensées ne sera pas une protection pour nous. La seule protection est de maintenir la pensée sur Dieu. Cela ne sert à rien de penser des pensées de sauvegarde ou de sécurité ou des pensées d'abondance. De telles pensées ne nous apporteront jamais tout cela. Une conscience imprégnée de Dieu est une conscience pleine d'amour, de vie, de pardon, de partage, de paix sur terre.

Nous ne pouvons pas avoir une conscience remplie de Dieu et échouer à comprendre que toute l'humanité est réellement Dieu en manifestation. L'humanité en tant qu'un tout ne démontre pas cela parce qu'elle est ignorante de sa véritable identité, tout comme nous l'étions avant de nous éveiller. Si notre conscience est remplie par Dieu, personne ne doit nous dire comment agir, parce qu'il n'y a aucune façon d'agir pour nous : il y a seulement une façon d'agir pour Dieu en nous et par nous.

La conscience s'extériorise en tant que forme

Dès que même une petite mesure d'illumination spirituelle est atteinte et que la Conscience qui est Dieu devient réalisée en tant que notre conscience individuelle, Elle devient la substance de toute forme et l'harmonie de la vie. La conscience apparaît extérieurement en tant que forme.

À un moment donné, un ami praticien qui avait besoin de faire un voyage en Europe laissa sa clientèle entière à mes

soins. Quand il revint, il dit que ses patients étaient si contents de mon travail qu'il sentait qu'il devrait s'en aller dans un autre endroit de la ville et créer une autre nouvelle clientèle. Je lui ai expliqué qu'il ne pouvait pas faire cela, même s'il voulait le faire. Ses patients étaient sa propre conscience apparaissant en tant que forme et il ne pourrait pas plus faire cadeau de ses patients qu'il ne pourrait faire cadeau de sa propre conscience. Il ne pourrait pas me transférer sa conscience, et il ne pourrait pas non plus me transférer ses patients. Durant une absence temporaire, il pourrait me demander de m'en occuper, mais c'est assez différent que de les abandonner.

Une fois que cela est perçu, nous sommes pour toujours élevés au-dessus de tout sens de concurrence à tout niveau, que ce soit dans les affaires, dans l'art, la science ou dans le ministère de guérison ou le ministère spirituel. Pourquoi? Parce que nous n'avons pas de clients; nous n'avons pas de patients; nous n'avons pas d'étudiants: nous avons notre conscience, et notre conscience s'extériorise en tant que n'importe quelle forme qui nous est nécessaire. Personne ne peut prendre ce qui est à nous.

Une fois que nous comprenons qu'il n'y a pas Dieu *et*, nous saurons qu'il n'y a pas la Conscience *et*. Donc, il n'y a pas notre conscience *et* notre travail. Notre travail est notre conscience sous une forme spécifique. Quand nous réalisons que les clients que nous avons fait entrer dans notre travail avec intégrité représentent notre conscience en forme, personne ne peut jamais nous les prendre à moins que nous ne perdions notre intégrité. Le pain que nous avons jeté sur les eaux est à nous, et il ne peut pas tomber dans les mains de quelqu'un d'autre. Il doit nous revenir parce que réellement il n'y a pas d'allées et venues. Il n'y a pas de séparation entre notre conscience et le pain et l'eau; tout est de la conscience apparaissant.

Étant donné que nous réalisons ceci, nous ne chercherons plus jamais le pain, le vin, l'eau, la vie éternelle, la compagnie, les clients, les patients ou les étudiants, mais nous réaliserons que notre conscience apparaît en tant que tels. Ensuite, nous verrons qu'aucun sentiment de séparation ne

peut jamais s'insinuer. La seule raison pour laquelle vous et moi n'expérimentons pas tout ce que le Père a, est qu'il y a un *sentiment* de séparation qui provient du concept matérialiste qu'il y a un Dieu quelque part : un Dieu et un homme, un Dieu qui est pur et un homme qui est un pécheur. Comment allons-nous les réunir ?

Je suppose que la première chose à faire est de persuader l'homme pécheur d'être bon. Mais qu'est-ce qui constitue être bon ? Si nous sommes des Hébreux, c'est d'aller au temple le samedi ; si nous sommes chrétiens, c'est d'aller à l'église le dimanche. De ces deux choses, qu'est-ce qui est bon, samedi ou dimanche ? Comment allons-nous nous conformer à une certaine sorte de bien afin de mériter Dieu ? La réponse est qu'il n'y a aucun moyen de devenir suffisamment bon pour mériter Dieu.

Il y a un moyen de réaliser Dieu comme étant notre être et découvrir que puisque Dieu est pur, notre être est pur et que toutes les impuretés s'en vont. Quoi que ce soit de nature négative dans notre expérience disparaît. Cela n'arrive pas parce que nous sommes bons, mais parce que Dieu est bon, infini et omniprésent ; et il n'y a pas de place laissée pour autre chose que le bien.

Dieu est conscience infinie, et donc, notre conscience apparaît en tant que forme indéfiniment ; nos affaires sont infinies ; notre profession est infinie ; et si nous sommes dans le travail de guérison, notre clientèle est infinie. Il n'y a pas de limitation quelles qu'elles soient à moins que nous acceptions la limitation nous-mêmes.

Quand la Conscience nous donne un travail à faire, Elle nous donne ce travail, non pas afin que nous puissions être profondément satisfaits, mais qu'Elle puisse être complètement satisfaite. Elle ne nous le donne pas à faire en tant qu'un sacrifice de notre part ou pour rendre les choses faciles à quelqu'un d'autre à nos dépens. Toujours la raison en est la réalisation, et ce que nous faisons en tant que l'instrument de cette Conscience divine nous satisfait automatiquement. Quelqu'un fonctionnant sur le niveau spirituel de la vie accomplit une envie

intérieure, réalisant quelque mission qui lui a été donnée, et sa vie est accomplie même si pour le monde cela semble être un sacrifice.

Ceux qui sont sur le chemin spirituel n'y sont pas pour leur gloire ou pour leur profit: ils y sont parce qu'il y a une pression intérieure venant de Dieu, un besoin qui ne leur donnera pas de repos. Dans le travail spirituel, je n'ai jamais encore rencontré une personne qui avait le sentiment qu'elle sacrifiait quelque chose. Elle a plutôt le sentiment qu'elle est satisfaite, et le bénéfice pour le monde est d'importance secondaire, car elle fait le travail pour la satisfaction de sa propre âme et pour sa vie intérieure.

Quand une personne fait cela, elle n'est pas en train de se sacrifier. Peu importe qu'elle travaille ou ne travaille pas vingt-quatre heures par jour et qu'elle fasse cadeau de chaque dollar qu'elle gagne. Ce n'est encore aucun sacrifice parce que c'est fait seulement comme une réalisation, ou, on pourrait dire, sous des ordres. La forme la plus haute de démonstration est d'oublier le monde et de penser seulement à la réalisation de sa propre conscience la plus élevée. Ensuite, laissez toute volonté en résulter. Ne laissez pas quelqu'un penser qu'il n'a rien à donner au monde spirituellement avant qu'il ne soit parvenu à la réalisation consciente de Dieu. Quand il l'a eue, sa mission particulière à remplir lui est donnée.

Aller de l'état de conscience obstiné à une dépendance sur l'invisible

Vivre la vie mystique est reconnaître que tout dans le domaine visible provient de l'Invisible. Vivre la vie mystique veut vraiment dire admettre l'Invisible dans notre expérience consciente afin qu'Il puisse travailler à travers nous et rendre visible le soit-disant univers palpable. Ce n'est pas en vertu de nous, mais en vertu de l'Esprit qui se déverse en nous et qui est évident à ceux avec qui nous arrivons en contact. Même au-

delà de cela, l'influence de notre conscience atteint le globe. S'il y a quelqu'un, une condition ou une circonstance à un millier de kilomètres de nous dont nous n'avons aucune connaissance, étant donné que nous ouvrons notre conscience et vaquons à nos affaires, à la longue, ce qui est à nous nous parvient, peu importe de quelle distance cela doit venir.

« Mon troupeau entend ma voix » (Jean 10 : 27). Quiconque a été imprégné de l'Esprit s'est attiré à travers le monde tout ce qui est nécessaire à son expérience. Personne ne peut le faire de lui-même. Mais l'Esprit, une fois qu'Il s'est permis de venir à notre conscience, opère dans notre expérience visible et attire à lui tout ce qui est à nous, non seulement des personnes, mais des circonstances, des conditions, des livres, des messages, quoi que ce soit de nécessaire. S'il est besoin d'un instructeur, Il nous attirera un instructeur à partir de ce monde ou à partir des mondes qui ont été ou des mondes à venir. Rien n'est impossible à Dieu.

La tranquillité et l'écoute sont notre accès à l'Infinité. Chaque fois que nous croyons que nous avons besoin de quelque chose ou de quelqu'un, nous devrions immédiatement aller à l'intérieur et réaliser : « Non, non ! J'ai une nourriture que le monde ne connaît pas. J'ai la vie plus abondante. »

Si nous admettons avoir un besoin, nous extériorisons le besoin. Quel que soit le besoin, il restera à « cinquante centimètres » de nous tant que le mot besoin est là, tout comme dans l'ancien Middle Ouest, les mules qui refusaient de travailler ou de marcher avaient un sac de nourriture suspendu à cinquante centimètres devant elles qu'elles ne pouvaient jamais atteindre. Chaque fois que nous disons : « j'ai besoin », nous sommes comme ces mules, et ce dont nous avons besoin nous l'avons mis à « cinquante centimètres » de nous. L'accomplissement vient seulement quand nous acceptons la vérité que nous avons « une nourriture ».

Si nous trouvons une absence de santé, de force ou de jeunesse dans notre corps, un manque de ce que par erreur nous pensons comme étant approvisionnement dans notre poche, ou

un manque de compagnie dans notre vie, arrêtons d'être obstiné, revenons à notre Christicité et réalisons que même si toutes ces choses sont invisibles en ce moment, le principe du Maître n'est pas «j'ai besoin de», mais «j'ai à manger une nourriture que vous ne connaissez pas (Jean 4: 32) «je suis le pain de vie» (Jean 6: 35). Le maître n'utilisait pas le temps futur. En fait, toute vérité spirituelle est écrite au temps présent; je suis; Dieu est.

La conscience de maintenant

Ceux qui avancent loin sur le chemin spirituel font ainsi seulement parce que, par quelque miracle de la Grâce, ils ont appris à vivre au présent. Ils ont laissé le passé s'en aller. En vérité, ils peuvent s'y référer une fois à un moment comme à une expérience, mais ils ne lui permettent d'affecter ou d'influencer le présent en aucune façon. Peu importe combien le passé peut avoir été douloureux, combien il a pu être honteux ou difficile, une personne qui permet à cela d'influencer aujourd'hui est insensée. Le passé est parti: il est mort.

Il existe quelques personnes qui ont vécu quatre-vingts ou quatre-vingt-dix ans qui permettent à la longueur de leurs années sur terre de pourrir leurs aujourd'hui en demeurant sur le nombre d'années du passé qu'elles ont eu et qui comptent combien il leur reste d'années à vivre; alors qu'elles seraient davantage dans le futur si elles voulaient vivre dans le présent. Maintenant, nous sommes un avec le Père. Maintenant. Qu'est ce que cela a à voir avec les hiens où nous ne le savions pas? Notre souci porte sur la vérité que nous connaissons maintenant, la vérité que tout ce que le Père a est à nous, et nous allons vivre dans cette conscience.

Mais qu'en est-il en ce qui concerne demain? Tout d'abord, nous n'y sommes pas encore, et deuxièmement nous ne savons pas où nous serons demain, ou si nous serons là demain. Notre souci est maintenant, seulement maintenant. La seule chose

que nous ayons à voir avec demain est de savoir qu'il y a des choses qui nous arriveront pour être faites demain, et nous les ferons demain. Nous n'essaierons pas de les faire hier ou aujourd'hui. Ce que nous avons à faire aujourd'hui est suffisant jusqu'à demain.

À mesure que nous avançons sur le chemin spirituel, nous constatons que le passé s'efface, sauf pour un bout de conversation, mais il n'a aucun rapport avec notre vie présente, n'a pas de pouvoir ni de présence. Nous ne lui donnons pas de pouvoir ; nous ne permettons pas au fait que nous n'avons pas autant d'éducation qu'une autre personne a pesé lourd, ni au fait que quelqu'un d'autre a plus d'argent que nous en n'avons nous affecte. Rien de ce qui concerne le passé n'a à voir avec nous.

Je vis dans le maintenant. Maintenant, j'ouvre la porte de ma conscience. Maintenant j'admets le Christ, la présence de Dieu, dans ma conscience, et je laisse cela travailler en moi tandis que je vaque à mes tâches quotidiennes.

Nous devons vivre maintenant dans la Conscience-Dieu, ne nous limitant jamais nous-mêmes. Bien que nous puissions ne pas produire toute l'Infinité sur terre, nous démontrerons probablement une plus grande mesure de l'Infinité que nous ayons jamais rêvé qu'un être humain puisse démontrer. Tout cela fait une percée avec les mots *en tant que* et *Est*. Il n'y a pas Dieu *et* ; il y a seulement Dieu ; mais Dieu fonctionne *en tant que* la vie de l'être individuel. Dieu fonctionne *en tant que* le mental de l'être individuel, *en tant que* l'intelligence et la sagesse. Dieu fonctionne *en tant que* la substance et la loi étant donné que nous demeurons et vivons avec ce *en tant que* et ce *est*.

Puisque Dieu est infini et constitue notre être, notre être même contient en lui chaque chose dont nous aurons jamais besoin à partir de maintenant jusqu'à l'éternité. Tout ce que nous avons à faire est d'essayer d'arrêter d'acquérir ou d'atteindre et de laisser ce qui est déjà incarné en nous apparaître extérieurement en tant que forme.

Notre conscience contient tout ce dont nous avons besoin demain, la semaine prochaine, l'année prochaine et jusqu'à l'éternité. Pour mettre cela en activité, nous devons développer la pratique de la méditation dans laquelle nous pouvons être des témoins et observer comment ces choses apparaissent dans notre vie. Peu importe ce que nous souhaitons puiser au-dedans de nous, c'est déjà là. Mais nous devons développer cette observation intérieure qui crée un vide. Ensuite, tout ce dont nous avons besoin se déverse en manifestation, qu'il s'agisse d'affaires, d'employés, de davantage de capital dans nos affaires, ou d'une nouvelle idée pour de la publicité. Cela n'existe pas dans le temps et dans l'espace. Cela existe dans notre conscience, et nous devons développer un mode de prière qui devienne une attitude d'écoute pour que la Grâce de Dieu puisse sortir de nous. Elle le fera, si nous vivons et nous mouvons et avons notre être dans la réalisation que Dieu est notre conscience, et que la conscience est la substance de toute forme et activité nécessaires pour notre vie.

C'est cette conscience primitive, première Conscience, première Cause, Dieu, notre conscience individuelle, qui apparaît en tant que n'importe quelle forme nécessaire pour nous, et personne ne peut nous la retirer parce que la forme est dans notre conscience. Personne ne peut nous enlever notre argent parce que notre approvisionnement n'est pas l'argent; notre argent est notre conscience d'approvisionnement extériorisée. Ceux qui le perdent le perdent pour une seule raison: ils n'ont pas appris que l'argent n'est pas quelque chose de séparé et en dehors de Dieu. Si Dieu est infini, l'argent doit être une partie de cette infinité; et si Dieu est notre conscience, alors notre argent est une partie de notre conscience, tout comme notre foyer, notre famille, et tout ce qui nous appartient. Personne ne peut nous les prendre. Ni le temps ni l'espace ne peuvent nous les prendre parce qu'ils n'existent pas en tant qu'une forme matérielle, séparée et en dehors de la conscience, mais en tant que la Conscience Elle-même apparaissant sous des formes individuelles.

CHAPITRE IX

LES CIRCONSTANCES DE LA VIE SONT DANS LA CONSCIENCE

La conscience spirituelle est l'opposé de tout ce que l'on nous a appris depuis l'enfance. En premier lieu, c'est un renversement de l'idée sur la substance communément acceptée à propos de la substance en tant que ce que nous pouvons voir, sentir, toucher ou manipuler.

On fait tellement d'efforts pour acquérir de l'argent, des biens, ou des marchandises, que le monde met ces choses-là à la première place. Pourquoi y a-t-il des guerres ? Pourquoi des élections politiques ont-elles lieu ? Pourquoi l'éternelle lutte pour essayer de posséder son affaire ou créer un monopole ? N'est-ce pas essentiellement dans le but d'acquérir de l'argent, des biens, ou des marchandises ? Pendant les milliers d'années que cela a duré, les gens n'ont pas appris que même après l'acquisition de ces choses ils n'ont aucune assurance capable de nous y cramponner ou qu'ils achèteront les choses qu'ils espèrent obtenir.

Un grand matérialiste ne travaille pas pour l'argent dans le but d'avoir de l'argent. Il croit que l'argent achètera quelque chose appelé satisfaction, plaisir, sécurité, paix de l'esprit, ou pouvoir. Peu de personnes pensent que l'argent en lui-même et de lui-même a de la valeur. Même l'homme qui possède une mine d'or ne se satisfait pas de garder l'or. Il a à le traduire en quelque autre substance. Tous ceux qui se battent pour avoir de l'argent espèrent l'échanger, tout du moins en partie, contre ces choses appelées paix de l'esprit, santé, ou pouvoir.

C'est la même chose avec ceux qui se goinfrent. Ce n'est pas de la nourriture dont ils se soucient. Toujours en relation avec le fait de manger ou avec un abus de nourriture ou de boisson il y a la croyance que l'abus donnera satisfaction.

Là où le matérialiste diverge d'avec les personnes de vision spirituelle, c'est que le matérialiste croit qu'il doit d'abord accumuler la matière et puis ensuite l'échanger pour de la valeur spirituelle. En cela il échoue. La personne de vision spirituelle ne croit pas que les qualités spirituelles puissent être achetées avec de l'argent, des biens ou des marchandises. Elle est plutôt parvenue à la réalisation qu'elles proviennent de quelque fontaine au-dedans de son propre être, n'ayant rien à voir avec de l'argent, et qu'une personne peut ne pas avoir d'argent et avoir davantage de paix de l'esprit, de satisfaction et de joie que la personne qui a plus que suffisamment d'argent pour tous ses besoins et désirs.

Ceux d'entre nous qui ont vécu en recherchant la satisfaction dans le domaine extérieur savent déjà combien peu satisfaisant est le procédé et dans quel degré ils échouent. La recherche de notre bien dans le monde extérieur n'a pas produit ce que nous avons cherché. C'est pourquoi nous sommes sur le Chemin.

Dans notre évolution du sens matériel vers la conscience spirituelle, nous apprenons qu'il y a une substance invisible appelée Dieu, Esprit, Âme ou Conscience. Le nom n'est pas important. La chose importante c'est qu'il y a une substance invisible au-dedans de notre propre être, et à partir de cette dernière les bonnes choses de la vie sont formées. «La foi est la substance des choses que l'on espère» (Hébreux 11 : 1), que nous interprétons comme voulant dire que la Conscience est la substance des choses que l'on espère, et que sortis de la Conscience viennent les circonstances de la vie.

Transférer le pouvoir de l'effet à la cause

Nous nous sommes élevés contre les générations de croyance du monde que les organes et les fonctions du corps peuvent

être quelque chose en eux-mêmes et faire quelque chose d'eux-mêmes et qu'ils peuvent déterminer les circonstances de la vie, qu'ils peuvent agir d'une manière telle qu'ils puissent causer la maladie et finalement la mort, comme s'ils contenaient l'intelligence de gouverner notre existence. En vérité, la domination nous fut donnée au commencement.

Aucun organe ou fonction du corps en lui-même ou de lui-même n'a l'intelligence d'être soit sain, soit malade, d'être actif, hyper-actif ou sous-actif. Aucune partie du corps ne peut déterminer par elle-même ce qu'elle fera ou comment elle agira ni quand ni pourquoi. La conscience qui forma le corps au commencement est la Conscience qui le maintient et le soutient.

Puisque c'est notre état de conscience qui a accepté la croyance que les organes et les fonctions peuvent agir d'eux-mêmes, ce doit être notre conscience qui rejette cette croyance et accepte la vérité que Dieu nous a donné la domination par la Conscience, et que cette Conscience est la cause et le principe créateur de notre corps.

La valeur nutritive de la nourriture est dans la conscience

Une des choses principales qui semble déséquilibrer notre corps c'est la nourriture et la revendication qu'elle a du pouvoir sur nous. Je suis sûr que tous vous avez vu de la nourriture frire, bouillir ou rôtissant dans une casserole. N'est-ce pas insensé de la regarder et de penser qu'elle a du pouvoir sur nous? Vraiment, elle n'en n'a pas. Que la valeur nutritive de la nourriture soit dans la nourriture est une croyance qui a nous a été retransmise au travers des générations.

La vérité est que la valeur nutritive de notre nourriture est dans notre conscience. Elle n'est pas du tout dans la nourriture. Nous devons d'abord faire savoir à cette nourriture sa valeur avant qu'elle ne puisse nous nourrir. Nous avons à lui donner son pouvoir de nous blesser avant qu'elle ne puisse

nous blesser. Nous avons tous fait cela dès l'enfance en disant : « cela ne me convient pas, je ne le mangerai pas, et si je le mange, cela me dérangerait. Si je bois un café le soir, il me garderait éveillé. »

La croyance du monde est que certaines nourritures fournissent des éléments et substances nécessaires pour le corps, et selon les standards matériels de la vie, il n'y a aucun doute que cela soit vrai. Quand les nutritionnistes nous disent que la vitamine A fait une chose et que la vitamine B en fait une autre n'ayons pas de doute, elles le font. Et quand ils nous disent que nous avons besoin de telle quantité de calories par jour, c'est probablement vrai. Ce serait de la folie de nier que dans l'image humaine les vitamines et les minéraux soient efficaces. Mais s'ils faisaient leur travail et si les organes du corps fonctionnaient parfaitement, beaucoup d'entre nous probablement ne chercheraient pas quelque chose qui leur donnerait un plus grand sentiment de bien-être.

Généralement la croyance humaine, universellement acceptée, revendique que la vie est dans le cœur, le foie, les reins, et dans les organes digestifs ou d'élimination. Nous sommes devenus les victimes de cette croyance. La vérité, c'est que d'eux-mêmes et en eux-mêmes les organes du corps ne peuvent pas se mouvoir et ne peuvent pas opérer. Si nous croyons que les organes digestifs peuvent digérer séparément et en dehors de la conscience, nous avons échoué à voir que de lui-même le corps est seulement un morceau de chair morte. Il y a un JE qui gouverne et contrôle le corps et la situation entière.

Le dévoilement qui m'est venu, cependant, est que la nourriture que nous mangeons ne nous nourrit pas. C'est l'Âme au centre de notre être qui communique à la nourriture la valeur de ce que nous allons en tirer. En réalité, toute la nourriture que nous absorbons est inoffensive, et si elle a des qualités de la croyance de ce monde qui sont dangereuses, elles ne peuvent nous blesser puisque notre conscience éclairée ne la revêt pas du pouvoir d'être blessante, et en elle-même et d'elle-même elle n'est pas blessante. Autant de fois que nous mangerons

aujourd'hui, réalisons que la valeur quelle qu'elle soit qu'il y a dans la nourriture vient de notre conscience. Cela, nous devons le faire avec la nourriture. Tôt ou tard, nous devons le faire avec les fonctions du corps et les organes. Étant donné que nous arrivons à une mesure de conscience spirituelle, nous apprenons la grande leçon que rien dans ce monde de l'effet n'a de pouvoir.

Tout pouvoir est en Dieu au centre de mon être, et Dieu au centre de mon être communique à mes os, à ma chair, et à ma nourriture toute l'énergie et le pouvoir que finalement ils ont en moi et sur moi.

La Conscience qui me forma est le gouvernement de mon corps. La Conscience qui me créa me maintient et soutient chaque action, chaque organe, et chaque fonction de mon être, et cette même Conscience communique à la nourriture que je mange ses qualités de bien pour moi. Elle est la substance même de la nourriture que j'absorbe, et cette Conscience détermine sa valeur nutritive et le fait qu'elle soit saine. La nourriture elle-même ne détermine pas ses qualités alimentaires, pas plus que ne le font les organes et les fonctions du corps. La Conscience qui forma la nourriture et qui forma les organes détermine l'harmonie et l'activité de mon corps et la valeur de la nourriture que je mange.

Je retire consciemment le pouvoir au domaine extérieur et le place là où il appartient : dans la Conscience. Ici et maintenant j'accepte que la Conscience gouverne chaque fonction, chaque organe et activité de mon corps, et je n'accepte plus la croyance que le temps, le climat, la nourriture ou quoi que ce soit d'autre soit un facteur gouvernant dans mon expérience.

Si nous acceptons et croyons cette vérité, la nourriture, en tant que telle, ne peut être le facteur déterminant de notre expérience. La nourriture en elle-même n'a aucun pouvoir ; la nourriture en elle-même ne peut posséder des qualités qui maintiennent, soutiennent et nourrissent, puisque la même

Conscience qui gouverne et contrôle les organes et fonctions du corps doit gouverner la qualité de la nourriture que nous mangeons. Nous réalisons consciemment le gouvernement divin du corps, pas simplement pour avoir un meilleur système d'assimilation ou de digestion, pas simplement pour nous donner une meilleure apparence si nous sommes trop minces ou de réduire notre poids si nous sommes trop lourds, mais une fois que nous saisissons ce principe comme étant appliqué à la nourriture, aux organes et aux fonctions, nous aurons saisi le principe spirituel de la vie en entier. Chaque circonstance de la vie est déterminé non par des conditions et des choses extérieures mais par la Conscience.

En nous sont les circonstances de la vie, pas dans quelqu'un ou quelque chose. Si nous pouvons prouver ce principe en une circonstance, jamais n'aurons-nous à nouveau un faux désir ou un désir non satisfaisant. Chaque désir sera normal, naturel, riche, harmonieux, joyeux et abondant, et il s'accomplira. Prouver dans un domaine de l'expérience que l'Infini Invisible est la substance véritable, la loi et l'activité de notre existence c'est nous trouver rapidement indépendants des personnes, des endroits, ou des choses. Nous aurons fait notre contact avec Dieu, et à partir de là, Dieu fournira chaque chose nécessaire à notre développement et à notre bien-être spirituel.

Nous devrions réaliser au moins deux ou trois fois par jour que l'Âme, l'intelligence et la vie de nous au centre de notre être, gouverne et contrôle notre corps. Le corps ne nous contrôle pas. Nous contrôlons le corps. Il y a une Âme au centre de notre être, et il doit y avoir une réalisation quotidienne que Sa fonction est de gouverner et animer notre corps intelligemment et harmonieusement, non seulement aujourd'hui mais éternellement – pas seulement soixante-dix ans – mais jusqu'à 120, 130, ou 140 ans ici sur ce plan si nous le choisissons. Il n'y a pas de limite à la durée de temps pendant laquelle le corps fonctionne excepté la limite de croyance universelle que nous acceptons.

Devenir habitué à l'idée que ni le corps ni les actions et fonctions du corps ne déterminent notre santé demande une

discipline, plus exactement que la santé est déterminée par la Conscience, et que la Conscience anime, gouverne et contrôle les organes et fonctions du corps.

La sélection spirituelle

Nous devrions manger intelligemment, manger ce que nous savons être bon pour nous à notre stade de conscience. Cela ne veut pas dire en faire une obsession. La personne qui est sensible en ce qui concerne ses habitudes alimentaires réalise que ce n'est pas ce qui entre dans la bouche, mais ce qui sort de la bouche qui est important. C'est ce qui sort de sa conscience qui nourrit le corps, le maintient et le soutient. Nous devons agir intelligemment dans nos habitudes diététiques, mangeant les choses que nous aimons tout en évitant les genres de nourriture les plus destructeurs selon la croyance universelle et puis ne nous en souciant plus. Si nous vivons chaque jour dans la méditation et la contemplation de la parole de Dieu, nous serons nourris depuis l'intérieur. «J'ai à manger une nourriture que vous ne connaissez pas». (Jean 4: 32). Cette nourriture est la nourriture intérieure, le pain intérieur.

Beaucoup de personnes croient que le pain est la force de la vie seulement en raison de ce qu'en disent les Écritures, mais cela ne fut jamais dit au sens littéral. Cela signifie que la Parole de Dieu est la force de la vie, et en demeurant en elle, la nourriture ne nous inquiétera plus tellement. Il n'y aura plus ni abus ni privation. Notre état de conscience élevé s'avérera être sélectif, de sorte que progressivement nous écarterons la nourriture qui n'est pas spécialement acceptable pour nous.

Cela ne veut pas dire que la nourriture est soit bonne soit mauvaise, mais cela signifie bien qu'il y a des états de conscience qui ne prendront pas volontiers certaines nourritures et qui en prendront d'autres. Ne sachant pas cela, nous avons pris l'habitude de manger presque tout ce que nous aimons. Mais la sélection spirituelle nous dira quelquefois de ne pas

manger une certaine nourriture pendant une semaine ou deux, ou même trois ou de boire un litre d'eau par jour. Ce n'est pas une dépendance de la matière: c'est une sélection spirituelle, nous apportant notre besoin dans un langage qui nous soit intelligible à un moment donné et à un état de conscience donné.

Dans notre façon moderne de vivre, chaque chose mise en face de nous n'est pas réellement de la nourriture, même si elle est présentée comme nourriture sur la table. Quand nous allons dans les restaurants, nous mangeons ce qui est mis devant nous. Cela ne peut pas faire de mal parce que ce n'est pas un pouvoir, mais nous ne voulons pas passer notre vie entière à manger ce qui, d'après un point de vue humain, n'est pas de la nourriture. Aussi dans nos maisons devrions-nous avoir l'intelligence d'utiliser du pain, des pâtisseries ou des gâteaux qui sont faits de farine et autres substances ayant une véritable valeur alimentaire.

Si, à ce niveau de conscience, nous trouvons que nous n'avons pas suffisamment certaines vitamines dans notre nourriture, quelle différence cela ferait-il si nous les prenions sous la forme de pilules ou de capsules? C'est la même chose que de la nourriture. Tant que nous demeurons dans le sens charnel du corps, nous devons manger, et la nourriture que nous mangerons véhiculera avec elle quelque mesure de croyance du monde, et la mesure de cette croyance déterminera notre confort. Quand nous travaillerons avec le principe de une Substance et un Pouvoir, la croyance du monde aura de moins en moins de pouvoir dans notre expérience et nous vivrons à partir de la domination que Dieu nous a donnée.

Le pouvoir est dans la conscience

Nous devons passer de la croyance que quelque chose d'extérieur a du pouvoir sur nous, à la réalisation que tout pouvoir vient de Dieu et nous est donné. Qu'il s'agisse des organes et

fonctions du corps, de la nourriture que nous mangeons, ou du climat ou du temps dehors, c'est notre conscience qui détermine son bien dans notre expérience. Quand nous réalisons cela, nous avons fait une transition hors du sens matériel dans la conscience spirituelle.

Maintenant, nous ne regardons plus à l'extérieur pour notre bien mais à la Conscience, et Elle apparaît extérieurement en tant que nourriture, moyen de transport ou foyer. Nous ne devenons pas des ascètes et ne nions pas ce qui arrive de bon, mais nous y prenons plaisir, sachant que cela est venu de la Conscience divine en nous.

Aussi, également, nous ne regardons plus aux amis pour la compagnie. Nous réalisons que le pouvoir-Âme au centre de notre être apparaît extérieurement en tant qu'amis. Humainement, ceux qui sont amis aujourd'hui peuvent devenir ennemis demain. Cela ne pourrait pas être vrai si nous réalisions que seulement le pouvoir-Dieu au centre de notre être leur donne le pouvoir de l'amitié avec nous, parce qu'il y a une seule Âme, fonctionnant en tant que chacun d'entre nous.

L'essence de la vie mystique fut révélée par le Maître quand il a dit : « J'ai à manger une nourriture que vous ne connaissez pas ». Quand Jésus eut faim et que la tentation lui vint de changer des pierres en pains, il a dit : « Non, rien de cela pour moi. Je ne suis pas intéressé par la nourriture extérieure. Arrière de moi, Satan. Je ne fais aucun miracle ici. » (Luc 4 : 8). Il savait qu'au centre de son être était le pouvoir-Dieu qui le nourrirait et le soutiendrait, et quand Il serait prêt à lui apporter du pain, le pain serait là. Dieu, au centre de son être, le produirait.

Il n'y avait pas d'appel pour Jésus de sauter d'un escarpement pour prouver que sa vie était éternelle et que Dieu le soutiendrait. Dieu le soutenait au sommet de la montagne. Pourquoi sauter ? Il était soutenu et satisfait où il se trouvait. C'était tout ce qui était nécessaire. Il n'avait pas à le prouver. La vie continuait. Elle continue pour nous, et étant donné que nous le réalisons, cette Vie qui est notre vie est auto-maintenue

et auto-soutenue, nous ferons moins d'efforts pour l'améliorer et puis nous trouverons qu'elle prend soin d'elle-même.

Dieu, le principe auto-créant et auto-maintenant

Il est relaté qu'un professeur qui travaillait sur un projet en rapport avec l'hydrogène entretenait un groupe de scientifiques et de physiciens d'une nouvelle phase de l'expérimentation. Il commença par dire qu'il savait qu'un certain nombre de ceux qui étaient présents croyaient encore en Dieu. «Je dois vous dire que pour comprendre cette expérimentation et les plus hautes expérimentations dans la fission nucléaire, vous devez accepter le fait qu'il n'y a pas de Dieu. Et non seulement devez-vous l'accepter, mais vous devez le croire. Je ne vous dis pas cela à partir d'un point de vue religieux : je parle à partir du point de vue de ce que j'ai prouvé en laboratoire. Il n'y a pas de Dieu, et vous pouvez abandonner tout ce non sens ici et maintenant. J'ai prouvé que tout ce qui existe dans ce monde est de l'hydrogène sous une certaine forme, d'une certaine manière ou dans un certain genre. Il n'y a rien existant qui ne soit pas composé d'hydrogène.»

Un des scientifiques le regarda et lui dit : «Mais, professeur, d'où vient l'hydrogène ? » Il répondit : «Cela est auto-crée et auto-soutenu.» et l'interrogateur commenta : «Je pensais que c'était Dieu». À cela, le professeur resta planté comme une borne et dit : «Vous avez raison. Quel que soit le nom que vous lui donnez, il s'est créé, se maintient et se soutient ; c'est l'Infini. Et lui-même fut convaincu.

Si ce professeur pouvait avoir compris qu'il y a une Substance qui se crée et se maintient, il aurait aussi compris que la substance de toute forme est éternelle, immortelle, et gouvernée par ce Principe ou Substance s'auto-créant, auto-crée et s'auto-maintenant. Nous devons sûrement être capables d'aller aussi loin que cet homme savant et être d'accord avec cela. Nous devons reconnaître que les organes et les fonctions du

corps, la nourriture que nous mangeons, l'air que nous respirons ou la pluie ou la neige qui tombent sont de cette Substance ou Activité auto-crée et auto-maintenue et que le professeur appelait hydrogène, mais que nous appelons Dieu. À cause de cela, il n'y a de mal dans aucune de ces choses.

Cela nous amène à la loi la plus élevée du mysticisme: en réalité, il y a un seul Pouvoir dans cet univers, tout le bien, et il n'y a rien de mal. Nous pouvons faire de quelque chose un mal dans notre expérience en le pensant ainsi, mais cela ne signifie pas qu'en lui-même il soit un mal. Au contraire, si nous pouvons avancer un principe d'une Substance infinie auto-crée et auto-maintenue, alors nous devons faire le pas suivant et La reconnaître comme la seule Substance. Si Elle est auto-crée et auto-maintenue. Elle doit être bonne ou Elle ne pourrait pas durer éternellement et immortellement; et si Elle est bonne, Elle est bonne dans toute forme sous laquelle Elle apparaît.

Chaque chose qui existe fut formée de l'unique Substance de base fondamentale que nous appelons Dieu, Âme, Esprit, Vie, Principe ou Loi. Cette Substance est au-dedans de nous et notre réalisation de cela En fait la loi des organes et des fonctions de notre corps. Elle devient la loi même de la nourriture que nous mangeons, et c'est cette Substance au centre de nous qui est la seule valeur alimentaire que la nourriture puisse avoir.

Chaque fois que nous mangeons un peu de nourriture, habituellement, nous prenons en nous non seulement la nourriture, mais la croyance du monde au sujet de la nourriture; une partie d'entre elle fait grossir et l'autre partie fait maigrir; une partie d'entre elle est bonne pour nous et une autre partie est mauvaise. Puisqu'il ne se produit aucun changement dans notre vie sauf par une activité de notre conscience, il devient nécessaire que nous réalisions, à chaque fois que nous mangeons :

La substance et l'activité de moi viennent de Dieu au centre de mon être, et je ne peux répondre à aucune autre pensée ou

chose. JE communique l'activité, la valeur alimentaire, la satisfaction, le goût et le plaisir à cette nourriture. JE, Conscience, Âme, Esprit, au centre de mon être, donne aux organes et fonctions de mon corps leur capacité de digérer, assimiler et éliminer ou quoi que ce soit d'autre que le corps ait à faire.

Surmonter les croyances du monde par une activité de conscience

Par une activité de la conscience, nous transférons tout le pouvoir du monde extérieur et le plaçons là où il est réellement : en nous. La domination nous a été donnée par Dieu sur chaque chose qui existe, mais nous devons exercer consciemment cette domination. Consciemment, nous avons à revenir au centre de notre être et pendant des semaines et des mois réaliser cette domination jusqu'à ce qu'elle devienne automatique. Les premiers mois de cette étude sont très difficiles. Cela demande de la discipline pour se rappeler où est le pouvoir, comment le pouvoir est trouvé et ce qu'est la substance véritable.

Chaque fois que nous sommes tentés de penser en termes d'argent, nous avons consciemment à réinterpréter cela et à réaliser : « Non, le pouvoir, la substance et l'approvisionnement sont en moi, pas dans des billets de banque – en moi. S'ils étaient dans des billets de banque, un billet achèterait toujours la même chose. Il ne le fait pas. Le pouvoir de l'approvisionnement est en moi, au-dedans de ma conscience, qui détermine mon approvisionnement. »

Personne ne peut esquiver la responsabilité de la réalisation spirituelle et du développement d'une conscience de un Pouvoir. Nous payons la pénalité pour n'importe quelle croyance que nous acceptons, jusqu'à ce que cette croyance soit corrigée. Le bien quel qu'il soit qui entre dans notre expérience vient à travers l'activité de notre conscience en acceptant la vérité et en rejetant la croyance universelle en se rappelant consciemment chaque jour :

Dieu au centre de mon être est la loi de mon expérience, et Il est la loi d'amour pour moi. Dieu au centre de mon être est la substance et le pouvoir alimentaire de la nourriture que je mange. Dieu au centre de mon être est la loi et l'activité de chaque organe et fonction de mon corps. Dieu au centre de mon être est la loi et l'activité du temps et du climat.

Dieu au centre de mon être attire à moi chaque chose nécessaire à mon bien. Il agit en tant qu'une loi d'élimination de chaque chose qui n'est pas nécessaire à mon développement et dévoilement spirituels.

Ce n'est pas rien de se rappeler trois fois par jour que tout pouvoir est au centre de notre être, investi dans notre Âme, et que notre Âme est la substance, la loi, l'activité et la réalité de tout ce qui nous concerne. C'est seulement dans la proportion où nous connaissons la vérité qu'elle peut nous rendre libre. Substituer la vérité à la croyance universelle est une activité de notre conscience, et cela la rend opérante dans notre expérience.

Comme êtres humains nous vivons sous les lois de croyance, incluant chaque loi que la médecine a instituée, même des lois que dans dix ans nous n'accepterons plus comme lois du tout. Ces lois sont opérantes dans nos expériences tout comme un Père Noël fonctionne en tant que loi pour un enfant jusqu'à ce qu'il apprenne que le Père Noël est un personnage fictif et qu'ensuite le Père Noël ne devient rien d'autre qu'un nom pour lui.

Ainsi en est-il que ces lois de médecine, de nourriture et de climat sont vraiment des expériences de Père Noël dans notre vie. Elles sont des pouvoirs inexistants, mais elles opèrent comme étant réelles jusqu'à ce que nous éliminions consciemment la croyance et l'échangions contre la vérité. Cela, personne ne peut le faire pour nous, sinon temporairement. C'est pourquoi nous avons des guérisons qui peuvent venir de praticiens, mais nous ne pouvons pas avoir notre vie refaite. C'est seulement nous-mêmes qui pouvons refaire notre vie, et le moyen c'est de laisser tomber ces croyances universelles aussi

vite que nous découvrons qu'elles sont des croyances et venir à la réalisation que JE, Dieu, au centre de notre être, est la substance et l'âme de notre être, et qu'Il gouverne notre expérience tout entière.

Cette Conscience divine, à qui nous nous ouvrons dans la réceptivité, prend le pouvoir et accomplit notre vie. Mais nous devons La laisser entrer en ouvrant notre conscience à ce JE au-dedans de nous qui est Toute-sagesse. S'il est possible de laisser ce JE qui est Dieu prendre le pouvoir, Il vit notre vie et accomplit notre expérience. Il a une volonté meilleure pour nous et davantage de pouvoir pour S'accomplir et accomplir Son bien que nous n'en n'avons, et Il le fait d'une manière bien meilleure que celle que nous pourrions planifier.

Une bonne illustration est l'expérience que j'ai eue quand je suis allée la première fois à Portland, en Oregon, pour y parler. Si j'avais essayé de dire à Dieu ce que je voulais, je n'aurais jamais pensé à la chose la plus importante qui me vint lors de ce voyage, parce que je ne savais rien à son sujet. Heureusement, ma prière alors était comme elle l'est maintenant: «Père, accomplis-Toi.»

Aussi quand je vins au Centre et qu'il fut demandé si je verrais une objection à ce que le discours soit enregistré, je n'avais même pas entendu parler d'un magnétophone et ignorait tout de son fonctionnement. Depuis ce jour tout mon travail de classe et de conférence a été enregistré, et grâce à cet instrument il a été rendu disponible aux étudiants pour toujours. Je ne priais pas pour quelque chose, mais je me gardais ouvert et ce qui arriva arriva par la grâce de Dieu.

Pour ce moyen efficace de répandre le message de la Voie Infinie, je ne pouvais pas avoir prié ni je n'aurais pu demander à Dieu, parce qu'il m'était tout autant inconnu que le pouvoir atomique nous était inconnu il y a quelques années. Il arriva par la Grâce, et sert maintenant un but important. Une nouvelle voie d'enseigner la vérité et de la présenter s'est ouverte. À travers quoi? À travers la capacité d'être réceptif afin que si une nouvelle idée est présentée, il y ait une disposition à l'accep-

ter. Une porte était ouverte parce que ma prière était d'ouvrir la conscience à n'importe quelle forme de bien que Dieu envoie, même s'il s'agit d'une forme de bien dont je ne sais rien.

Nous pouvons penser que nous savons ce qui serait bien pour nous demain ou pour le reste de l'année, mais je peux vous assurer que Dieu a pour nous un bien dont nous ne pourrions même pas rêver ni demander. Personnellement, je ne m'inquiète pas de ce qui arrive demain. La voie est si complètement ouverte avec moi que quoi que ce soit que Dieu détermine, c'est la voie qui sera, et je ne vais pas être si égotique que d'essayer de dire à Dieu où je pense que je devrais être ou ce que je pense que Dieu voudrait me voir faire demain ou le lendemain ou le mois suivant ou l'année suivante. Nous n'allons pas à Dieu pour avoir certaines choses produites demain. Nous allons vers Dieu dans cette attitude :

Aujourd'hui, demain, et tout le temps à venir, Dieu, je T'appartiens. Organise mes jours.

Quand nous nous asseyons tranquillement et paisiblement, écoutant avec une vive attention, il ne se passera pas longtemps avant que Quelque chose nous dise : « Va au lit ; tout va bien, ou continue maintenant et fais ton travail ménager, ou bien, va au travail. JE suis en lice. » Il n'a pas à le dire en ces mots, mais il y aura un sentiment de justesse. Il y aura une libération du fardeau, un abandon de la peur. Quelque chose viendra nous apportant un sentiment d'assurance que Dieu est à l'œuvre.

Ceci est une transition du sens matériel au sens spirituel. Chaque jour nous taillons au couteau quelque croyance du monde et lui substituons une activité de vérité, jusqu'à ce que nous atteignons la finalité de la vie spirituelle où nous n'avons plus à nous inquiéter. Quelque chose au centre est toujours en train de faire des choses pour nous : apporter la juste nourriture et rejeter la mauvaise ; apporter la juste amitié et enlever ceux qui ne font pas partie de notre expérience ; apporter les

justes opportunités vers nous et en voyant que nous ne prenons pas l'avantage sur les mauvaises.

Toujours il y a Quelque Chose au centre de notre être afin que nous nous trouvions en train de dire : « Seigneur ! je ne vis plus ma propre vie. » C'est vrai ! Nous ne le faisons pas. Il a pris le pouvoir et Il vit notre vie pour nous. Aussi pouvons-nous dire : « Je ne digère pas ma nourriture ». Et nous ne le faisons pas. Il la digère. Nous n'avons aucune pensée consciente en la matière. Nous n'avons pas à nous inquiéter pour aucune phase de notre vie ; nous Le laissons prendre le pouvoir et la vivre. Alors nous comprenons que la Conscience divine au-dedans de nous vit notre vie, et nous observons seulement ce qu'Elle fait.

CHAPITRE X

LA CONSCIENCE DE VÉRITÉ EST LE GUÉRISSEUR

Si tous les gens sur la terre pouvaient être amenés à une expérience spirituelle, ils ne se soucieraient probablement pas d'être en bonne santé ou malades, riches ou pauvres. L'Expérience Elle-même est suffisante sans ces choses humaines ajoutées. Le ministère de guérison est important cependant, parce que lorsqu'une personne a expérimenté une guérison spirituelle cela provoque une envie d'aller plus loin que d'être seulement guéri. Cela introduit en elle un désir de connaître Dieu, de vivre la vie spirituelle et ensuite à son tour d'être capable d'aider les autres.

Il n'y a jamais eu et il n'y aura jamais un enseignement qui permettra à quiconque de guérir. La lettre de vérité seule ne guérira ni ne reformera jamais quelqu'un, mais la lettre de vérité munira une personne de principes, qui, lorsqu'ils sont incorporés à sa conscience, lui permettent de se libérer du sens matériel et d'évoluer dans la conscience spirituelle. C'est la conscience spirituelle qui guérit, la conscience spirituelle avec laquelle quelques mystiques sont venus dans le monde. La guérison spirituelle est accomplie par la conscience naturelle d'une personne ou par une conscience spirituelle développée, et cette conscience spirituelle est la vôtre et la mienne quand nous ne nous tournons plus vers Dieu pour la guérison ou croyons qu'il existe un Dieu retenant la guérison, un Dieu qui fera aujourd'hui ce qu'Il ne faisait pas hier.

Le degré d'aide que vous serez capable de donner à quelqu'un dépend de la vérité qui est incorporée dans votre méditation

contemplative ou traitement qui devient conscience réalisée, la substance même et l'essence de la guérison. Une personne qui a été active dans le ministère de guérison pendant plusieurs années devrait faire un travail de guérison efficace. Pendant le temps où elle a travaillé avec ces principes jour après jour, nuit après nuit, sa conscience entière devient si imprégnée de vérité qu'il lui reste très peu d'état humain.

Le praticien qui a travaillé avec suffisamment de cas de différents types en vient à réaliser que les mots qu'il a utilisés dans ses méditations ou traitements dans les premières années sont réellement vrais. Quand il les utilisait, il ne les croyait pas vraiment. Il était simplement en train de déclarer certains mots qu'il espérait être vrais. Mais après avoir travaillé avec la vérité pendant plusieurs années, il n'y a plus le besoin de la déclarer ou de l'énoncer parce que, dès qu'un patient présente ses ennuis à l'esprit du praticien, le praticien les reconnaît immédiatement en tant que des mirages, illusion, maya, ou une revendication de deux pouvoirs et ainsi ils sont dissous.

Il n'y a aucun effort mental dans la guérison spirituelle ; il n'y a aucun effort mental de la part du praticien ; il n'y a pas d'effort du tout. L'effort vient en développant la conscience au point où il y a l'expérience véritable que Dieu est vie et que votre patient n'a pas d'autre vie que Dieu, pas d'autre esprit, pas d'autre Âme, pas d'autre Être. Ensuite doit arriver la réalisation que l'apparence que le patient a apportée au praticien est seulement une ombre, une image dans l'esprit.

Au moment où une revendication vous est présentée, reconnaissez-la non pas comme une personne, mais comme une image mesmérique d'un moi, d'une loi et d'une vie séparée de Dieu, comme ayant sa cause dans la croyance universelle en deux pouvoirs, une croyance tellement universelle et illusoire que chacun de nous en est victime, dans une certaine mesure.

Dans ces premières années, vous devez travailler précisément, spécifiquement et souvent avec les principes. Soyez disposé à travailler avec religieusement jusqu'à ce que vous prouviez leur vérité et qu'en les pratiquant il en résulte des fruits.

À mesure que vous continuez à pratiquer et à travailler fidèlement avec les principes pendant deux, trois ou quatre ans, vous les déclarerez de moins en moins. Le jour viendra où, indépendamment du nom ou de la nature de la revendication qui vous est présentée, vous réaliserez automatiquement sa nature impersonnelle et son non-pouvoir et vous en détournerez. Vous pourriez faire cela 80 ou 90 % du temps, mais pour les 10 ou 20 % du temps, il pourrait être nécessaire d'aller plus profondément.

***Toutes les revendications
sont d'une nature universelle,
mais certaines personnes les personnalisent***

Tout le monde n'est pas pareillement réceptif. Dans certains cas, les guérisons ne se produiront pas tant qu'un changement de conscience ne se produira pas dans le patient. Nous ne sommes pas un guérisseur du corps ; vous ne pouvez pas enlever la maladie. C'est un changement dans la conscience qui produit l'effet extérieur de la guérison. Habituellement, cependant, la plupart des guérisons peuvent être complètes et rapides parce que la revendication dont le patient souffre est d'une nature universelle telle qu'il n'y a rien à faire avec personnellement sauf que momentanément le patient en est la victime. Dès que la croyance universelle est dissoute, le patient est libre.

Occasionnellement, un patient se cramponne à une certaine croyance que pour le moment il n'est pas capable d'abandonner. Elle est devenue personnalisée pour lui, et dans ce cas votre travail pourrait avoir à continuer jusqu'à ce qu'il y en ait une libération. Par exemple, la peur de la mort est une croyance universelle, mais elle devient personnalisée pour certaines personnes quand elles atteignent la cinquantaine et la soixantaine, et, consciemment ou inconsciemment, leur processus de pensée change parce qu'elles ont accepté la croyance de la mort

finale. Quelquefois, votre traitement peut devoir continuer jusqu'à ce qu'elles s'éveillent pour réaliser qu'elles sont immortelles, qu'elles soient ici ou ailleurs. Ensuite, elles sont libérées.

La méditation contemplative ou traitement élève la conscience

Certains des problèmes qui peuvent se présenter à vous continuent à maintenir l'apparence de réalité en dépit de votre reconnaissance de leur irréalité. Dans de tels cas, vous pourriez avoir à travailler avec ces principes jusqu'à ce que vous soyez élevés si haut dans la conscience que l'Esprit de Dieu prenne le pouvoir. Votre traitement consiste en premier à réaliser consciemment au-dedans de vous la nature de Dieu : la totalité, l'omniprésence et l'omni-action de Dieu.

Dieu est le légiste, et du fait de l'infinité de Dieu, toute loi est une loi spirituelle. Il n'y en pas d'autre. Alors, qu'en est-il de cette loi matérielle ou mentale ? Dans la totalité de la loi spirituelle, les lois mentales ou matérielles doivent être réunies comme une part et un paquet de l'esprit charnel ou néant, et donc, inopérantes. Par un tel traitement, l'infection et la contagion sont annulées sans même avoir été mentionnées. Cela annule les lois héréditaires, lois de nourriture, de climat, de temps, et la loi des soixante-dix ans, qui est une des lois les plus diaboliques opérant dans la conscience humaine.

Quand une personne reconnaît Dieu comme étant la Vie infinie omniprésente et ensuite réalise que le mal qui vient à ses yeux et à ses oreilles est seulement la projection de la croyance en deux pouvoirs et n'est pas une personne ou une condition, sa peur disparaît. Elle devient tranquille à l'intérieur, et dans cette tranquillité quelque chose prend place qui ne peut pas être décrit. Elle ne peut voir ce que c'est, l'entendre, le goûter le toucher ou le sentir. Elle sait simplement qu'elle est dans un état de calme. Ce calme est la présence du Quelque chose transcendantal qui dissout les images erronées.

Il ne guérit pas la maladie ; il n'y en a pas. Il ne réforme pas les pécheurs : il n'y en a pas. Il dissout la croyance dans le bien et dans le mal, et quand elle est dissoute la personne ne voit plus « au travers d'un verre sombre ». Elle voit face à face. (I Cor. 13 : 12).

Dieu gouverne, maintient et soutient Sa propre création. Dieu est ma vie, mon esprit, mon âme et mon être, et la seule loi opérant dans ma conscience, à travers ma conscience et en tant que ma conscience.

Je n'ai pas à avoir peur de ce que l'homme mortel ou l'esprit charnel peut me faire. Je n'ai à avoir peur d'aucun pouvoir matériel ou mental parce que l'omniprésence de Dieu est mon vêtement. Dans cela, rien ne peut entrer pour détruire ou troubler : pas de croyance universelle, pas d'activité de l'esprit charnel, rien d'une nature que le monde appellerait destructrice. L'omniprésence de Dieu révèle le néant de l'esprit charnel, de toutes ses activités et quoi que ce soit de sa soit disant histoire.

L'esprit charnel n'opère pas comme personne ou chose : il opère seulement comme une croyance en deux pouvoirs. Je n'accepte pas cette croyance parce que j'accepte Dieu comme le seul Pouvoir.

Dieu fit-il l'esprit charnel ? Non, l'esprit charnel et toutes ses activités n'est rien. C'est ce mental humain universel provenant de la croyance dans le bien et dans le mal, une croyance qui n'a pas d'existence véritable. En réalité il n'y a pas un esprit qui puisse être appelé « charnel »

Est-ce que Dieu créa une loi, un être, un pouvoir ou quelque chose quelque part à un certain moment qui pourrait détruire Sa création ? Non, l'infinité de Dieu élimine toute possibilité de Dieu ayant jamais créé quelque chose destructeur pour Lui-même, et il n'y a pas d'autre créateur ou principe créateur.

Un patient reçoit le bénéfice de l'aide du praticien parce qu'il a fait le contact avec le praticien, et la vérité que le praticien connaît dans sa conscience devient la loi pour le patient.

Ce n'est jamais la vérité quand il y a un «vous» dans le traitement, parce que le «vous» qui est en train de s'adresser au praticien lui a juste dit qu'il était malade. Comment, alors, peut-il être l'enfant de Dieu? Comment peut-il être spirituel, ou parfait, ou immortel? Un être humain n'est jamais immortel ou spirituel. Il ne peut pas l'être. Ce travail est entrepris pour faire «mourir chaque jour» l'être humain, afin qu'il puisse renaître de l'Esprit. N'est-ce pas insensé de dire à ce sens humain du moi qu'il doit «mourir» qu'il est déjà spirituel?

Ne donnez pas un traitement à quelqu'un, ou ne prenez pas une personne dans votre méditation. Oubliez ceux qui se sont tournés vers vous pour de l'aide; tournez-vous vers la Présence au-dedans. En vous rappelant et récitant ces principes précis vous vous amenez à la place où vous n'avez plus peur des apparences qui vous sont apportées. Vous ne pouvez plus haïr l'erreur, ni vous ne pouvez en avoir peur, parce que maintenant vous avez témoigné qu'en elle-même et d'elle-même elle n'est pas un pouvoir: c'est simplement une croyance.

Le but de votre traitement ou méditation contemplative est de vous assurer et de vous réassurer quant à la vérité de ces principes jusqu'à ce que vous soyez si élevés dans la conscience que vous puissiez vous fixer dans: «Père, c'est Ton tour». Alors vous attendez, quelquefois pendant des secondes, quelquefois des minutes, jusqu'à ce que vous ressentiez une réponse, une libération ou même que vous puissiez recevoir un message. Ce n'est pas votre traitement qui met Dieu en lice, mais le traitement vous élève dans la conscience jusque-là où vous pouvez être réceptif à la Présence de Dieu, qui est déjà là, mais que vous ne pouviez pas recevoir au travers de l'esprit humain.

Ne croyez pas que vos prières ou vos traitements aient le moindre effet sur Dieu. C'est sur vous qu'ils ont de l'effet. Dans la proportion où vous travaillez sur des principes précis qui impersonnalisent l'erreur et l'anéantissent, vous êtes libérés de votre peur. Quand vous ne craignez plus «l'homme dont le souffle est dans les narines» (Isaïe 2: 22) ou la condition de cet homme, c'est parce que vous avez réalisé la communion avec

Dieu et avez reçu en vous l'assurance que ces choses ne sont pas pouvoir : n'ayez pas peur, « ils ont seulement le bras de chair ». (II Chroniques 32 : 8) Vous avez le Seigneur Dieu Tout Puissant, tout puissant, la seule puissance. Si Dieu a toute la puissance « les armées des étrangers » (Hébreux 11 : 34) n'ont pas de puissance. Si Dieu est toute puissance, le péché, la maladie et la mort ne sont pas puissants.

Il n'est nul besoin d'utiliser la vérité pour surmonter quelque chose. C'est utiliser la vérité pour vous amener à la réalisation qu'il n'y a pas un autre pouvoir dont avoir peur. Vous avez seulement besoin de demeurer dans l'Emmanuel, Dieu avec vous, dans la réalisation que le mal a sa source dans une croyance universelle, et, étant impersonnel, il n'a pas de personne en qui, sur qui ou à travers qui opérer.

Étant donné que vous travaillez avec ces principes, vous êtes en train de développer une mesure de la conscience-Christ guérissante, dans laquelle, lorsqu'une apparence vous touche, vous n'avez pas besoin de vous tendre vers Dieu pour quelque chose car vous avez déjà la connaissance que Dieu est. Vous serez élevé dans un état de conscience où vous devenez réceptifs à la Présence au-dedans. « Là où est l'Esprit du Seigneur, il y a la liberté » (II Corinthiens 3 : 17), et cette liberté est pour tous ceux qui viennent à votre conscience.

Quand vous ne cherchez plus un pouvoir de Dieu pour quelque chose, quand vous avez obtenu l'état de conscience révélé dans le 23^{ème} Psaume et êtes convaincu que le Seigneur est votre berger, vous êtes allés au-delà de l'état de conscience métaphysique pour entrer dans l'état de conscience mystique.

La pratique de principes précis développe la conscience

L'objet de la Voie Infinie est d'amener votre conscience à l'endroit où vous vous élevez au-dessus d'une simple croyance en Dieu et arrivez dans l'expérience de la Communion avec

Dieu. Alors, vous n'avez plus de croyances au sujet de Dieu : vous avez l'expérience.

Tout comme Joseph, après avoir été jeté dans une citerne et vendu en esclavage parvint en Égypte où sa destinée devait être accomplie, ainsi beaucoup parmi nous, que ce soit par le péché, par la maladie, par le manque, par la mort menaçante, ont été poussés dans un enseignement métaphysique ou spirituel et de cette manière vers la réalisation de Dieu. À partir de là, il n'y a pas de limite à notre mesure de réalisation sinon une limite que nous plaçons sur nous par l'inertie et par notre absence de disposition à tenir bon et à travailler jusqu'à ce que nous parvenions à cette conscience.

Vous ne pouvez pas arriver au trône spirituel à moins que vous n'aimiez Dieu suprêmement, et vous aimez Dieu suprêmement seulement si vous reconnaissez Dieu comme étant le seul Pouvoir. C'est seulement dans l'Omniprésence que nous pouvons perdre notre peur de « l'homme dont le souffle est dans les narines ». Du fait de l'Omniprésence, Dieu constitue l'être individuel, et vous reconnaissez que la mortalité n'est rien d'autre qu'une illusion des sens. Vous n'essayez pas de la guérir, de l'éliminer ou de vous en débarrasser ; vous la reconnaissez comme le néant qu'elle est.

Si vous pouvez être amené à avoir peur, soyez assuré que vous serez l'esclave de quelqu'un tôt ou tard. Vous ne pouvez pas être libre tandis que vous avez peur des microbes ou des bombes, de personnes ou de conditions. Vous ne pouvez jamais être libres avant d'arriver à la réalisation que vous êtes un avec le Père. Finalement, vous apprenez à parcourir ce monde en chantant à l'intérieur de vous :

Moi et le Père sommes un, et tout ce que le Père a est à moi. Juste en moi est le pain, la nourriture, le vin et l'eau. Juste en moi se trouve la résurrection, la vie éternelle.

Où que j'aille, je les porte avec moi. « Si je monte au ciel, tu es là : si je fais mon lit en enfer, vois, tu es là. » (Psaume 139 : 8). « Si je marche dans la vallée de l'ombre de la mort » (Psaume

23: 4), ce qui est au-dedans de moi va avec moi. Une Présence invisible va devant moi «pour rendre droits les endroits tordus» (Isaïe 45: 2) et préparer «des demeures» pour moi (Jean 14: 2).

Je n'ai pas à parler de cela ouvertement et extérieurement. Connaissant cette vérité intérieurement, secrètement, et d'une manière sacrée, «Le Père invisible qui voit dans le secret» (Matthieu 6: 6) va devant moi pour révéler l'accomplissement sur le plan extérieur.

Vous développez cette conscience par la pratique de principes précis et en travaillant avec eux, que vous les preniez par la parole écrite ou énoncée. Vous ne ferez pas de progrès spirituels en lisant simplement des livres et en entendant la vérité. C'est ce que vous faites avec la vérité une fois qu'elle a touché votre conscience qui détermine le degré de votre réalisation. Vous devez prendre ces vérités et vivre avec elles, y réfléchir, les méditer et les garder toujours vivantes dans votre conscience jusqu'à ce qu'un jour elles descendent de la tête dans le cœur. Après cela, elles sont toujours présentes en tant qu'un état de conscience réalisé.

Une fois que vous êtes parvenu à l'endroit où vous ne haïssez plus, n'avez plus peur ou n'aimez plus les soit disant pouvoirs du monde et êtes capables de répondre sans peur aux épidémies, aux orages, aux dépressions ou maladies d'une nature ou d'une autre et que vous pouvez prouver, par votre état de conscience, que tout cela n'est pas pouvoir, ne le furent jamais et ne pourront pas l'être, qu'ils existent seulement comme un pouvoir temporel quand vous leur donnez du pouvoir, vous aurez touché la Source de vie, la Conscience divine qui est la vôtre.

La nature impersonnelle de l'erreur

Dans votre méditation contemplative réalisez que Dieu est la substance de tout être et la loi de tout être. Dieu constitue tout être, et Dieu accomplit Sa fonction en vous sans que vous

Lui rappeliez, Le soudoyiez ou Lui demandiez. Vous n'avez pas besoin de prier Dieu pour la santé; vous n'avez pas besoin de demander la guérison à Dieu. Dieu connaît déjà vos besoins, et c'est Son bon plaisir de vous donner le royaume. Dieu est déjà au milieu de vous, aussi demeurez dans la compréhension que Dieu est et que Dieu est en train de fonctionner.

Quand votre méditation sur l'état de Tout de Dieu est achevée, vous pourriez encore être confronté à n'importe quel problème qu'il semble y avoir. Aussi vous arrivez au principe le plus important du travail de guérison. L'erreur n'est pas personnelle; donc, elle n'a rien à voir avec vous, avec votre patient ou avec votre étudiant. De plus, en essayant de provoquer une guérison, vous n'avez pas besoin d'essayer d'améliorer votre patient, de le corriger, de l'analyser, ou d'essayer d'en faire un meilleur être humain. S'il pouvait être un meilleur être humain, il le serait sans aide.

Laissez tomber le patient, la maladie ou le péché de votre pensée, tandis que vous réalisez que ce problème qui vous confronte est un effet. Rappelez-vous que c'est un effet. Un effet de quoi? Un mauvais processus de pensée? Non. Un effet de péché? Non. Un effet de l'hérédité? Non. Un effet de quelque chose dans le corps? Non. C'est un effet de l'esprit charnel, la croyance en deux pouvoirs.

Quand vous êtes confronté à un problème et que vous vous êtes éveillé au point de réalisation, alors vous pouvez dire: «Oh! esprit charnel» et vous en détourner et aller dormir, parce que vous l'avez reconnu comme le «bras de chair» ou néant. Vous n'avez pas dit: «Esprit charnel! maintenant comment vais-je le détruire? ou «Oh! La maladie est une illusion. Comment vais-je être débarrassé de l'illusion? ». Vous avez fait ce que vous feriez dans le désert après avoir réalisé que l'eau que vous voyez là devant est un mirage. Vous ne faites pas demi tour en disant: «Bien, maintenant je dois me procurer un seau et me débarrasser du mirage.» Non, quand vous pensiez que c'était de l'eau, vous pourriez avoir pensé à vous procurer un seau, mais une fois que vous avez perçu que c'est un

mirage, vous démarrez et allez de l'avant parce que vous n'avez pas peur d'un mirage.

Dans votre pratique de guérison, vous n'aurez jamais peur d'un cas, peu importe combien il peut avoir duré, une fois que vous avez arrêté l'habitude de le traiter comme s'il s'agissait d'une maladie et vous être demandé si vous avez suffisamment de compréhension pour le confronter.

Un des premiers principes qui s'est révélé à moi sous la forme d'une illumination intérieure était que vous ne pouvez confronter un problème au niveau du problème. Si vous essayez de traiter un rhume en tant que rhume, cela prendra le meilleur de vous. Ne croyez pas qu'un rhume soit un rhume : un rhume est une croyance en deux pouvoirs, une croyance qu'il y a Dieu et un autre pouvoir. Quand vous êtes confronté à de la fièvre, n'essayez pas de la faire diminuer. Ne demandez pas au patient une heure plus tard : « Est-ce que votre température a baissé ? ». Une fièvre n'est pas une fièvre. C'est une tentation de croire en deux pouvoirs. C'est une tentation de croire que Dieu n'est pas la substance de toute forme, que Dieu n'est pas Omnipotence, et qu'il y a un certain Pouvoir que vous devez mettre en demeure de faire quelque chose.

Dans chaque cas qui vous arrive pour une guérison, votre premier pas est la réalisation de Dieu comme constituant tout être. Travaillez avec cette idée jusqu'à ce que vous ayez une assurance intérieure que Dieu est. Ensuite, impersonnalisez le mal – l'erreur ou l'apparence – quel que soit son nom ou sa nature, en sachant consciemment que cela ne fait pas partie d'une personne et que le mal est impersonnel. Il doit être vu que le mal n'est pas dans une personne, ou par une personne ; il n'apparaît pas en tant que personne : c'est quelque chose de séparé et en dehors de la personne. C'est le mal impersonnel, et du fait de la nature de Dieu comme Omnipotence, ce doit être un néant. Le péché, la maladie et la mort n'ont rien à voir avec Dieu. Dieu ne les a pas créés, et si Dieu ne les a pas créés, ils ne peuvent pas avoir d'existence sinon dans le mental qui croit en deux pouvoirs.

Chaque étudiant doit travailler avec ces principes jusqu'à ce qu'il développe la Conscience Christ. Cela ne veut pas dire qu'un étudiant ne devrait pas demander d'aide quand il a besoin d'aide. Cela, ne signifie pas qu'il doit arbitrairement et avec la volonté déterminer qu'il confrontera un problème particulier lui-même. En cela il n'y a pas trop de vertu. Cela veut dire que, quand les problèmes arrivent, l'étudiant travaille avec ces principes et essaie de confronter le problème lui-même, mais s'il ne le confronte pas rapidement, il devrait se tourner vers quelqu'un d'autre pour de l'aide.

Au commencement, votre traitement peut durer quinze ou vingt minutes. Plus tard, votre traitement peut prendre seulement trois ou quatre minutes, et il viendra un temps où trente secondes seront un temps beaucoup plus long que celui dont vous aurez besoin pour un traitement moyen. Un traitement ne prend pas place dans le temps ou l'espace. C'est une activité de la conscience-Christ réalisée, votre conscience individuelle quand elle n'a plus peur de quelque chose ou de quelqu'un dans le monde extérieur.

CHAPITRE XI

LA CONSCIENCE DE LA QUATRIÈME DIMENSION

Quand on travaille et vit avec un message tel que celui de la Voie Infinie, et que l'on est sur un chemin de cette nature, il arrive un moment où une transition est faite de vivre une vie humaine dans laquelle nous prenons des décisions et acceptons des responsabilités à une vie dans laquelle nous devenons conscients que nous ne sommes pas seuls, mais qu'il y a Quelque chose d'autre. Quoi que ce puisse être ou quelle que soit l'expérience qui vient à nous, nous avons un sentiment que Quelqu'un ou Quelque chose est très proche de nous, gouvernant notre vie.

Nous nous trouvons aller dans des directions auxquelles nous n'avions pas pensé et que nous n'avions pas planifiées, et faisant peut-être un travail auquel nous n'avions jamais rêvé auparavant. Il y a toujours une prise de conscience de la Présence allant devant nous «pour rendre droits les chemins tortus» (Isaïe 45: 2) marchant auprès de nous comme une protection ou derrière nous comme une arrière-garde. Que nous La ressentions comme une Présence ou comme Quelque chose de très personnel variera probablement avec chacun de nous. Pour moi, c'est toujours une Présence ou un Esprit, et pas souvent mais quelquefois quand Cela me parle, c'est dans une voix audible. La plupart du temps, cependant c'est seulement une prise de conscience.

Après que ce soit écoulé un certain nombre d'années dans ma vie, il était certain que je n'étais pas un écrivain, et cependant un livre fut produit à partir duquel naquit l'activité de la

Voie infinie tout entière. Aussi doit-il être évident qu'il y a Quelque chose qui me donna ce message, ces principes, et qui produisit des éditeurs et suffisamment d'argent pour prendre soin de la Voie Infinie tout autour du monde. Ce Quelque chose est derrière le message de la Voie infinie, et je suis simplement l'instrument à travers qui Il fonctionne.

Finalement, l'Esprit Se rend évident à tous ceux qui travaillent fidèlement avec ces principes spirituels. Il ne répète pas exactement à travers eux le travail de la Voie Infinie parce que cela ne serait pas intelligent. Mais Il a été responsable de l'édition de ces écrits et de la levée d'instructeurs, qui ont senti l'Esprit au point qu'ils sont seulement des instruments à travers qui l'Esprit projette la Voie Infinie dans la conscience humaine.

C'est l'Esprit, également, qui est responsable de n'importe quel travail de guérison accompli, parce que la lettre de vérité seule ne le fera pas. Il doit y avoir cet Esprit qui accompagne, sinon certains d'entre nous revendiqueraient savoir comment la guérison se produit. Pour autant que je sois concerné, il n'est pas possible de savoir cela parce que, quand la guérison se produit, quelque chose arrive au-dedans apportant une assurance à la personne qui donne de l'aide que tout est bien.

Ainsi en est-il qu'en méditant avec des étudiants, non seulement individuellement mais quand ils sont ensemble lors de classes ou de conférences, l'objet est d'amener l'Esprit en réalisation, c'est-à-dire de demeurer dans la méditation jusqu'à ce que l'Esprit au-dedans S'annonce Lui-Même d'une certaine manière.

Lorsque nous observons ce travail, nous pouvons voir ce qui arrive à un étudiant qui médite régulièrement avec un instructeur spirituel. Le premier jour, la première semaine ou le premier mois il pourrait ne noter aucun changement dans sa vie, bien qu'il puisse en noter. D'un autre côté, il peut être conscient de changements très spectaculaires en lui, mais pas nécessairement. En observant un groupe d'étudiants, après quelques années, nous commençons à voir les changements qui

ont pris place dans leur conscience, des changements qui sont visibles dans leur apparence, leur tenue et peut-être dans leur sens augmenté d'approvisionnement ou de santé. Ce n'est pas le résultat d'un traitement ou d'une méditation particulière, mais c'est le fruit de la méditation continue pendant laquelle cet Esprit travaille en eux et commence à changer leur conscience.

Les étudiants trouvent souvent difficile à comprendre que ces changements ne puissent pas être faits plus rapidement. Maintenant vous devez comprendre qu'un changement qui prend place dans la vie d'une personne, son esprit ou son corps, prend place du fait d'un changement de conscience en elle. Cela n'a rien à voir avec un faiseur de miracles ou une sorte d'incantation, telle que : «vous étiez malade mais maintenant vous êtes bien» ou «vous étiez pauvre mais maintenant vous êtes riche». Ce n'est rien de cette nature. Quand une personne qui a été touchée par l'Esprit, et a consciemment réalisé la Présence intérieure touche la conscience d'une autre personne, quelque chose prend place en cette personne. Elle répond, même si elle ne sait rien au sujet de ce qui est arrivé. Pour le moment, cela pourrait ne pas avoir produit de réponse visible et tangible en elle, ou elle peut avoir ressenti quelque chose et puis plus tard l'avoir oublié. Mais une chose est certaine : dès le premier contact, quand l'Esprit toucha sa conscience, Il travaille en elle, et à partir de ce moment, Il produit des changements en elle.

Ces changements peuvent être soit rapides soit lents, cela dépend de la résistance qui se trouve dans l'étudiant. La résistance en chacun de nous n'est pas quelque chose dont nous soyons responsables. Ce n'est pas quelque chose que nous puissions changer en voulant juste en être débarrassé. La résistance qui est en nous est l'effet cumulatif, non seulement de tout ce que nous avons expérimenté dans cette vie mais peut-être de beaucoup des choses que nous avons apportées avec nous et dont nous ne sommes même pas conscients. Quoi qu'il en soit, le fait est là qu'il y a en nous une résistance à l'Esprit,

que, si nous voulons bien être honnêtes nous pourrions appeler antéchrist. C'est quelque chose en nous qui ne nous permettra pas de répondre à l'influence spirituelle. Consciemment ou inconsciemment, nous sommes accrochés à quelque chose.

Le matérialisme de la conscience humaine doit être surmonté

Un des obstacles majeurs pour parvenir à la réalisation spirituelle est le matérialisme qui existe dans notre conscience pour lequel aucun d'entre nous n'est responsable. Au début de notre expérience, presque chaque pensée que nous avons au sujet de Dieu produisait quelque pensée qu'un bien matériel suivrait. Nous avons pensé à Dieu, Esprit, en termes de Son apport de davantage de santé physique, de richesse matérielle ou de davantage d'harmonie. C'est naturel. Ne laissez personne le nier et ne laissez personne en avoir honte. Nous sommes nés dans une conscience matérialiste où, pour nous, le bien signifie davantage de santé, davantage de richesse, plus de bonheur ou plus de paix, tout cela sur le plan humain.

Personne ne nous a enseigné qu'il y avait une place appelée « Mon royaume » (Jean 18: 36) et personne ne nous a jamais dit qu'il y a un quelque chose appelé « Ma paix » (Jean 14: 27) et que ce « Mon royaume » ou « Ma paix » n'a rien à voir avec « ce monde » (Jean 18: 36). C'est un autre domaine. Mais dans les premières étapes de cette expérience transitionnelle, notre intérêt n'est pas dans cet autre domaine: notre intérêt est si oui ou non quelque grosseur peut être enlevée, notre revenu doublé, ou si nous pouvons avoir davantage de joie au foyer. L'obstacle est que quand nous arrivons au chemin spirituel, nous ne pensons pas en termes de Royaume du Christ ou à cette paix que le monde ne peut donner.

Quand nous arrivons sous la guidée d'un instructeur spirituel et d'un enseignement spirituel, et étant donné que nous pratiquons la méditation, l'Esprit commence à travailler en

nous. Notre conscience change, et nous pensons de plus en plus au mystère et au miracle spirituel : la conscience spirituelle. Nous avons ce qui métaphysiquement est appelé démonstration au niveau humain mais maintenant au lieu de simplement nous réjouir que la douleur que nous avons est partie ou que nous avons un peu plus de revenus, notre attention se détourne de l'effet vers la Cause. Maintenant nous obtenons progressivement suffisamment de sagesse spirituelle de telle sorte que notre image humaine se déploie avec beauté et harmonieusement, nous sommes reconnaissants et nous commençons à comprendre qu'il y a un Quelque chose invisible produisant l'effet visible.

Comme de plus en plus nous allons derrière la scène humaine et reconnaissons que le bien quel qu'il soit prenant place dans le monde visible est le résultat de notre connaissance consciente de la Présence invisible, une grande transition commence à prendre place dans notre conscience. Nous avons même des sentiments momentanés de cette Présence, de petites touches de la Grâce, et nous devenons de plus en plus conscients que cette opération invisible est Quelque chose dont nous ne sommes pas conscients humainement.

Dans le mysticisme chrétien, la Présence est connue comme le Christ, mais le terme qui La décrit le mieux est transcendantal. Il y a un Quelque chose qui transcende notre capacité de décrire, de savoir ou même de contempler. C'est Quelque chose en dehors de portée de la pensée humaine, et cependant nous savons qu'Il est là parce qu'occasionnellement nous En avons des aperçus ou nous En voyons les fruits.

Chaque effet harmonieux qui prend place dans notre vie après que nous ayons commencé à méditer est le résultat direct de la Présence transcendantale, même si, en premier, nous pourrions n'avoir aucune conscience de l'Invisible. Nous sommes seulement conscients qu'il y a eu une douleur et qu'elle est partie ou que notre vie humaine est en train de changer d'une certaine manière pour un mieux, ou bien notre conscience, notre nature et nos habitudes changent. Il se pourrait

que nous trouvions davantage de plaisir dans l'étude spirituelle, la réflexion ou la méditation et que nous y consacrons davantage de temps.

Tout cela éventuellement nous révèle que ce qui arrive dans le monde tangible est le fruit de ce qui arrive dans le monde invisible. Tout ceci prend place parce qu'en nous est la graine spirituelle, qui a toujours été là, non seulement depuis que nous sommes nés mais depuis le commencement du temps quand nous sommes apparus en premier, coexistant avec Dieu. Dans le commencement il y avait Dieu et la création de Dieu. Il ne peut pas y avoir Dieu séparé de la création, ni il ne peut y avoir une création apparaissant quelque temps après Dieu. Dieu et la manifestation de Dieu Lui-même sont toujours simultanées.

Il y a une Présence transcendantale, le Christ, en chaque personne, mais la personne qui n'est pas consciente de Cela est «cet homme naturel» qui n'est pas sous la loi de Dieu. Cette même personne consciente de la Présence qui l'habite devient l'enfant de Dieu. L'Esprit de Dieu, qui est toujours présent, devient tangible pour elle à un moment particulier étant donné qu'elle devient consciente de ce qui a toujours été là avec elle.

***La Conscience de la Quatrième dimension
apporte le discernement spirituel
et transcende le temps et l'espace***

Quand nous sommes des êtres humains n'ayant pas encore réalisé la Présence, nous vivons dans la conscience de la troisième dimension, un esprit tridimensionnel, et pour autant que nous sommes concernés, la seule réalité de vie qu'il y a est ce que nous connaissons par les sens physiques.

Le Maître, par sa Conscience de la quatrième dimension, non seulement avait accès à une place qu'il appelait «Mon Royaume», le domaine invisible derrière ce domaine visible, mais par la Conscience de la Quatrième dimension, il pouvait,

quand c'était nécessaire, lire dans les pensées de ceux qu'il côtoyait. Ce ne fut pas par des moyens humains qu'il perçut la nature de la vie que vivait la femme au puits, mais en vivant dans la Quatrième dimension, il pouvait voir dans la troisième dimension et discerner son état de conscience. De cette manière, il était capable de sélectionner ses disciples, les meilleurs qui étaient disponibles à l'époque, ceux qui étaient les plus capables d'être avec lui, les plus capables de saisir ce qu'il avait à enseigner, et ceux qui étaient le plus prêts pour l'Expérience.

À mesure que notre vision spirituelle s'accroîtra et que notre conscience spirituelle se révélera, nous aussi nous aurons le don de discernement dans un certain degré, et serons capables de voir certaines des expériences du passé, du présent et du futur. En premier, nous serons probablement étonnés de ce qui nous arrive mais tout ce qui nous arrive est que nous manifestons maintenant une certaine mesure de la Conscience de la Quatrième dimension qui nous permet de voir dans l'esprit humain.

Cela arrive quelquefois à des praticiens quand, en travaillant avec un patient, ils sont capables de discerner l'erreur particulière qui les lie et puis de l'annuler. C'est seulement parce qu'ils se sont élevés dans une certaine mesure de la Quatrième dimension qu'ils peuvent voir dans la troisième dimension, voir ce qui est faux, et le corriger.

C'est quelquefois appelé intuition, mais cela va bien au-delà de cela. Quand nous recevons des instructions directes sur ce que nous devons faire alors que nous-mêmes nous avons planifié quelque chose de complètement différent, et quand des choses surviennent qui doivent être faites et que des situations humaines qui s'interposeraient et les interrompraient sont soudainement déplacées, alors nous réalisons que Quelque chose a clarifié la voie pour nous.

Je crois que si quelqu'un s'élève suffisamment en conscience, il lui est possible de regarder dans ses vies antérieures. Il peut se faire que des aperçus de leurs vies antérieures soient donnés à ceux qui ont une certaine raison de les connaître.

Nous pouvons comprendre comment un homme comme le Maître puisse avoir essayé de comprendre pourquoi il avait les expériences qu'il avait. Ici, il se trouvait dans un monde inamical avec un étrange message qui produisait une réponse différente selon les endroits. Dans ses moments d'expériences de sommets de montagne, cependant, des parties de son passé peuvent lui avoir été révélées pour lui montrer pourquoi il était sur le Chemin, quelle était la signification de son ministère, quel rôle il devait y jouer et quelle avait été sa préparation antérieure pour cela.

Beaucoup de mystiques ont non seulement eu connaissance de leur expérience passée mais ils ont eu aussi connaissance de contacts antérieurs avec certains de leurs disciples ou partisans sur le Chemin. Ce fut l'expérience de Ramakrishna quand, pour la première fois, il rencontra Vivekananda. Vivekananda n'avait même pas voulu rencontrer Ramakrishna et avait annulé tous les rendez-vous qu'il avait pris pour l'écouter. Alors, un jour qu'il ne pouvait plus refuser, il arriva pour rencontrer l'homme, et au premier regard ils se reconnurent. Il est raconté que lors de la première rencontre, Ramakrishna dit à Vivekananda : « Pourquoi avez-vous attendu si longtemps ? Je vous attends depuis des siècles. »

Vivekananda devint le disciple numéro un de Ramakrishna, laissa tout tomber dans la vie, vint vivre dans l'ashram avec Ramakrishna, et partit ensuite dans le monde pour lui apporter peut-être le plus grand travail missionnaire des temps modernes. Je ne connais aucune autre personne qui ait voyagé tout autour du monde comme le fit Vivekananda, présentant le message de son professeur d'une bien meilleure manière que ne l'aurait fait son professeur et d'une manière telle qu'il le rendit acceptable et l'établit en beaucoup de lieux.

Il en a été de même pour d'autres instructeurs spirituels : ils ont reconnu quelqu'un qu'ils avaient connu avant, ou bien un étudiant a reconnu un instructeur qu'il avait connu auparavant. Quand une personne est élevée dans la conscience plus élevée, elle peut revenir dans le passé – dans la conscience plus

basse –, tout comme un étudiant de collège peut regarder dans ses livres d'école qui pourraient ne pas avoir été compréhensibles pour lui mais qui maintenant sont clairs. Ainsi la Conscience de la Quatrième dimension voit dans la conscience de la troisième dimension, perçoit les choses qui sont là et profite de ce qui est vu.

La relation instructeur-étudiant

La relation entre instructeur et étudiant est une relation éternelle, si l'étudiant fait qu'il en soit ainsi. C'est ma relation avec ces étudiants qui ont été attirés vers moi. Jamais, jamais je ne serai séparé de mes étudiants sérieux, ni par le temps ni par l'espace, ni je ne serai séparé par la vie ou par la mort parce que je sais que tout ce qui me constitue en réalité est Conscience. Donc, je peux maintenir dans ma conscience «les miens», ceux dont je désire la compagnie. Rien ne me séparera jamais de l'amour de mes étudiants sérieux ou d'un partage avec eux.

Tout au long de ma vie, j'ai trouvé que mes plus grandes joies et mes plus grands fruits venaient de la compagnie de mes étudiants sérieux, ceux qui aiment la Voie Infinie, ceux qui en profitent, et ceux qui se réjouissent de l'étudier. Ces étudiants ont été mes compagnons pendant beaucoup, beaucoup d'années. Ils ont vraiment constitué ma maisonnée spirituelle. Pour cette raison, j'ai vécu en conscience avec mes étudiants très souvent tôt le matin, et très souvent tard la nuit, et très souvent entre les deux. Là où est votre trésor c'est là que vous allez être, et le mien a été avec les chercheurs spirituels.

Puisque la conscience est ce que je suis, je renferme dans ma conscience tout ce qui m'appartient. Et puisque dans le royaume de Dieu il n'y a pas une chose telle que le temps et l'espace, tout cela arrive maintenant et tout cela arrive ici où je suis. Vous pouvez regarder dehors et voir un panneau qui indique Hawaï, et c'est là où je suis et c'est là où cela arrive.

Mais si vous regardez dehors et voyez un panneau qui dit Californie ou Londres, c'est là où je suis, et c'est là que cela se produit. Pourquoi ? Parce que cela est arrivé dans la Conscience, pas dans une ville ou dans un pays. Dans la Conscience, nous ne sommes jamais séparés. Nous sommes tous un dans notre identité spirituelle et dans notre maisonnée spirituelle.

Ouvrez votre conscience et réalisez que je n'existe pas dans le temps et dans l'espace. Le seul endroit où je puisse exister pour vous est dans votre conscience. Si vous me laissez en dehors de votre conscience, vous êtes partis de moi parce que tout ce que vous pouvez savoir de moi est ce que vous pouvez renfermer dans votre conscience, et cela ne dépend pas du sens physique.

Ainsi, en priant pour une personne, il n'est pas nécessaire que la personne pour qui l'on prie et la personne qui prie soient au même endroit. Ce qui est nécessaire, c'est la réalisation que nous existons *en tant que* et *dans* la Conscience, et dans la Conscience nous sommes un. Nous ne sommes pas des êtres physiques ; nous sommes la progéniture de Dieu. Ce qui constitue la carcasse physique est seulement d'une importance relative. Elle est ici aujourd'hui et quelquefois partie demain. Il n'existe pas une telle chose qu'une carcasse physique éternelle. Pourquoi ? Parce que je ne suis pas une carcasse physique, et vous non plus.

Pas de séparation dans la conscience

Beaucoup de gens posent les questions suivantes : « Serais-je réuni à ma famille dans le prochain monde ? » Ma réponse a toujours été : « Tout dépend de vous, et tout dépend d'eux. Si vous voulez être réunis avec eux, vous le serez. Mais si vous ne souhaitez pas être réunis, vous ne le serez pas parce que vous existez en tant que conscience et que vous pouvez admettre dans votre conscience ou laissez tomber de votre conscience qui vous le souhaitez. »

Sans aucun doute c'est vrai ici sur la terre. Sommes-nous en contact avec tous nos parents ? Non, nous ne trouvons aucun intérêt à certains d'entre eux, et ils ne nous trouvent aucun intérêt, aussi nous cessons de penser les uns aux autres. Mais ils sont des êtres aimés dont quelque circonstance de la vie ou la mort nous a séparés. Je peux vous dire qu'aucun de ceux qui entrent dans ma vie ou dans ma conscience n'en sera jamais en dehors ou séparés – dans la vie ou dans la mort – sauf ceux avec qui je n'ai rien en commun et pour lesquels je suis disposé à ce qu'ils me laissent tomber. De même, ils sont plus qu'heureux de me laisser tomber de leur conscience.

Avons-nous jamais reçu un avantage d'un autre sinon un avantage de la conscience ? N'est-ce pas la conscience d'une autre personne qui nous bénit ? Quelle partie de moi a-t-elle jamais béni un étudiant excepté ma conscience de Vérité ? Quelle partie de lui ai-je connue sinon sa conscience, son amour pour la Vérité, son amour pour l'Esprit ? Nous sommes un dans la Conscience, et un nous serons toujours aussi longtemps que notre intérêt est dans la Vérité, l'Esprit, Dieu, la Conscience. Ainsi, en l'absence de nos bien-aimés, pour aucune raison il n'y aura un sentiment de perte, ou un sentiment de séparation parce que nous saurons que nous n'avons pas de relation physique. Notre relation est une relation de conscience.

Chacun de nous cependant doit être préparé pour le jour où nos bien-aimés nous quitteront dans ce que le monde appelle mort. Mais il n'y a pas vraiment séparation, parce que ce que nous aimons l'un de l'autre n'est pas le corps : c'est la conscience. Si Dieu a soufflé en nous la vie de Dieu, alors la vie de Dieu est la vie de l'homme, et nous ne pouvons jamais être séparés de notre Vie, pas même dans la mort parce que : « Moi et mon Père sommes un » (Jean 10 : 30). Moi et ma vie sommes un, moi et mon amour sommes un, un et indestructible.

Toute la misère de l'état humain vient de la croyance que nous sommes séparés l'un de l'autre, de nos amis et de nos parents, séparés de notre approvisionnement, de notre foyer, de notre emploi et de notre pays. Chaque discorde sur la terre

provient du sens de séparation. Le principe unifiant c'est que nous sommes un avec le Père, inséparable et indivisible, et en unité avec Dieu, nous sommes un avec le bien infini, qui doit inclure la compagnie, les relations, l'approvisionnement, le foyer, l'emploi et l'activité. Il n'y aurait jamais une discorde sur la terre s'il n'y avait pas un sentiment de séparation d'avec Dieu, parce que seulement dans notre relation d'unité avec Dieu nous sommes un les uns avec les autres. Si nous devenons un sur une autre base, ce n'est pas une relation permanente. Chaque famille ne reste pas ensemble pour toujours, et cependant elle le resterait si cet état d'être ensemble était basé originellement sur la compréhension de l'unicité avec Dieu. « Mon unicité avec Dieu constitue mon unicité avec tout être spirituel et avec toute chose ou idée spirituelle ». (du livre *Union consciente avec Dieu*). Personne ne serait jamais séparé de l'approvisionnement si son approvisionnement était basé sur sa parenté avec la Déité. Quand nous comprenons que notre unicité avec notre Source constitue notre unicité avec l'approvisionnement, alors nous savons que ce que Dieu a joint, aucun homme ne peut le défaire. L'homme a-t-il un pouvoir qui puisse séparer Dieu de son Bien. Cela serait donner à l'homme un pouvoir plus grand que celui de Dieu.

Notre approvisionnement est nôtre parce que « Moi et mon Père sommes un » et donc nous sommes héritiers de toutes les richesses célestes. Dans notre compréhension de cela, aucune personne ou circonstance ne peut nous séparer de notre approvisionnement. Notre parenté avec Dieu reconstruit quoi que ce soit qui semble avoir été perdu dans notre expérience.

Toute rivalité provient d'un sens de séparation d'avec Dieu et de la croyance que je suis ici, que vous êtes là, et qu'il y a quelque chose ailleurs qu'ici que nous voulons tous les deux. Quelle différence cela fait-il où je semble être ou où vous semblez être dans le temps et dans l'espace, ou où notre approvisionnement semble être, puisque rien ne s'est jamais échappé de notre conscience étant donné que Dieu constitue notre conscience.

S'élever au-dessus de la conscience humaine

Chaque fois que nous sommes en face des deux pouvoirs dans le monde et que nous nous rappelons qu'il y a seulement un Pouvoir, le pouvoir de l'Esprit en nous, nous nous élevons plus haut dans la conscience. Chaque fois que nous n'utilisons pas Dieu pour faire quelque chose au mal mais que plutôt nous reconnaissons le néant de l'apparence du mal, nous développons la Conscience de la Quatrième dimension. Chaque fois que nous impersonnalisons le mal et l'anéantissons, réalisant qu'il n'est pas une partie de l'homme mais est la croyance universelle en deux pouvoirs, nous détruisons une partie de la conscience de la troisième dimension et développons ce beaucoup plus de la Conscience de la quatrième dimension.

Chaque fois que nous impersonnalisons consciemment et réalisons que ni le péché, ni la maladie, ni le faux appétit ne font partie de notre être mais que c'est simplement une croyance universelle en deux pouvoirs, cela aussi est développer notre Conscience spirituelle ou Conscience de la Quatrième dimension. Chaque fois que nous reconnaissons que JE au milieu de nous est Dieu, que ce JE, l'individualisation de Dieu en nous, est réellement la source de notre approvisionnement, de notre santé, de notre harmonie, une partie du vieil homme est « en train de mourir » et une partie du nouvel homme est en train de renaître, une partie de la mortalité est enlevée et une partie de l'immortalité est revêtue.

Chaque fois que nous méditons, même si c'est une méditation de dix secondes, juste assez de temps pour créer ce vide et pour écouter, nous développons notre conscience de la Quatrième dimension. Une peau d'oignon est enlevée, et nous sommes beaucoup plus proches de l'immortalité.

Chaque effort que nous faisons pour obtenir davantage de la Conscience de la quatrième dimension en lisant et en écoutant les paroles d'un message spirituel détruit quelque mortalité en nous, et en même temps nous revêt d'immortalité.

Chaque méditation qui nous tourne au-dedans de nous pour laisser la splendeur cachée s'écouler est élever la conscience à la Conscience de la quatrième dimension.

Nous devenons conscients que nous avons une force, un pouvoir, une domination et une joie que le monde ne connaît pas. Il n'en connaît pas la Source, parce que ces qualités spirituelles ne proviennent pas de circonstances extérieures. Ce n'est pas du fait de quelque chose dans le monde extérieur ; c'est du fait de Quelque Chose au-dedans de nous dont nous-mêmes n'avons aucune connaissance au-delà du fait que nous avons atteint l'endroit où nous savons que la conscience est ce que nous sommes. Nous devenons conscients d'un Esprit intérieur, une Présence divine vivant en nous, allant devant nous, faisant toutes choses pour nous, et nous apportant chaque chose nécessaire à notre vie spirituelle.

CHAPITRE XII

LE CHRIST EN TANT QUE CONSCIENCE DE L'HUMANITÉ

Qu'est-ce que c'est qui distingue des personnes et des instructeurs spirituels qui font du travail de guérison du reste de l'humanité? N'est-ce pas que d'une certaine façon, à un certain moment et pour une certaine raison ils furent attirés vers l'étude de la vérité? Ensuite, comme ils commencèrent à remplir leurs esprits de vérité par des lectures, des conférences et des classes, finalement quelque chose leur est arrivé au-dedans d'eux-mêmes. Ils ont fait une transition de «l'homme dont le souffle est dans les narines» (Isaïe 2: 22) à cet homme qui a son être en Christ.

À un moment particulier de leur expérience, ces personnes acquièrent une certaine mesure de la Conscience-Christ transcendantale, cela qui est au-delà de l'humain. À partir de là, l'erreur, le mal, le péché, la maladie, les faux appétits ou le manque, perdirent leur réalité pour elles. Étant donné que des gens vinrent à elles avec des problèmes physiques, moraux ou financiers, ou des problèmes de relations humaines, l'erreur ou le mal disparut tout comme l'obscurité quitte une pièce quand la lumière est allumée. L'obscurité de la pièce ne va nulle part parce que ce que nous appelons obscurité est seulement une absence de lumière. Dans la présence de la lumière il n'y a pas d'obscurité.

Comme êtres humains seulement, nous ne pouvons pas fonctionner comme praticiens ou instructeurs spirituels. Nous pourrions en avoir la volonté, le désir, et l'espoir; mais la

volonté, le désir et l'espoir ne guérissent pas, ne réforment pas, n'enrichissent pas. Pour élever une personne au-delà de son état humain, on doit avoir l'expérience de l'illumination spirituelle ou de la Présence transcendante. Quand cela arrive à une personne, elle se distingue des autres, et dans la mesure de sa fidélité elle réussira en tant que guérisseur ou instructeur spirituel.

Beaucoup d'étudiants ont le désir de guérir, d'enseigner et de donner aux autres mais ils ne peuvent pas. Je leur dis : «Soyez patients : vous le ferez. Attendez, cependant, que l'Esprit de Dieu soit sur vous et que vous soyez ordonnés pour faire ces choses.» Les étudiants doivent être contents de rester des étudiants et de ne pas essayer d'être des praticiens et des instructeurs avant que l'expérience qui a pour résultat de les mettre à part ne prenne place au-dedans de leur conscience.

À une époque, quand l'Esprit de Dieu était sur une personne, cela fut appelé la venue du Christ sur terre, c'est-à-dire la venue du Christ à la conscience humaine. Aujourd'hui il est cru que presque tout le monde peut obtenir une certaine mesure de ce Christ, ou Esprit de Dieu. S'il avait été dit il y a deux mille ans qu'un jour il y aurait plusieurs milliers de personnes faisant du travail de guérison spirituelle sur terre, une telle idée aurait probablement été ridiculisée. Les gens diraient que seuls ceux que Dieu avait visités pourraient faire cela. Maintenant nous savons que Dieu visite quiconque peut ouvrir sa conscience en réceptivité à la Présence au-dedans.

Cela a une signification de loin plus grande que tout ce qui a été réalisé auparavant, parce que jusqu'à récemment la venue du Christ à la conscience individuelle était envisagée comme une expérience unique limitée à une personne connue comme Jésus.

La venue du Christ universellement

On a dit beaucoup de choses à propos de la Seconde Venue du Christ. Mais qu'est-ce que cela signifie : la Seconde Venue ?

Serait-ce le retour sur la terre d'un homme qui vécut il y a 2000 ans ou la Seconde venue serait-elle quand le Christ vient sur la terre en tant que la Conscience de toute l'humanité, de sorte que pour toujours après il n'y aura pas sur terre un homme, une femme ou un enfant dans un état de conscience humain ?

Ce jour est proche de nous, le jour où le Christ ne vous viendra plus ni ne me viendra plus pour nous élever et nous établir en dehors de l'humanité, mais quand le Christ viendra en tant que la conscience de toute l'humanité. Alors les enfants entreront dès la naissance dans la connaissance de leur identité spirituelle et de l'identité spirituelle de toute vie : humaine, animale, végétale et minérale.

Dans notre travail avec des choses telles que le temps et les épidémies, nous avons déjà découvert que la conscience réalisée d'un individu ou d'un très petit groupe peut devenir l'expérience harmonieuse d'une communauté tout entière. Très peu dans la communauté souffrent de conditions destructives parce qu'elles ont été empêchées ou annulées par l'activité du Christ dans un individu ou dans un petit nombre, prouvant que la réalisation du Christ en tant que la Conscience de l'humanité commence immédiatement pour dissoudre le sens mortel de l'humanité.

Chaque fois qu'une personne est guérie de toute condition discordante par la conscience spiritualisée d'une personne consacrée, c'est la preuve que l'activité du Christ dans cette seule conscience peut être la loi d'harmonie des multitudes, même de ceux qui n'ont pas encore été éveillés au Christ. De plus, l'activité du Christ, fonctionnant comme instructeur, praticien ou étudiant ouvre et éveille le centre spirituel de ceux qui viennent à la portée de la conscience illuminée de cette personne.

Dans le passé, la religion a toujours travaillé avec la génération présente. Même si elle a réussi en prenant des enfants et des adultes et en les conduisant au point de conscience spirituelle, il y a toujours eu tout à recommencer avec la génération

suivante. Elle est allée à travers le même cycle les conduisant à un intérêt dans l'Esprit et à une conscience consciente de l'Esprit, seulement ensuite pour les voir quitter cette terre.

Étant donné que nous arrivons à l'expérience du Christ comme conscience universelle, les enfants et les petits-enfants ne naîtront pas dans la mortalité de soixante-dix ans mais dans l'immortalité de la conscience-Christ, et nous n'aurons pas à recommencer à éduquer la génération suivante dans la spiritualité. Ce sera le jour promis où la Conscience de Dieu sera établie sur la terre comme elle l'est au ciel, et les enfants naîtront en Elle.

Quand nous arrêterons de croire que Dieu Se révèle seulement à moi ou à tout « moi » qui aie jamais vécu, nous comprendrons que Dieu S'est toujours révélé à la conscience humaine. Habituellement seulement un individu ici ou là a été capable de découvrir cette révélation, de la comprendre et de révéler la vérité entière, et puis avoir des étudiants, des disciples et d'autres plus tard qui personnalisent et détruisent les révélations de cette conscience réalisée.

Chaque maître a su que Dieu ne vient pas à un individu : Dieu Se révèle dans la conscience. Ces personnes qui cherchent, recherchent et se tendent pour la vérité sont les premières qui la touchent. Mais maintenant nous entrons dans une nouvelle pratique dans laquelle nous devons réaliser la nature de Dieu en tant qu'Omniprésence, Omnipotence et Omniscience *universellement*. Omniprésence avec moi ou avec vous ? Cela n'est-il pas un horrible concept de Dieu ? L'Omniprésence ne veut pas dire avec moi ou avec vous. L'Omniprésence signifie partout également présente, avec le saint et avec le pécheur, avec le religieux et le non religieux.

Si le Christ devait venir à la conscience d'une personne jusqu'au point où elle réalise sa Christicité, et si cette personne ensuite croyait que cela lui était une qualité personnelle et peut-être une qualité de ses disciples, ce serait une répétition de la première venue du Christ, et cette grande vérité serait perdue. Mais quand elle réalise : « Bien, pourquoi moi ? Qu'est-

ce qu'il y a de si spécial à mon sujet? », il devient facile pour elle de voir que c'est la vérité à propos de chacun, où qu'il puisse se trouver à ce moment dans la conscience, et que chacun doit finalement s'éveiller à cette vérité. Le Christ n'est pas le Christ de l'être d'une personne seulement, mais le Christ est être individuel, la nature spirituelle de tout être.

***La Conscience-Christ,
la conscience de la Quatrième dimension***

Quand nous parlons du Christ en tant que Conscience universelle, nous ne parlons pas d'un Chrétien particulier, parce que « avant qu'Abraham fût » (Jean 8: 58), le Christ, la Conscience de la quatrième dimension ou Conscience transcendante, était. Quand elle nous touche, cette conscience plus élevée nous transforme en fils de Dieu, qui reçoit les choses de Dieu. Par quelle faculté? Par la faculté du mental? Non, la faculté du discernement spirituel qui nous rend capables de discerner ce que le mental ne peut pas voir, entendre, goûter, toucher ou sentir.

Pourquoi est-ce que seulement certains adeptes de mouvements métaphysiques durant le siècle passé sont-ils devenus de bons praticiens ou de bons instructeurs? Pourquoi y en a-t-il si peu? Pourquoi est-ce chaque personne qui a suivi les mouvements métaphysiques n'a t-elle pas fait un travail de guérison et d'enseignement remarquable? La réponse est que ce n'est pas possible sauf dans la proportion où une personne atteint cette conscience plus élevée. Nous devons admettre qu'un très grand nombre d'étudiants des métaphysiques n'ont même pas essayé de l'atteindre. Tant qu'ils pouvaient démontrer une bonne santé, un bon approvisionnement, ou de bonnes relations, ils se contentaient pour un petit nombre de devenir praticiens ou instructeurs.

Ce temps a rapidement passé, et le jour est venu où il y aura un peu moins de praticiens disponibles, et chaque étu-

diant devra être son propre praticien. Le Maître n'a jamais eu l'intention qu'un groupe serait doté de cette Conscience divine et que le reste du monde devrait se nourrir de la conscience de ce groupe consacré. La mission du Maître fut de révéler le Christ en tant que la conscience de chaque individu, que chaque individu puisse trouver l'accomplissement dans le Christ réalisé.

C'est une possibilité présente pour chacun de nous de réaliser quelque mesure de la réalisation de la Conscience divine. Nous pourrions ne pas En atteindre tous la plénitude parce que c'est un processus d'évolution. Mais ceux qui ont une conscience consacrée atteindront quelque mesure de cette Conscience divine dans cette expérience particulière sur terre, et probablement une plus grande mesure de cette Conscience quand ils entreront dans de futures expériences.

La Conscience divine qui fut manifestée sur terre en tant que les grands guides spirituels du monde est ici avec nous maintenant pour nous élever à cette même conscience-Christ. Parce que nous avons le bénéfice de cette Conscience qui est apparue sur terre si souvent en tant de formes, nous, également, serons élevés jusqu'à la réalisation et la démonstration de la Conscience de la quatrième dimension.

Chaque personne apporte sur elle la pénalité de ses propres pensées

Ici et maintenant, le Christ est établi comme Conscience universelle. Pour cette raison, nous sommes témoins de quelque chose sur terre qui n'a jamais existé auparavant. Aujourd'hui il y a suffisamment du Christ établi comme conscience humaine, de sorte que non seulement l'action de faire le mal, mais encore plus le penser, apporte des répercussions sur le penseur et sur celui qui le fait. Dans la vie de la troisième dimension dans laquelle nous sommes nés, les hommes pouvaient faire toutes sortes de maux et expérimenter très peu de

punitions. C'est pourquoi pendant tellement de générations nous avons eu des guerres, de l'esclavage et l'inhumanité de l'homme envers l'homme.

À partir de maintenant, de moins en moins de cela sera possible. Il y aura moins de conscience humaine : on fraudera moins, on volera moins, on dévalisera moins les hommes de leurs droits de naissance, et on les enverra moins à la guerre. La mesure du Christ qui fonctionne maintenant dans la conscience humaine est suffisante pour assouvir une vengeance immédiate sur ceux qui font le mal, non pas que le Christ assouvisse une vengeance, mais que l'être humain apporte sur lui-même la pénalité de ses pensées, motifs et actions personnels.

Judas Iscariot se suicida quelques jours après sa trahison du Maître. Pourquoi le fit-il ? Qu'est qui rendit un tel acte inévitable ? S'il avait trahi Pilate, il ne se serait pas suicidé. Il aurait même pu vivre pour profiter de son argent. Mais personne ne peut faire une faute envers le Christ sans que cela ait des répercussions immédiates, non parce que le Christ lui fait quelque chose, mais parce qu'en venant dans la présence du Christ le mal est détruit. Si une personne continue à se cramponner au mal, il la détruit. Mais ceux qui peuvent renoncer au mal sont guéris.

Il y a des milliers de personnes désireuses de perdre non seulement leurs maladies mais leurs péchés, leur faux appétit, leur ressentiment, leur jalousie, leur envie, leur malice, luxure et cupidité. Mais il y a aussi celles qui croient qu'elles peuvent continuer à vivre par l'épée et qui ne sont pas conscientes qu'à cette époque elles vont frapper contre le Christ et finalement mourir par l'épée. Elles ne réalisent pas que les armes qu'elles utilisent contre l'humanité sont les armes mêmes qui les abattront et cela ne se fera pas dans un lointain futur : dans le présent très proche.

Il y a eu un temps où l'inhumanité de l'homme envers l'homme pouvait rendre l'homme riche et puissant. Ce temps est passé. Aujourd'hui il y a suffisamment du Christ libéré

dans la conscience humaine pour que, quand le mal Le frappe, le mal est détruit, et la personne est rendue libre. C'est seulement quand une personne est déterminée à se cramponner au mal et à en profiter qu'elle est détruite en même temps que le mal.

Quand vous et moi venons à pécher en présence de ceux qui ont une lumière spirituelle, nous sommes guéris plutôt que détruits. C'est parce que vraiment nous ne voulons pas nous cramponner au péché dans lequel nous pourrions nous complaire, et ainsi nous nous amenons nous-mêmes dans la présence du Christ, nous perdons le péché et nous entendons le Maître dire : « Je ne te condamne pas non plus ; va, et ne pêche plus. » (Jean 14 : 27). S'il y a un péché, un faux appétit, du mal ou toute faute au-dedans de notre conscience et que nous sommes au point où nous aimerions sincèrement en être libéré, cherchons quelqu'un qui a atteint une mesure suffisante de lumière spirituelle pour nous élever dans la conscience spirituelle afin que nous puissions être libre.

La réalisation spirituelle élève la conscience

Chaque parcelle de lumière spirituelle que vous et moi en tant qu'individus atteignons augmente la quantité de Conscience-Christ qui est libérée dans le monde. « Moi, si je suis élevé de la terre, attirerai tous les hommes à moi. » (I Cor. 2 : 14). Si nous atteignons une mesure au moins de la Conscience-Christ, alors ceux qui sont réceptifs y répondent et sont élevés dans une mesure plus élevée de Conscience-Christ et expérimentent la guérison physique, mentale, morale ou financière.

Là où se trouvent des groupes qui ont étudié pendant des années et atteint une certaine mesure de lumière spirituelle, des centaines de personnes sont attirées à la lumière ; et quand il y a des centaines de personnes qui ont atteint la conscience spirituelle, alors des milliers seront attirés à cette lumière.

Chaque mesure de lumière spirituelle qui s'est levée dans une personne commence immédiatement à élever quelque membre de sa famille, quelque voisin, ami, relation ou étranger. Cela porte témoignage de la vérité que la mesure du Christ élevé dans une personne est la mesure du Christ libéré dans la conscience pour élever les autres.

Quand nous reconnaissons le Christ, nous libérons davantage de Christ dans la conscience humaine et par ce moyen le péché, la maladie et la mort diminuent. Le temps de vivre par l'épée est passé. Dans la reconnaissance du Christ de notre être, le Christ est sur terre maintenant au lieu de l'homme mortel, le Christ en tant qu'identité spirituelle.

Les pionniers spirituels

Nous sommes témoins de l'inauguration de la Seconde Venue du Christ, la venue du Christ à la conscience humaine universellement – pas seulement à des saints et des sages, ni aux quelques-uns qui deviennent des praticiens. Non, le Christ vient maintenant sur terre en tant que la conscience de l'humanité. Vous et moi inaugurons cette époque en reconnaissant :

La conscience est ce que je suis. Christ est ma conscience individuelle et la vôtre. Quiconque me touche n'importe où dans le voyage de la vie doit automatiquement être élevé, même si c'est un tout petit peu plus élevé, avec un petit moins de péché, un petit peu moins de maladie, un peu moins de vieillesse, un peu moins de faux appétits.

Quand nous commençons à réaliser consciemment le Christ en tant que l'identité de chaque individu, nous établissons le règne du Christ sur terre. Nous faisons partie d'un mouvement pionnier. Nous n'avons à appartenir à aucun instructeur, enseignement ou religion. Chacun de nous est le temple de Dieu, et notre parenté avec Dieu a à voir avec une activité de notre

propre conscience, dans laquelle nous réalisons que nous sommes les héritiers de Dieu, co-héritiers de toutes les richesses célestes, de l'omniprésence, de l'omnipotence et de l'omniscience de Dieu.

En reconnaissant cela et nous amenant par ce moyen dans les harmonies qui suivent automatiquement le règne du Christ, nous apportons ces bénédictions au monde entier. Nous ne pouvons pas attendre que trois milliards de personnes se décident à se tourner vers la vérité pour sauver le monde parce que la presque totalité aura trépassé avant de parvenir à une conscience de vérité. Ensuite nous aurons tout à recommencer avec la future génération de quatre milliards, et eux aussi trépasseront avant que leur conscience ne soit transformée.

Essayons d'arrêter d'atteindre l'humanité et au lieu de cela élevons le Christ au-dedans de nous et réalisons que ce même Christ est en chacun, établissant par ce moyen le règne du Christ sur terre. Alors les trois milliards découvriront qu'ils sont gouvernés par Dieu.

Quand ce jour arrivera, si nous en sommes témoins, nous serons probablement surpris que ceux qui auront profité ou qui auront été bénis par cette réalisation n'en soient pas reconnaissants. Ils ne seront jamais reconnaissants parce qu'ils ne sauront pas en dehors de quoi ils ont été élevés. Ceci est évident dans notre travail. Cela a toujours été une énigme pour moi, il y a plusieurs années quand j'étais témoin de belles guérisons de cas soit disant mentaux. La chose qui me choquait était que ceux qui étaient guéris ne disaient jamais un merci, ni n'exprimaient jamais aucune gratitude. Par la suite, j'ai réalisé qu'ils n'avaient jamais su qu'ils avaient été dérangés mentalement. Ils se connaissaient seulement tels qu'ils étaient après avoir été guéris. Aussi la nouvelle génération qui est née dans la Christicité n'en sera jamais reconnaissante, parce qu'elle ne saura jamais de quoi elle a été sauvée.

La conscience-Christ se développe maintenant sur terre, et comme Elle continue à évoluer, la nouvelle génération naîtra dans cette Conscience. Ce que nous développons par l'étude et

la méditation, elle naîtra dedans. Le vieux monde sera effacé et disparaîtra et un nouveau monde naîtra.

Chaque vérité réalisée dans la conscience devient une loi pour la conscience. Mais comment peut-elle être emprisonnée dans une seule personne? Elle ne devient pas une loi pour une personne: elle devient une loi pour la conscience. La personne la plus en harmonie avec elle reçoit le premier et le plus grand bénéfice, mais finalement le cercle s'élargit et même les amis et les relations commencent à démontrer une certaine mesure de bien.

Ceux qui réalisent les principes spirituels forment la conscience de la nouvelle génération. Ce processus ne commença pas avec nous. Nous sommes les bénéficiaires de toute la sagesse spirituelle de Lao-Tseu, Gautama, Jésus, Jean et Paul et de toute la sagesse spirituelle de tous les mystiques du monde, qui a contribué à former notre conscience. Ce qui fut placé dans la conscience par les mystiques de tous les temps nous a permis de naître non pas comme des sauvages, mais comme des personnes avec un certain degré de civilisation. Une conscience plus élevée est en train d'évoluer dans le monde et toute l'humanité en est le bénéficiaire.

La grâce de Dieu n'amène pas quelqu'un à un message de cette nature pour son seul bien. La grâce de Dieu ne travaille pas de cette manière. La grâce de Dieu nous amène à un enseignement spirituel afin que nous puissions démontrer les fruits de la conscience-Christ et être des instruments pour L'établir sur terre. Chaque vérité que nous connaissons et chaque guérison qui prend place à travers notre conscience nous aident à établir cette Grâce guérissante dans la conscience humaine.

Quand nous passons de l'état d'être seulement des êtres humains à une conscience consciente de notre identité spirituelle, nous devenons une influence spirituelle à des centaines de personnes et peut-être des milliers, garantissant le jour du Christ en tant que la Conscience de toute l'humanité.

